

Novembre 1998 - 4,31 euros

# armor

le magazine de la Bretagne au présent

Spécial

**GOLFE DU MORBIHAN**

## Sur la route du Rhum

GROUPAMA

**GROUPAMA**

- L'erreur est urbaine
- Coco de Paimpol : la consécration
- Marylise Lebranchu : simplifier !

**DOSSIER : créer son entreprise**

M 1064 - 346 - 28,00 F



"Je vais créer mon entreprise."

"Quel type de société choisir?"

"Comment bénéficier au mieux des avantages fiscaux?"

"Faut-il anticiper la transmission de mon entreprise?"

"Je dois prendre en compte ma situation familiale."

**Mon notaire rend mes projets plus sûrs.**

Parce que votre famille est unique et chaque patrimoine différent, parce qu'ils sont proches de vous et connaissent l'évolution des lois, les notaires vous conseillent et vous accompagnent dans la préparation et la réalisation de vos projets.



CONSEIL REGIONAL DES NOTAIRES

# Sommaire

## En couverture

C'est une des grandes courses de la saison. La Route du Rhum s'appête à célébrer ses 20 ans. Une quarantaine de multicoques et de monocoques vont prendre le départ à St-Malo, le 8 novembre à 13 h 02.

P. 20 à 23



## Bistrot : découverte



Dans les petites villages, ils ont un rôle social. Lieu de rencontres et d'échanges, les bistrot sont pleins de vie. On y parle philo, on y écoute de la musique, on regarde des expos. Découverte de quelques adresses parmi bien d'autres.

P. 62-64

## Gros Plan... sur Plaintel

A moins de dix minutes de St-Brieuc, Plaintel, commune costarmoricaine de 4 000 âmes, a mis sur sa situation géographique. Mais les traditions y ont tout de même trouvé leur place.

P. 65



(Ph. Pierre Fenard)

## Le dossier du mois : créer son entreprise

Tous le disent : créer son entreprise est un véritable parcours du combattant. Mais il ne faut pas se décourager : la patience et la persévérance paient. Bonne nouvelle : Marylise Lebranchu, Secrétaire d'Etat aux PME, au commerce et à l'artisanat, annonce une série de mesures, notamment en faveur des Très Petites Entreprises.

P. 24 à 35



Le Pays de Vannes est en pleine réussite économique. Les prospectives démographiques sur le bassin d'emploi annoncent une augmentation de 38 % de la population. Le Golfe devrait connaître encore de belles années.

P. 55 à 61

**Spécial**  
**GOLFE DU MORBIHAN**

## POLITIQUE

Yann Polivet - Editorial	5
Joseph Martray - Identité bretonne	6
Liam Fawcand - L'erreur est urbaine	7
Jean Cevoir - Nantes à l'heure de l'espace	8
Le mot de trop - La Bretagne au Sénat	9
Hervé Le Borgne - Histoires	10
Les colliers de l'Hermine 1998	11
Raymond Leterrier - Retrouvailles	12
Les oui et les non de François Fillon	13
Per Le Moine - La conscience de l'Europe	13

## ECONOMIE

Anne-Edith Poulvet - Le coco de Paimpol dans la cour des grands	14
Roscoff à la pointe de la microscopie	15
Fougères - L'écoussie anticipe l'avenir	16
L'initiative se lit en Mercures	17
L'ADIC récompense Promoplast	17
Les écoles, bons filons pour les communes	18
Les classes bilingues cherchent des enseignants	18
Coucou, la revolta	19

## CULTURE

Hommage à Pierre Bouguer	36
Les Salons du livre	36
A la Comédie des langues	37
Yann Polivet - Les livres	38
Bernard Le Nail - Picoou revient	38
Malo Bouessel du Bourg - Bretagne - une histoire	39
Yann Guennegou - Nataly Jolibois	42
Janine Glisais à Rennes	43
L'Irlande de Jean Hervoche	44

## SCENES

André-Georges Hamon - Alain Le Meur	45
Rennes en Trans - Jazz à l'Ouest	46
Rétrospectives - Quiza	47
Chanteurs de rue à Quintin - Tréboulle à Nantes	48
Un totem dans la nuit à Ménéac	48
"Moi Feuerbach" - Yuna Renaud	49
France Telecom/La Passerelle - convention	50
Pays de Dinan - la pomme en l'île	50
Programmes - Festival-nuz	51
Contes et recettes en Côtes d'Armor	52

## ART DE VIVRE

Les véhicules anciens à St-Brieuc	68
La Bretagne au Salon nautique	68
Pierre Fenard - Un hôtel de luxe à l'Hermitage	69
20 ans entre Rennes et St-Gilles du Mené	69
Fanch Gaume - Bretagne Irlande le 25 mai 99	70
C. Kerboall - Escapes gourmandes	71
Carnet - Publications - Iron	72

**Horizons Bretons**  
Nouvelles de l'émigration  
73 à 77

Petites annonces 78

**courrier**

**UN "UN ET DIVISIBLE" S'EXPRIME**

Un lecteur répond à l'article d'Herve Le Borgne (Questions aux Uns et Indivisibles paru dans notre n° 344.

"Vous le diriez, Monsieur, je suis pour une France Une et... Divisible ! Pour l'épanouissement des régions, la résurgence des "pays" (nos communautés d'origine) ; donc, je comprends naturellement votre opposition à l'Etat JACOBIN ; sans méconnaître, toutefois, qu'il nous a donné des structures si solides qu'elles nous permettent de rêver maintenant, d'une France... girondine.

D'accord donc, mais à une condition : que cette fédération de peuples reprenne conscience d'eux-mêmes, se soude plus que jamais autour de son élément fédérateur : la Nation France. Elle est notre œuvre, à nous les minorités différentes qui la composons. Elles s'expriment, chacune, dans leur langue patrimoniale souvent très riche, mais il est beau qu'elles soient unies à la Nation - selon votre belle définition - "par une volonté d'appartenance". Et la langue de la Nation, c'est le français. Ainsi, le Breton possède une puissante identité, sa langue est vivante ; le Diwan doit servir sa promotion. Mais il ne faudrait pas qu'entraînés par l'ardeur de votre enthousiasme, quelques levites grises par l'ordinateur, passent directement, du breton à l'américain en enjambant allègrement le français. Ils y perdraient ainsi, non seulement le "vecteur lié" à leur avenir, mais une part d'eux-mêmes ; car ils oublierait que, depuis des siècles, nos savants, nos écrivains de langue française ont aussi les vôtres, venant souvent de vous. N'est-ce pas Renan qui a écrit : "La France m'a fait bénéficier des faveurs qu'elle réserve à tout ce qui est libéral, de sa langue admirable, de sa belle tradition littéraire, de l'audience dont elle jouit dans le monde" ? Une telle pensée a valeur de message ; elle suscite une double action. Ce n'est pas seulement le breton qu'il faut promouvoir ;

c'est le français qu'il faut sauver. Car, dans une Europe devenant elle-même girondine, le français - si nous n'y prenons pas garde - deviendra à son tour, une langue patrimoniale. Nous sommes tous concernés. L'avenir n'est pas à la partition mais à l'alliance. Bretons de France, Bretons du monde !"

GHISLAINE JURAMIE  
membre de l'Association Bretonne

**DE PRÉCIEUX TÉMOINS DE NOTRE PASSE**

Votre suggestion dans votre tonique *Armor magazine* de créer une bibliothèque nationale de Bretagne, mérite de voir réalisation et soutien de chacun. Permettez-moi d'attirer votre attention à ce sujet sur un gisement important de la mémoire historique de notre pays, celui qui se trouve à Nantes, aux Archives de la Loire-Atlantique. Y sont en effet conservés un grand nombre des traités, documents et écrits divers du pouvoir ducal. Et donc de l'Etat breton.

L'année dernière, grâce à l'amabilité de Mlle Vivianne Miguet, directrice des Archives, j'ai pu faire examiner à un fort groupe d'amis des "Diners de l'Association Bretonne" une partie de ces documents précieux présentés sur table dans trois grandes salles. Dont certains dans un état de fraîcheur remarquable et encore porteurs de leurs grands sceaux de cire intacts.

Ils sont, semble-t-il, très peu connus du public. Le moment paraît venu que la Bretagne dans son ensemble pense à sortir de l'ombre trop feutrée où ils dorment ces témoins directs de notre passé. Je suggère donc qu'un groupe d'historiens reconnus soit chargé d'étudier la publication d'un catalogue raisonné largement illustré de cet ensemble dont la conservation est confiée à nos compatriotes nantais."

JOEL CUZON DU REST

**armor**  
le magazine de la Bretagne au présent

**KELAOUENN VIZIEK BREIZH**  
revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPR)

Directeur - fondateur  
**YANN POILVET**

Rédactrice en chef  
**ANNE-EDITH POILVET**

- ★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37 +
- ★ Renerzh, skridaozerezh, mererezh, bruderezh : Pont Sant Jakez - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - Pg. 02 96 31 20 37 +
- ★ Télécopie : 02 96 31 22 12
- ★ Internet : http : //www.v.eurobretagne.fr/armor/
- E-Mail : armor@eurobretagne.fr

- Editeur : SOPEL
- N° ISSN : 0044-8966
- N° CPPAP : 70 506
- N° SIRET : 302306741 00018

★ Administration et publicité  
CATHERINE SOTREL - EURY

★ Rédaction  
**YANN GUENEGOU**  
assisté de ANDRÉ GEORGES HAMON, Hervé LE BORGNE, Patrick HAMON, et de Malo Bouessel du Bourg, Yann Brekilien, Alfred Burlet, Jean Cèzeur, Christine Delattre, Pierre Farnard, Georges Gendreau, Christian Kerroul, Christiane M.J. Kerroul, Sibonne de Kerdrail, Robert Lemay, Georges Locat, Octave Lorieux, Joseph Martray, Jean-Benoît Moulin, Myrshin, Yannick Pelletier, Edith Perennou, Michel Philippoteau, Eric Planzane Le Page, Claudie Poitier, Alain Robert, René Sauvaget, Jacques Véliz, La Touche, Daniel Trahic.

★ Publicité *Armor*  
Cofec d'Armor, Rix et Vilaine - Bernard Renet - Lambert Bédier - 02 99 82 02 15  
Morbihan - Jean-Marc Sockard - Tel. 02 98 56 15 71  
Morbihan - Christophe Choupeaux - 02 97 05 21 23  
Fax : 02 97 05 22 50  
Autres : 02 96 31 20 37

- ★ Abonnement d'un an : 250 francs
- ★ Abonnement de soutien : 500 francs
- ★ Abonnement pour l'étranger : 350 francs
- ★ Abonnement par avion
- ★ Ajouter le tarif postal en vigueur.
- ★ Changement d'adresse : 20 francs (joindre la dernière bande)
- ★ C.C.P. *Armor Magazine* : Rennes 2081 70 Y
- ★ Prises et publications doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 6 du mois précédant la parution.
- ★ *Armor Magazine* ne publie pas de communications.
- ★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- ★ Les lettres signées s'engagent que leurs auteurs.
- ★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.
- ★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- ★ Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1999 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'*Armor Magazine*.
- ★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'*Armor Magazine*, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.

- ★ Diffusion : N.M.P.P. - Béd. gares - Dépôts directs - Abonnements Services.
- ★ Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazard, rue M. Seguen, Trignoux - Tél. 02 96 52 21 21 N° imp. 2281
- ★ Rener ar gelannoenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

**ditoria**

**L'esprit et la substance**

À la suite d'un rapport de Bernard Poinquant, le Premier Ministre Lionel Jospin a décidé que la France signerait enfin la charte européenne des langues régionales mais en tenant compte des restrictions conseillées par Guy Carcassonne. Or, celles-ci sont fondées sur de faux alibis et des interprétations discutables du texte fondamental. Elles conduisent le gouvernement français à ne souscrire qu'à 52 des 98 engagements proposés par la charte. Ainsi, Carcassonne nie-t-il la dimension collective de l'expression "vie publique" dont il exclut les pouvoirs publics, sous le prétexte que "la France n'a jamais reconnu de minorité en son sein".

OR, ce que nous attendons, c'est une signature sans réserve, suivie d'une loi-cadre donnant un statut précis aux langues et cultures des peuples qui constituent l'État français. Il est évident que cela exige de maintenir la pression pour que soit modifié l'article 11 de la Constitution (celle de la France est la seule de tous les États de l'Union Européenne qui ne reconnaisse qu'une seule langue).

EN ce qui nous concerne, nos propositions sont claires. Elles viennent d'être rassemblées dans l'ouvrage "Une culture bretonne pour le XXI<sup>e</sup> siècle"

réalisé à l'initiative du Conseil Culturel. C'est une plate-forme réaliste qui situe les nécessités en matière d'animation culturelle, d'affirmation identitaire, d'aménagement linguistique, de communication, de coopération étroite entre la culture et l'économie.

TOUT cela entend, à l'évidence, des moyens. Ils existent, mais il faut les concrétiser : d'abord au plan de la Région qui doit rapidement consacrer 5 % de son budget à la culture comme elle l'a promis ; ensuite au plan de l'État qui, jusqu'alors, réserve l'essentiel de sa maigre manne culturelle (même pas 1 % de son budget) à sa capitale, avec les gâchis que cela engendre. Sait-on que 2 700 salariés travaillent à la "Très Grande Bibliothèque" de Paris et que, pour y accéder, on a construit une nouvelle ligne de métro qui a coûté 6,8 milliards de francs ? Soit 800 millions de francs au kilomètre ! Face à cette démesure, nous ne demandons, nous, que la juste mesure.

EN ce temps du 50<sup>e</sup> anniversaire de la signature de la convention internationale des Droits de l'Homme, nous voulons espérer que Paris saura respecter le droit des Bretons... ■

YANN POILVET



**BULLETIN D'ABONNEMENT**

1 an (11 numéros)  
 250 F TTC (ordinaire)  
 500 F TTC (soutien)  
 350 F TTC (étranger)

Règlement à l'ordre d'armor magazine par :  
 chèque bancaire  
 chèque postal  
 virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

Nom \_\_\_\_\_  
 Prénom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Code Postal \_\_\_\_\_  
 Ville \_\_\_\_\_

# Politique & Société

## Identité bretonne

par JOSEPH MARTRAY

**Sur ce thème, une vice-présidence a été créée au Conseil Régional, la ville de Rennes a installé un Comité consultatif, une thèse de doctorat vient d'être soutenue et personne ne manque de faire référence - bien au delà de nos limites - à cette "identité bretonne" admise comme une évidence. Et pourtant quand il s'agit d'en préciser le contenu, des "spécialistes" nous expliquent qu'il n'y aurait finalement pas grand chose, par delà le vocabulaire !**

Ni la race, ni la langue, ni la religion, ni le sang, ni le sol... Puisque tout serait à écarter, comment pourrait-on s'affirmer encore aujourd'hui Celtes et Bretons ? Il faut bien se poser la question puisque qu'on nous dit, de divers côtés, que cette "bretonnité", si facilement affirmée, ne repose peut-être que sur un désir affectif d'être de quelque part, dans un monde devenu trop anonyme. Vous voulez être Bretons ? Eh bien, vous l'êtes dès lors que vous vous sentez tels ! Il y a tout de même un peu plus...

Le terme de "race" est exclu : d'accord, en dépit du poème de Jean-Pierre Calloch qui l'avait vu "debout au seuil de l'antiquité... nourrissant un rêve large : aller à l'Occident vers un monde nouveau". On ne peut davantage parler d'"ethnie", depuis que les Serbes et quelques autres ont pollué ce terme, qui signifie pourtant "ensemble d'individus pouvant appartenir à des races et des nations différentes, mais unis par une civilisation commune" (Dictionnaire de la langue philosophique, par Paul Fouquier P.U.F. 1962). Que reste-t-il ?

### L'héritage de l'Histoire

Il faut d'abord se tourner vers l'Histoire. Car - de l'Armorique à la Bretagne - nous venons d'un très long passé, comme le rappelle le beau livre que va publier ces jours-ci Claude Champaud, sous un titre-étendard, "A jamais la Bretagne". La question que nous posons y trouve une réponse dès les premières lignes : "Sur ce promontoire maritime, les peuples ont laissé des traces d'une entité humaine homogène". Une entité humaine homogène - peut-on du moins retenir cette expression, sans s'écarter du politiquement correct ?

Nous sommes bien les héritiers de ces peuples venus d'Asie millénaire, installés au cœur du continent, donc les tout premiers Européens, et qui se portèrent ensuite vers l'ouest et la façade océane pour devenir peuples d'Atlantique. Une race, des tribus ? En tout cas une communauté assez organisée pour concevoir un système de communications maritimes qui fera l'étonnement du géographe et navigateur grec Pythéas, 300 ans avant Jésus-Christ. Et dans cet ensemble, qui n'était certes pas un

armor magazine - novembre 1998

Comme Venise, l'Armorique puis la Bretagne ont épousé la mer, mais la mer était ici un immense océan propice à toutes les aventures et à toutes les ambitions. Un récent forum international s'est tenu à Agrigente sous l'égide de l'Unesco intitulé "Mullaga" (en arabe "Passage") pour définir l'apport de la Méditerranée à la civilisation humaine. Plus qu'à une mer fermée par la nature - même si ses rivieras tenaient très tôt de s'en écarter - cette notion de "passage" s'appliquerait bien davantage à notre océan.

"Nous sommes d'Atlantique" (2), c'est-à-dire d'un univers qui a ses valeurs, sa manière de penser, d'imaginer, de rêver, de réagir, de communiquer, également d'attirer les autres : en un mot une culture au sens le plus large.

### ... ne se prouve pas, se constate

Nous ne constituons peut-être pas une race, mais nous avons une histoire - d'Armorique et de Bretagne. La langue n'est peut-être pas l'élément fondamental de notre identité, mais nous sommes également comptables, bretonnants ou non, de la sauvegarde de cette partie du patrimoine de l'humanité. La religion n'est assurément plus ce qui nous unit, mais nous partageons, les uns et les autres, une même attirance pour le mythe, la foi dans la primauté de l'idéal, la croyance aux forces de l'esprit. La volonté d'être ensemble et de constituer une communauté particulière sur ce "promontoire maritime" de l'Europe, dans cette aire géographique si bien définie, n'est que le signe visible de ce qui nous distingue plus profondément des autres. Par le sang ? Par le sol ? Par l'histoire ? Par la culture et des réflexes qui nous sont propres ? Qui pourrait répondre ? A vrai dire l'identité bretonne n'a pas besoin de preuves, elle se constate. Au point que Bretagne et celtisme tendent à devenir une mode internationale, avec la puissance d'attraction - et donc aussi d'assimilation - qui caractérise toujours les grandes civilisations. ■

JOSEPH MARTRAY

(1) Ouest-France, 30 août 1998.  
(2) "Nous qui sommes d'Atlantique", par Joseph Martray, Terre de Brume Editions, 1991.

## L'erreur est urbaine

**Il y a une quinzaine d'années, à Montpellier, un conférencier expliquait docement que "la ville c'est la sécurité". A l'époque, j'avais déjà quelque doute sur la question, mais ce sont les informations récentes sur l'urbanisation des Français qui m'ont amené à réagir, entendant fortement un écho venant du Limousin : "Le fait urbain a été un progrès historique, il ne l'est plus, il y a des inversions possibles à imaginer" (Jean-Claude Peyronnet, président du Conseil général de Haute Vienne, Le Monde du 15 août 1998).**



Composition d'Yvon Labarre.

une petite commune du Morbihan ont pu assister sur grand écran en image et son numérique, en direct, à un défilé de mode se déroulant chez un grand couturier parisien, événement qu'un cadre parisien range dans son potentiel culturel et qu'il ne réalisera sans doute jamais !

Autre objection : les cadres ne veulent pas venir en région car il leur faut des universités de proximité pour leurs enfants. Sur les cinq départements bretons, il n'y a aucun étudiant habitant en milieu rural qui se trouve à plus d'une heure de route d'un pôle universitaire. De plus, les statistiques du Ministère de l'Éducation Nationale nous indiquent qu'au delà de Bac + 2, les trois quarts des étudiants poursuivent leurs études LOIN du domicile familial (sic).

### A quand la révolution ?

Enfin, osons un peu de prospective. Pendant combien de temps encore les habitants des grandes agglomérations vont-ils supporter sans broncher les nuisances de toute sorte signalées plus haut ? A quand la révolution des urbains ? N'oublions pas que la ville que nous connaissons aujourd'hui est principalement le résultat d'une ère finissante,

des activités tertiaires ou quaternaires ne se justifie plus auprès des grandes agglomérations. Nous pensons donc raisonnablement que nous allons assister à ce que nous nommerons une méta-urbanisation en ce sens que les habitants des espaces ruraux de demain seront des travailleurs quaternaires, en prise directe avec les réseaux d'information du monde entier, tout en cultivant leur différence dans un espace rural revivifié par leur présence, les entrepreneurs agricoles, de par la diversification de leurs activités, participant au mouvement. Certes, il ne faut pas s'attendre à des mouvements massifs et spectaculaires, mais à l'aune des vingt ans qui viennent, ce mécanisme pourrait aisément concerner 10 % de la population française, ce qui serait déjà hautement significatif.

### Les neuropathologies rentrées

Enfin, faut-il aussi anticiper sur des évolutions comportementales préoccupantes ? Dans un article du Monde relatant le séjour de jeunes des banlieues parisiennes en Provence, au delà de la description de la difficulté qu'ont ces personnes à se socialiser en passant outre une retenue générée par un mode de vie pseudo-virtuel, nous avons retenu la réflexion d'un jeune disant "je ne supporte pas le bruit des grillons". Rassurons-le, le bruit des grillons, pas plus que les bullements des chousettes la nuit ou le meuglement des vaches au petit matin, pas plus que les cris des mouettes sur le port ou le mouvement du ressus au lontanin, n'ont généré à ce jour de neuropathologies aérées. ■

LIAM FAUCHARD

### e kuzh

d'ailleurs élu vice-président, avec Marcelle Ramonet, Dominique de Calan, Michel Moran, de la direction financière de cette dernière, le président étant René Gil.

### Yves Rocher reprend la barre

Après le décès de son fils Didier, Yves Rocher avait passé les commandes du groupe qu'il a créé il y a près de quarante ans à un des principaux cadres de celui-ci, Jean-Christian Fandeur. Finalement leurs derniers résultats insuffisants, bien que bénéficiaires, Yves Rocher a décidé de redevientir le PDG afin de reprendre les choses en main. ■

armor magazine - novembre 1998

## Internet à la mairie

L'ARIC propose aux maires d'organiser à leur secrétariat une formation de 3 heures qui permettra d'effectuer les principales opérations possibles avec internet. L'initiation sera assurée par un permanent de l'ARIC à qui il sera possible de demander ultérieurement des aides complémentaires. Programme proposé : découverte d'internet, initiation aux principaux moteurs de recherche, recherche sur le web, le message, les forums de discussion. ■

Les demandes seront satisfaites dans l'ordre de leur arrivée à l'ARIC : 02 99 41 30 07 - Fax 02 99 41 51 35.

## Pluvigner 1ère cyber-commune

Depuis le 22 octobre, Pluvigner est la première des collectivités bretonnes dotée à la fois d'une Cybercommune et d'un Point-formation. Dans quelques mois, la Cybercommune de cette cité rurale de 5 000 hab. va se déployer sur plusieurs sites du canton : Landévant, Camors, Landaul, soit environ 15 000 personnes, scolaires, salariés, demandeurs d'emploi, commerçants ou artisans. Elle est animée par Christelle Kerdal, place N.D. des Ormes. Les 116 projets Cybercommunes retenus par la Région se traduiront par l'ouverture de 211 sites couvrant 470 communes et 1,8 million d'habitants. ■

## Nantes à l'heure de l'espace

Le 24 septembre 1998, Luc Dejoie président du Conseil général de Loire-Atlantique, donnait le coup d'envoi de plusieurs semaines consacrées aux Enjeux de l'Espace dans son département.

D'abord il y eut l'inauguration d'une remarquable exposition réalisée par le Centre National d'Etudes Spatiales (C.N.E.S.) dans la galerie marchande du Centre Beauvillier à Nantes : un ensemble de très belles maquettes de fusées et de satellites, de photographies admirables, de panneaux explicatifs qui montrent clairement les enjeux et les promesses de la conquête spatiale. Parallèlement, à la Maison de la Culture de Loire-Atlantique, une autre exposition : l'Astro Village a un but encore plus éducatif et permet de vraiment "toucher" certains équipements de l'exploration spatiale et de comprendre comment se mettent en place les grandes missions spatiales.

Un "météo bus" permet, lui, d'accéder aux arcanes de la prévision météorologique aidée par satellites. Il ne nous explique pas, hélas ! comment les phénomènes météorologiques obéissent en France aux découpages administratifs, en particulier à ceux qui délimitent la région dite des pays de la Loire !

Cette exposition circule dans le département jusqu'à la fin de novembre, s'arrêtant à Guémené-Penfao, Machecoul, Guérande et Ancenis. L'inauguration s'est terminée par un grand "show" spatial remarquable devant une salle comble (de nombreux jeunes). Ce spectacle était animé par le journaliste Bruno Rogier et présenté par Alain Bensoussan, président du CNES. Le cosmonaute Jean-Jacques Favier a évoqué la mission qu'il a menée en juillet 1996 à bord de la navette spatiale Columbia.

Finalement il fut très émouvant d'entendre, en multiplex, la voix de la cosmonaute Claudie-Andrée Desbays, expliquant de Moscou les

enjeux de son actuel entraînement avec ses collègues russes. Cette excellente soirée de vulgarisation scientifique est à porter au crédit du CNES et du Conseil général de Loire-Atlantique. Il est souhaitable que toutes les grandes structures étatiques françaises puissent "communiquer" avec le public avec une telle clarté, un tel talent et aussi une telle honnêteté, qui n'oublie ni les coûts ni les échecs : cette "transparence" ne met que mieux en valeur des succès vraiment "spectaculaires". ■

JEAN CÉVAËR

### Enjeu urbain pour une métropole

La Maison des hommes et des Techniques de Nantes présente jusqu'au 31 mars l'exposition "Rives de Loire" réalisée à partir des travaux de l'Agence d'Etudes Urbaines de l'Agglomération Nantaise (AURAN) en liaison avec le District de l'Agglomération nantaise et les communes. On y voit l'ensemble des thèmes et des problématiques qui doivent être pris en compte dans le cadre de tout processus de reconquête et valorisation des territoires concernés, au premier rang desquels l'île de Nantes. ■

## Appel pour Expolangues 99

Expolangues est un salon international des langues qui se tient tous les ans à la Grande Halle de La Villette à Paris. Le prochain se déroulera du 27 au 31 janvier 1999.

Pour mieux cerner l'importance de cet événement, signalons que Expolangues-99 c'était plus de 35 000 visiteurs sur quelques jours, 340 exposants. Ce sera à nouveau l'occasion de faire connaître la situation actuelle de la langue bretonne et de faire savoir que la France n'a toujours ni signé, ni ratifié la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires. C'est aussi l'occasion d'exposer les nouveautés du brezhoneg en matière d'édition, de méthodes d'apprentissage, de multimédias, de sites internet. C'est également l'occasion de présenter les projets : nouvelles classes Diwan, création de stations de radio, télévision, etc...

Une langue, pour se maintenir, a besoin de se montrer et à tous les niveaux possibles. Il n'y a pas de "petites" langues ou de "grandes" langues ; il n'y a que des mesures qui favorisent (ou freinent) certaines plus que d'autres pour leur développement.

Des demandes de subventions ont été présentées mais cela ne suffira pas pour couvrir tous les frais du stand breton. Aussi une souscription a été lancée, faisant appel au civisme breton. Il faut y participer pour avoir un stand plus grand et plus beau qui affirmera notre identité. ■

Scénario et texte : Lionel Châteauneuf, 1, avenue Saint-Exupéry, 93400 Villiers-le-Bel - Tél/Fax : 01 39 90 94 81 - Internet : identite-bretonne@bch.com www.bch.com/identite-bretonne



## Le mot de trop...

A la suite d'un article que j'avais publié dans le numéro du 1<sup>er</sup> octobre du Figaro à propos des langues régionales, le représentant de "Défense de la langue française" me reproche dans le même journal (18 octobre) "de négliger le fait que si la plupart de ces langues ont en grande partie disparu, elles le doivent à la désaffection de leurs propres locuteurs".

Rappelons donc à M. Philippe Lalanne-Berduot que, si les langues régionales ont tant reculé en France, ce n'est pas en raison de la "désaffection de leurs locuteurs", mais parce qu'elles ont été systématiquement combattues par tous les gouvernements d'alors. Peut-être que M. Lalanne-Berduot ignore la circulaire - entre autres - du ministre de l'Instruction publique Anatole de Monzie sous la 3<sup>e</sup> République : "Pour l'unité linguistique de la France, la langue bretonne doit disparaître". Elle a résisté et les hommes politiques français ont aujourd'hui, pour la plupart (et grâce aux pressions des Bretons en particuliers) une autre attitude ce qui sera sans doute concrétisé après un long retard, par la signature de la Charte du Conseil de l'Europe par la France. Mais M. Lalanne-Berduot a eu dans ce débat un mot malheureux...

Le mot de trop ! Il redoute "qu'une campagne de survie artificielle des langues régionales, dialectes et patois (ou s'arrête-on ?) redonne le rôle des langues nationales". "Patois" ! Des lors que ce mot signifie déformation populaire d'une langue, le breton purement celtique et le basque qui n'a jamais pu être rattaché à un rameau linguistique, sont hors de suspicion. On ne saurait en dire autant de certaines grandes langues d'aujourd'hui, comme le portugais ou l'italien, qui sont issues d'une déformation du latin... Mais aussi le français - longtemps traité de "langue vulgaire" (ce qui n'est pas loin de "patois"), alors que le breton était depuis longtemps une langue authentique au sein de la Celte : en réalité l'une des plus anciennes langues de l'Europe. ■

JOSEPH MARTRAY

## La Bretagne au Sénat

Le 27 septembre les "grands électeurs" avaient à désigner les sénateurs de trois des cinq départements bretons.

LES RESULTATS

CÔTES-D'ARMOR - Sortants : Jean Dérian (PCF), René Régnault (PS), Claude Saunier (PS). Inscrits : 1 584.

Au premier tour est élu Pierre-Yvon Tremel (PS) avec 645 voix. Parmi les suivants : René Régnault 600 voix, Sébastien Coupé (AI, RPR/UDF) 497, Pierre Morvan (UDS) 33, Martine Lucas (Verts) 32, Jean-Luc de Trogoff (FN) 16, Olivier Bidou (Fédéraliste) 11.

Au second tour, René Régnault s'est désisté pour les candidats de la gauche parlementaire. Est élu Gérard Le Cam (PCF) 842 voix. Est réélu : Claude Saunier, 815. Sébastien Coupé obtient 532 voix.

FINISTÈRE - Sortants : 2 RPR (Alain Gérard et Jacques de Menou), 2 UDF (Alphonse Arzel et Edouard Lejeune, qui ne se représentaient pas). Inscrits : 2 067.

Au premier tour, aucun élu. Alain Gérard (RPR) obtient 877 voix. Louis Le Pensec (PS) 853, Jean-Yves Cozan (régionaliste) 206, Daniel Gzeff (PCF) 129, Janick Moriceau (Verts) 62, Sylviane Simon (div. gauche) 49, Yves Jardin (UDF) 37, Michel Dor (FN) 25, Bernard Uguen (écol. indep.) 20.

Au second tour sont élus : Louis Le Pensec 1 035 voix, François Marc (PS) 1 027, Yolande Boyer (PS) 1 006, Est réélu : Alain Gérard 968, Jean-Gérard est réélu.

En Ille-et-Vilaine, aucun des sortants ne se représentait. Malgré une progression de la gauche et des candidatures dissidentes, les quatre élus appartiennent à l'Alliance RPR/UDF. Signalons qu'un des sénateurs élus dans le Calvados est le Finistérien René Garrec.

Le gaulliste de gauche Christian Poncelet remplace le centriste René Monory à la présidence du nouveau sénat ; il a pour directeur de cabinet un Lesnevien de 48 ans, Alain Meur.

Au premier tour, aucun élu. Yves Fréville (UDF) 1 158 voix, Michel Esneu (RPR) 1 142, Philippe Nogrix (UDF) 1 131, Patrick Lassourd (RPR) 1 110, Jean-Louis Tourenne recueille 791 voix. ■

Les engagements de 3 sénateurs finistériens

- Dans le Finistère, l'UDF a appelé à voter au second tour pour la liste du PS.
- Sur la base d'un texte dans lequel, ses candidats se sont engagés à "proclamer les initiatives au niveau parlementaire et qui ont pour but de promouvoir le statut du peuple breton".
- La loi sur l'égalité envisage de "prendre" les initiatives qui la France signe la Charte européenne des langues minoritaires et que soit, en conséquence, modifiée la Constitution". Ce texte a été signé par :
- Louis Le Dantec, ministre, François Marc, et Yolande Boyer élus sénateurs.
- René Elkann élu. ■



De gauche à droite : Pierre-Yvon Tremel, Claude Saunier, Gérard Le Cam, René Garrec.



Louis Le Pensec, François Marc, Yolande Boyer, Alain Gérard.



Yves Fréville, Michel Esneu, Philippe Nogrix, Patrick Lassourd.

Dans les Côtes-d'Armor, la gauche gouvernementale conserve ses trois sièges malgré la candidature en franc-tireur de René Régnault, sénateur sortant socialiste qui avait été écarté par son parti.

Dans le Finistère, à la fois du fait de la progression constante de la gauche

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

**le peuple breton**

**Pobl Vreizh**

Abonnements : 140 F. ou plus

B.P. 301 - 22304 Lannion Cedex

**RECHERCHES GÉNÉALOGIQUES**

Marie Antoinette ROHAN

51, rue de Lorient  
56100 LORIENT  
Tél. 02 97 83 85 31  
Fax 02 97 37 57 11



**François Saint Macary**  
primat de Bretagne

Archevêque coadjuteur de Mgr Jacques Jullien depuis le 14 novembre 1997, Mgr François Saint Macary a été nommé archevêque titulaire de Rennes, Dol et Saint-Malo, par le pape Jean-Paul II, le 1er septembre 1998 ; à ce titre est associé celui de primat de Bretagne. Il a été installé solennellement en octobre.



Son blason est écartelé en quatre emblèmes héraldiques. Le soleil d'or sur fond d'azur, chargé en sable d'une croix pattée, emblème de Nice où il commença son épiscopat. • Sur le Gaire de Pan, le vieux pont d'Orthez, où il naquit le 7 janvier 1936. • Des monts à trois coupeaux au bord de mer, évoquant à la fois, les Pyrénées et l'Atlantique, les Alpes et la Méditerranée; les monts bretons entre Manche et Atlantique, l'Argot et l'Armor, territoire de l'Archevêché de Rennes. • Arrivant à Rennes, Mgr Saint Macary a voulu ajouter l'hermine; de sable sur fond d'argent, elle est associée au duché de Bretagne dès 1213, puis devient son symbole au début du XIX<sup>e</sup> siècle. En ornement, la croix de Lorraine patrilinéaire, réservée aux archevêques primats. Sous l'ensemble, s'inscrit la devise, choisie par Mgr Saint Macary dans l'épître de Saint-Paul aux Colossiens (chapitre 1 verset 17) : *Omnia in Christo constant* (tout se tient dans le Christ). ■ R.L.

## Histoires : une petite...

Il y avait une fois une grande vieille Dame qui se mourait en son domaine, malgré le dévouement de certains de ses enfants. Il y a longtemps de cela, elle avait été très belle et tous ses sujets ne jurèrent que par elle. Mais sa voisine, qui était prétentieuse et voulait tout pour elle-même, l'avait réduite à la misère et à une mort prochaine. L'autre jour vint à passer une dame d'influence qui alerta l'Autorité, laquelle lui demanda de rapporter ce qu'elle savait de la déchéance de la Dame (alors que les valets de l'Autorité traitaient depuis longtemps la Dame de souillon et de moins-que-rien). La dame influente dit qu'il fallait signer une ordonnance pour commencer à soulager la patiente de ses maux. Alors l'un des commis fut sommé de rapporter aussi ce qu'il savait de l'affaire et, lui aussi, fortement houspillé par certains des enfants, dit qu'il fallait signer l'ordonnance. Alors l'Autorité demanda conseil à un homme de la Loi, qui dit qu'il était d'accord pour la signature, mais qu'il ne fallait surtout pas payer quoi que ce soit et que ceci ne devait pas donner le moindre droit aux héritiers...

### ... et une grande.

Et puis il dit surtout que les héritiers ne formaient pas une famille... Bref, et en clair : la survie de la Langue Bretonne calotte de rapport en discours électoral racoleur. Maintenant que la fin est proche, quelques signataires, quelques concessions, pourraient entrainer un enterrement de première classe. A condition - formelle - que l'on ne parle toujours pas de Minorité ! La Révolution a aboli tous ces "privilèges". C'est donc un privilège d'être Breton ? "Non, mais ça l'était". Pour supprimer une Minorité, il suffit donc de la décision d'une Assemblée. Il aurait fallu donner la recette à Hitler ; il aurait économisé du gaz. ■

HERVE LE BORGNE

## notennou

### La tentation écossaise

Dans *Le Monde* du 2 octobre 1998, son envoi spécial écrit notamment : "En un an, depuis ce jour historique du 11 septembre 1997 où les trois quarts des Ecossais ont dit "oui" à la renaissance de leur propre institution parlementaire, le Parti national écossais (SNP), qui prône la césure pure et simple du Royaume-Uni, a doublé sa base politique (...). Le vieux groupuscule nationaliste, jadis percus de factions et de scissions, fait aujourd'hui d'un puissant soutien populaire (autour de 40 % dans les sondages). Plus inquiétant encore pour Tony Blair, une bonne moitié des Ecossais, interrogés début septembre, s'avouaient tentés par l'indépendance. Chez les 18-24 ans, la proportion "séparatiste" dépasse 60 %." ■

### Bilinguisme à Lorient

En adoptant le 1er octobre un plan stratégique en faveur du bilinguisme breton-français, la ville de Lorient a donné un exemple important en faveur de la diffusion de la langue bretonne dans la vie publique et sociale. "L'UDB souhaite que l'initiative de Lorient inspire les autres collectivités de Bretagne, en premier lieu le Conseil général du Morbihan qui s'est toujours montré réfractaire à l'utilisation de la langue bretonne dans la vie publique", a commenté Christian Guyonvarch. ■

## kelaouenn

Yves Morvan réélu  
président du CES



Pour la troisième fois, Yves Morvan a été élu (par 91 voix sur 93 exprimées) président du Conseil économique et social de Bretagne ; il est assisté de onze vice-présidents. Per Denez a décidé de démissionner du siège qu'il occupait depuis de nombreuses années. Il est remplacé par Jean-Louis Latour, président du Conseil Culturel de Bretagne. (voir la chronique de Raymond Letreux). ■

### Un plan du PS pour la Bretagne

Les socialistes se sont réunis sous la présidence de Jean-Yves Le Drian dans le cadre du Brest (dont on attend toujours qu'il réintègre la Loire-Atlantique). Ils ont travaillé notamment sur un projet de contrat de plan pour la Bretagne qui sera présenté à St-Brieuc fin janvier. Il propose un programme pour la période 2000-2005 avec un certain nombre de priorités : les transports, la politique de la ville, le redéploiement de la défense, l'environnement, un autre modèle agricole, les mutations liées à l'électronique, et, bien sûr, l'identité culturelle bretonne. ■

### 24<sup>e</sup> congrès de l'UDB

Le 24<sup>e</sup> congrès de l'UDB se tiendra à Brest les 14 et 15 novembre. A l'ordre du jour : orientations pour les années 1999 et 2000 ; adoption du projet de statut particulier pour la Bretagne ; intervention d'un responsable du Plaid Cymru (Parti Gallois) sur le futur statut particulier du Pays de Galles qui entrera en vigueur en l'an 2000 ; intervention de Salim Chaker, universitaire, sur la situation en Algérie et la revendication berbère. ■

**al liamm**  
REVUE CULTURELLE  
EN BRETON  
Koumanant-bloaz : 180 lur  
2 ven. Poullbriken - 29200 Brest

## Comment fut relancé l'Ordre de l'Hermine

L'idée de reprendre l'Ordre de l'Hermine, créé par le duc Jean IV en 1381, avait été lancée le 4 mai 1968 symboliquement - pour en souligner la portée internationale - à Saint-Jacques-de-Compostelle lors d'une remise de décorations par les autorités espagnoles et galiciennes aux instituteurs du jumelage Bretagne-Galice : le représentant du CELIB, Joseph Martray, y avait alors annoncé la résurrection de cet ordre breton "qui était, rapela-t-il dans son allocution, avec la Toison d'Or créée en 1429 par le roi d'Espagne Philippe III, l'une des plus hautes et plus anciennes distinctions d'Europe".

Après des recherches conduites par Edouard Ollivro, député-maire de Guingamp (et professeur d'Histoire), l'occasion d'une remise spectaculaire du premier collier de l'Ordre reconstitué fut fournie lorsqu'il s'agit d'honorer, de manière exceptionnelle, René Pleven qui désirait quitter la présidence du CELIB après 20 ans de mandat. C'est ainsi que lui fut solennellement remis à Pontivy, le 29 septembre 1972 - jour de la St-Michel, conformément à la tradition datant de Jean IV - par Georges Lombard le collier de l'Ordre de l'Hermine dont la reconstitution était ainsi en quelque sorte "officialisée", puisque le président Pleven était alors Gardé des Secaux.

Avant de cesser ses activités en 1974 en raison de la mise en place des premières institutions régionales, le CELIB attribua à nouveau le collier de l'Hermine qui fut remis, par Georges Lombard en 1973 à deux autres personnalités (l'une étant étrangère) : Gabriele Pescatore, président de la Cassa per il Mezzogiorno (Italie) et Jean Mevellec, figure emblématique de la paysannerie bretonne dont le rôle avait été si important dans le réveil politique, économique et culturel

de notre Région. C'est en 1988, alors que le vieil ordre ducal risquait à nouveau de tomber en désuétude, que l'Institut Culturel de Bretagne eut l'heureuse idée de reprendre l'initiative du CELIB. Depuis, il dresse régulièrement chaque année quatre colliers, au cours d'une cérémonie qui a lieu le samedi le plus proche de la St-Michel, dans l'un des cinq départements à tour de rôle. Les

colliers de l'Ordre de l'Hermine sont remis aux récipiendaires par Yvonig Guequel, président de l'Institut Culturel de Bretagne qui a désormais la responsabilité de la sélection, dans l'esprit des deux fondateurs (ou "refondateurs") historiques - Jean IV et René Pleven - et, suivant l'expression employée en 1968 à St-Jacques-de-Compostelle : "pour services éminents rendus à la cause de la Bretagne." ■



Pontivy, 29 septembre 1972 - Gardé des Secaux du gouvernement, René Pleven, qui quitte la présidence du CELIB, vient de recevoir le premier Collier de l'Ordre de l'Hermine reconstitué. On remarque que René Pleven se dit mal à l'aise sur émotion en recevant la plus haute distinction bretonne. (Photo inédite).

## Les colliers 1998

En décembre pour 1998 une de ses hermines à Goulc'h-an Kervella, l'Institut Culturel donne un petit coup de jeune à la liste des récipiendaires de ce collier hautement symbolique.



De g. à dr. Naïg Rozmor, Henri Maho, Per Loquet, Goulc'h-an Kervella.

- Accueillant les invités dans son Centre Jacques Duhamel, le maire, Pierre Méhaignerie a voulu montrer que la culture bretonne ne lui était pas indifférente et que sa ville "des Marches de Bretagne" était bien en Bretagne.
- Les quatre "hermines" 1998 ont tous, à leur façon, largement participé à cette quête de l'identité bretonne qui donne fier à un peuple.
- Pour Henri Maho, la liaison culture et économie ne fait aucun doute et c'est tout naturellement que ce chef d'entreprise marbannais a participé à la vie culturelle de son pays de Baud. Passionné par le patrimoine architectural, il s'est investi pendant de nombreuses années à la tête de *Breiz Santel* pour la sauvegarde et la mise en valeur des chapelles, fontaines...
- Per Loquet ne feignait pas l'émotion à Vitré lorsqu'il dit sa surprise de recevoir cette distinction. Car, pour l'homme de Guérande, le militantisme fait partie de ses gènes. La liste de ses actions est longue. On retiendra, entre autres, le rôle actif qu'il a eu auprès du CMB pour l'émission de chèques en breton. Mais Per Loquet, c'est l'homme de la solidarité et à la présidence de Skouzell Vreizh, il aide avec sensibilité et discrétion les familles de militants qui, comme il le fut lui-même, sont empietés par leurs idées.

### Naïg Rozmor

Naïg Rozmor, elle, dit sa fierté de porter un collier autrement moins humiliant que celui qu'on imposait à son père lorsqu'il avait le malheur de prononcer quelques mots de breton dans la cour de récréation. Pour Naïg Rozmor, "jeune femme de 75 ans" comme l'a présentée son "parrain" de cérémonie Charles Le Gall, c'est l'écriture qui a été le révélateur de sa passion pour la langue bretonne. On lui doit de nombreux poèmes mais aussi des pièces de théâtre dont plusieurs ont été mises en scène par Strallad ar Vro Bagan, troupe dont elle est membre depuis vingt ans.

### Goulc'h-an Kervella

Strallad ar Vro Bagan est indiscutablement liée à Goulc'h-an Kervella, le quatrième "hermine". A 47 ans, l'ancien psychiatre de Plougenec a déjà une longue carrière derrière lui comme l'a rappelé avec chaleur Ivona Martin, sa "marraine". Comédien professionnel depuis 1982, il a écrit de nombreuses pièces de théâtre, en breton et en français, dont "Ar baston vras" qui a reçu le prix régional de la création artistique en 1991. ■

ASSEMBLÉES RÉGIONALES

Billet n° 47

# Retrouvailles

Pour la deuxième fois, les *conseillers régionaux* élus dans les Côtes d'Armor, le Finistère et l'Ille-et-Vilaine, étaient *grands électeurs* aux élections sénatoriales du 27 septembre. Ils étaient 63 sur 5 533 le 24 septembre 1989 (chro n° 173) ; cette fois ils étaient 65 sur 5 627, soit un modeste 1,16 %.

Sur 50 candidats pour les 11 sièges, il y a neuf ans, se trouvaient 9 CR, plus 4 remplaçants ; cette année ils étaient encore 9 et 5 suppléants, parfois en "rivaux" parmi 73 candidats et autant en doubles. Et cette "concurrence" ne s'est pas faite sans remous, particulièrement dans le Finistère jusqu'au 26 tour.

Quatre élus en 89, une seule en 98. Toutefois, le soir même du résultat, la sénatrice Yolande Boyer annonçait qu'elle renonçait, sans y être contrainte par la loi, à son mandat régional dans le groupe PS. La suivante sur la liste des élections du 15 mars dernier est aussi une femme, mais du groupe PC. Cependant l'équilibre entre les groupes reste inchangé. En effet Marie-Françoise Durand-Macudzinski PC, décédée le 15 septembre, a été remplacée par un PS.

Avec Yolande Boyer, c'est la première fois que la Bretagne élit une femme au Sénat, depuis l'ordonnance du 21 avril 1944 qui les reconnaissait électrices et éligibles. En regard, des années 1945 deux femmes, Marie-Madeleine Dienesch et Renée Prévert, faisaient partie de l'Assemblée constituante.

Précisément, selon l'article 24 de la constitution, "le Sénat assure la représentation des collectivités locales", donc des Régions, collectivités territoriales depuis la loi du 2 mars 1982. Ne faudrait-il pas alors une loi organique créant des sièges de sénateurs représentant les régions ? A Tours, le 29 septembre dernier, le premier ministre n'a pas été jusque là, se contentant d'engager seulement une réforme par loi ordinaire "en tenant compte des changements démographiques pour modifier le nombre de sièges" électorale proportionnelle des départements à 5 sénateurs, à ceux qui en désignent au moins 3 ; revoir le nombre de députés des communes, afin de renforcer le poids des grandes agglomérations.

Réelu Président du groupe RPR au Sénat ce même 29 septembre, Josselin de Rohan voudra-t-il faire entendre les Régions au Palais du Luxembourg, où siègent 6 présidents de régions, 10 vice-présidents et 13 autres conseillers régionaux.

La veille le 28 septembre, "l'autre assemblée", le CESR, a de son côté réélu Yves Morvan à sa présidence. A mi-mandat 1995-2001 en effet, le bureau doit être renouvelé. Sous la présidence du doyen d'âge Pierre Denis, qui annonce son départ à la fin de cette séance, les votes fastidieux mais obligés, se déroulent sans trop d'anicroches, mis à part les protestations rituelles pour les 11 vice-présidences et les 9 membres. L'équilibre est respecté : 7 sièges pour la catégorie 1, 7 pour la catégorie 2, et 7 pour les catégories 3 et 4.

Les *commissions* ont été installées le 12 octobre. Leurs intitulés sont modifiés pour mieux cerner leurs compétences, ce qui n'a pas plus à tout le monde, y compris de nombreux "nouveaux".

Dès le 26 octobre, ils se sont retrouvés en réunion plénière afin d'amender le *règlement intérieur*, et de traiter divers sujets instruits pour le CES, tout particulièrement l'Europe et ses *fonds structurels*.

L'Europe fut au cœur de l'après-midi du 17 septembre, en plein SPAGE. La 12<sup>e</sup> édition du salon avait attiré près de 1 300 exposants, dont 400 étrangers, en progression de 17 % par rapport à l'an passé, et 112 000 visiteurs. La veille, Louis Le Pen, venu l'inaugurer pour la 2<sup>e</sup> fois, avait franchement abordé la crise de la production porcine, confirmé les premières mesures nationales, évoqué les "contrats territoriaux d'exploitations", et souligné les responsabilités de niveau européen.

Au débat du 17, "face à l'agenda 2000", Josselin de Rohan insistait "un agriculteur doit vivre de ses produits, non de subventions". A quoi quelqu'un fit toutefois remarquer "qu'un franc de subvention était beaucoup plus d'un franc de richesse dans le pays". François Fillon, annoncé mais absent, fit ajouter par son porte-parole : "le jeu de la concurrence internationale est faussé par des distorsions entre pays sur le respect de l'environnement, les charges sociales, l'occupation du territoire."

A Derval le 8 octobre, Josselin de Rohan et François Fillon écartèrent bien là tous les deux, pour leur première rencontre en tant que Prési-

dents de Région de Bretagne et des Pays-de-la-Loire, avec leurs deux exécutifs, au moins 11 de leurs vice-présidents, auxquels la Bretagne avait associé Claude Champaud pour la "recherche" et le "rail".

C'était renouveler avec une tradition remontant à l'origine des *assemblées régionales*. Dès le 18 septembre 1975 en effet, à Allaine, Olivier Guichard et René Péloux, posaient les bases d'un *secrétariat permanent*, en y associant la Basse-Normandie et le Poitou-Charante (chro n° 21).

Le 10 mai suivant, avec André Colin, se tenait au Mont-Saint-Michel la 1<sup>ère</sup> conférence interrégionale des régions de l'Ouest, réunissant les bureaux des CR et des CES des 4 régions. Une "convention interrégionale d'études" était alors signée (chro n° 27). Suivirent Fontevault le 15 septembre 1977 (chro n° 38), et St-Savin le 23 juin 1979 (chro n° 61). Avec Raymond Marcellin, le CR vota un crédit pour organiser la 4<sup>e</sup> rencontre en Bretagne. Elle n'eut jamais lieu.

A Redon le 6 novembre 1986, deux délégations de 6 élus chacune, conduites par Olivier Guichard et Yvon Bourges, retenaient 6 thèmes communs. Ils furent repris le 12 juin 1987 à Nantes par deux groupes de 9 vice-présidents (chro n° 149), puis à Rennes le 18 janvier suivant. Le rythme de deux rencontres par an était retenu.

A Derval le 8 octobre, la conférence de presse souligna la volonté d'intervenir conjointement dans de nombreux dossiers traditionnels ou d'actualité. Sur le rail, les deux régions parlent à 2 voix distinctes, sur 2 voies différentes ! Un *groupe de travail* a été chargé de mettre plus de clarté d'ici la fin de l'année. Seule convergence : que soit réalisé le *barreau TGV sud* de l'Ille-de-France afin de raccorder l'Ouest au réseau européen.

Et aussi que soit engagée une consultation pour aboutir à un *voté interrégional* de contrat de plan, associant les autres collectivités concernées, mais aussi les représentants économiques, sociaux et culturels des deux régions.

Toutes les réflexions seront reprises en une *réunion commune* des deux *conseils régionaux*, à Rennes à la fin du printemps 1999. Ce sera une première en France. ■

RAYMOND LETERTRE



## Les oui et les non de François Fillon

François Fillon, président de la région pdl, a exposé à la presse ses projets pour sa "région" dans les prochaines années.

S'agissant du budget, les principaux chapitres seront la formation professionnelle et l'apprentissage, le développement économique et la recherche, la qualité de la vie, l'enseignement secondaire, la pêche et l'aquaculture, l'aménagement rural et forestier.

Ensuite François Fillon répondit sans détour à un certain nombre de questions, notamment :

- *Oui*, il est très inquiet de la réduction des ressources fiscales régionales prévue dans la nouvelle loi de finances et de l'accroissement corrélatif des concours de l'Etat, qui diminue l'autonomie financière des collectivités locales.

- *Oui*, il pense que les limites administratives sont un obstacle à la coopération interrégionale ; c'est pourquoi les exécutifs des régions pdl et Bretagne administrative étudient le renforcement des nouvelles coopérations, examen de nouvelles coopérations et tentent d'atténuer les effets négatifs des limites administratives pour les habitants des deux régions. L'objectif étant d'institutionnaliser cette coopération et d'augmenter la compétitivité économique des deux régions.

- *Oui*, les domaines de coopération sont nombreux, en particulier dans le domaine des télécommunications, les réseaux à haut débit par exemple, mais aussi dans le domaine de la recherche, comme le Pôle Agroalimentaire de l'Ouest.

- *Non*, il n'est pas favorable à un redécoupage de l'Ouest qui remettrait en cause l'ensemble du découpage administratif français et "ouvrirait la boîte de Pandore".

- *Non*, il n'est pas favorable à la création d'une grande région Ouest alors que les régions actuelles ont déjà tant de peine à s'imposer.

- *Non*, il ne désire pas le contournement du Mans par la ligne commune

du TGV-Ouest, mais il souhaite qu'une étude précise établisse les gains de temps à attendre des propositions mises en avant.

- *Oui*, il soutient tous les projets de désenclavement autoroutier de l'Ouest, y compris celui d'autoroute A-28 (Calais-Bayonne par Le Mans et Tours).

- *Oui*, la région soutiendra fermement la candidature de Saint-Nazaire comme site d'assemblage de l'Airbus A3XX.

- *Oui*, il est favorable à la coopération universitaire entre Nantes et Rennes mais celle-ci est de la responsabilité des présidents d'université.

- *Non*, il ne tentera pas de promouvoir une culture "régionale" mais il soutiendra les créateurs, tout comme les défenseurs des formes traditionnelles de culture.

- *Oui*, lui-même et son épouse galloise connaissent et aiment la musique celte. ■

JEAN CEAVER

## La conscience de l'Europe

Pour beaucoup, le Conseil de l'Europe est un inconnu que l'on confond avec la Communauté européenne ou avec le Parlement européen alors qu'il s'agit d'Organisations Internationales (en abrégé I.O. et O.I. en anglais/français) totalement différentes et dont les buts et les pouvoirs ont bien peu en commun.

La désignation des membres de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe est contestable car non démocratique, mais on doit reconnaître que ce Conseil est un peu la conscience de l'Europe, tant par son Assemblée que par la Cour Européenne des Droits de l'Homme, qui en est une émanation directe. Il y a maintenant quatre sessions par an du Conseil et chaque session est réellement riche en textes qui nous interpellent directement, nous Bretons, minorité culturelle et linguistique en France. Les textes adoptés lors de sa session d'avril viennent de paraître.

Il faut rappeler que tout ce qui intéresse les Droits des Minorités, la Charte des Langues minoritaires, la reconnaissance de toutes les cultures européennes... est "né" du Conseil de l'Europe.

Pour revenir à la dernière session, citons la *Recommandation 1372* sur

les biens culturels volés et pensons à l'église St-Yves des Bretons à Rome qui a été vendue pour remplir les caisses de l'Etat français en faisant une opération de promotion immobilière. Et aussi la *Recommandation 1366* sur les "procédures de suivi" nées du refus de certains Etats (surtout mon regard...) de respecter les textes votés.

Passons à la *Recommandation 1375* pour la protection des objets appartenant au patrimoine culturel, particulièrement des collections appartenant à des institutions ou collectivités ; qu'est donc devenue la collection unique en Europe des minéraux rassemblés par le Frère Le Bris, du Likas à Quimper ?

Ainsi, lors de chaque session, des textes importants doivent nous intéresser, mais quel est le quotidien ou l'hebdomadaire qui en parle et qui publie ces documents qui gênent ?

Parlons enfin, rapidement, des jugements de la Cour européenne des Droits de l'Homme qui sont publiés tous les trimestres : n'en parle-t-on pas dans la grande presse parce que les pays montrés du doigt sont la France, la Turquie, la Grèce et l'Italie ?

Notre ministre de la Justice, qui semble de bonne volonté, devrait s'abonner à cette publication et s'en inspirer dans ses réformes : c'est la grâce qu'on lui souhaite. ■

PER LE MOINE  
représentant de l'EPCE  
près du Conseil de l'Europe

La remise du prix 1998 "Des Droits de l'Homme" du Conseil de l'Europe. Debout à dr. le secrétaire général, Daniel Tarcsy. (Photo Council of Europe)



# Economie

## Le COCO de Paimpol : dans la cour des grands

"C'est un peu comme si nous avions eu la Légion d'honneur", Maurice Goarin, président du Syndicat de défense du coco de Paimpol n'en finit pas de savourer l'Appellation d'Origine Contrôlée que le coco a réussi à décrocher en février 1998. C'est le premier légume frais breton à obtenir le label tant convoité.

L'AOC est, il faut le dire, davantage que la cerise sur le gâteau. L'Appellation d'Origine Contrôlée représente, pour ceux qui l'obtiennent, la reconnaissance officielle d'avoir un produit pas comme les autres. Mais que de sueur pour l'obtenir ! "Nous en avons écrit du papier", rappellent Maurice Goarin et son équipe de passionnés, persuadés depuis le début que leur coco, issu de leur patrimoine, méritait d'être reconnu et protégé. La ténacité a payé : les voix maintenant dans la cour des grands.

Tregor-Goelo, ce haricot blanc demi-sec à écosser se distingue des autres haricots par sa forme quasi-sphérique, sa couleur blanche et un régime plus fin. "Il a de plus des qualités gustatives exceptionnelles", ajoute Maurice Goarin, avec une pointe de subjectivité évidente.

Il faut dire que là-bas, le produit est bichonné et que le savoir-faire qui entoure sa production ne laisse rien au hasard : pas de traitement chimique, un semis soigneusement effectué à la machine et une récolte entièrement



Les jours de pluie, c'est sous les hangars que les "cocos" sont "plumés".

manuelle sans d'autre intervention que celle des "plumeurs" qui, telles des fermières arrachant les plumes d'un poulet posé sur leurs genoux, tirent les gousses de leur tige avant de les mettre en sacs. Ensuite, c'est à la coopérative que se joue le sort du légume. Régles sans cesse améliorées, les prix fluctuent au gré de l'offre et de la demande. "L'AOC nous a certainement permis une meilleure valorisation du produit".

Mis ensuite en vente par le CERAFEL sous la marque Prince de Bretagne, le légume breton gagne les étals dans différentes régions, dont le Sud-Ouest, principale région consommatrice du coco de Paimpol devant le Centre-Ouest, le Sud et la Région parisienne. Paradoxalement, la Bretagne arrive loin derrière. L'histoire du produit en son pays se vérifie une nouvelle fois.

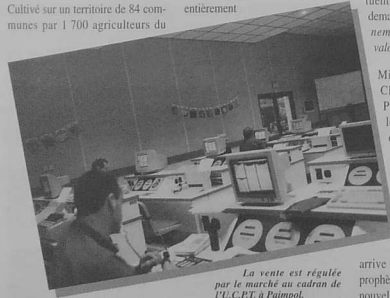
### Un rôle économique et social

Dans la région, le coco de Paimpol joue un rôle économique important. Sa production (13 000 tonnes environ) totalise 50 à 60 millions de francs, soit 15% du chiffre d'affaires des légumes frais de la région et l'équivalent des ressources apportées par la pomme de terre. A cela, il faut ajouter les "plumeurs", 2 500 travailleurs occasionnels qui ramassent et "plument", cinq mois durant, les haricots en plein champ.

### Une fête

Cet été, le Syndicat de défense n'a pas résisté au plaisir de faire la fête et de réunir ainsi professionnels et public autour du "roi des haricots". L'an prochain, après Paimpol, c'est Tréguier qui servira de cadre à une deuxième édition.

Seule ombre au tableau : l'absence des politiques. "Ils n'ont pas encore compris la fierté que devrait représenter pour eux la seule AOC du département", déplore Maurice Goarin. Il n'est jamais trop tard. ■ ANNE-EDITH POILVET



La vente est régulée par le marché au cadran de l'U.C.P.T. à Paimpol.

recherche

## Roscoff à la pointe de la microscopie

Roscoff est un haut lieu scientifique peu connu du grand public. C'est pourtant là, à la station biologique, que des équipes de chercheurs constituent un pôle d'excellence majeur pour la biologie fondamentale. L'unité de recherche vient d'être dotée d'un microscope confocal-multiphoton.



Jean-François Lennon, responsable du laboratoire avec Pierre Delamarre, délégué régional EDF.

"Concrètement, il s'agit d'un double microscope qui utilise le même système informatique de balayage. Il allie deux techniques, celle du confocal, obtenue par la conjugaison de deux petits diaphragmes permettant de définir très précisément le point de l'objet auquel on s'intéresse, et celle du multiphoton, qui fait appel aux propriétés d'absorption non linéaires de la lumière", explique Jean-François Lennon, responsable du laboratoire de microscopie confocale, petits schémas à l'appui. "Ce microscope permet d'observer des objets relativement épais sans que la lumière provenant des parties de la préparation, situées au dehors de la mise au point, ne viennent parasiter l'image. On obtient ainsi sur le micro-ordinateur une représentation plus nette, et surtout en trois dimensions, grâce notamment au laser pulsé qui provoque des pics de puissance. Ce microscope nous permet d'observer le vivant." Cet outil va s'avérer très utile à la centaine de chercheurs de la station biologique. "Alors qu'il est à peine installé, les collègues viennent me trouver pour savoir quand ils pourront s'en servir".

La station roscovite est ainsi propulsée à la pointe de la technologie : le microscope sophistiqué tranche avec le bâtiment du XVII<sup>e</sup> siècle qui abrite les chercheurs. Deuxième équipement de ce type en France (l'autre se trouve à l'Institut Curie à Paris), ce microscope a coûté 1,3 MF, financé par les fonds propres de la station biologique de Roscoff mais aussi et surtout par le Conseil régional, le Conseil général du Finistère et par l'Institut Electreité Santé, fondé par Electreité de France et quatre organisations professionnelles

de l'industrie et de l'électricité. "Cet institut a pour mission de conduire des actions de mécénat dans le domaine de la santé", explique Pierre Delamarre, délégué régional EDF-GDF. "Nous avons par exemple finalisé un autre par-

### Laurent Meijer, médaille d'argent du CNRS

500 000 personnes meurent du cancer tous les ans. Les travaux menés par l'équipe de Laurent Meijer sont donc primordiaux, même si le scientifique roscovite ne veut pas susciter de faux espoirs de guérison dans les rangs des malades. Ses travaux ? "C'est très simple", explique Laurent Meijer, avec la déconcentration qui le caractérise. "Nous nous intéressons aux mécanismes moléculaires contrôlant la division cellulaire. Nous faisons beaucoup de recherche fondamentale avec la dizaine de membres de l'équipe. En étudiant ce qui se passait dans la division cellulaire de l'oursin et de l'étoile de mer, nous avons identifié un certain nombre de molécules antimitotiques (c'est-à-dire empêchant la division cellulaire), et nous avons notamment pu mettre au point un produit chimique synthétique permettant de bloquer les mécanismes de cette division. Nous lui avons donné le nom de roscovitine." Allusion faite à son lieu de naissance. Cette découverte peut s'avérer déterminante dans la lutte contre les "anomalies" de la division cellulaire, comme les cancers, maladie d'Alzheimer... "C'est effectivement une étape importante qui laisse entrevoir des pistes, mais

tenariat avec le CHRU de Rennes pour l'achat d'un robot et avons aussi participé à l'humanisation de l'unité de soins du Centre de Toul-Ar-C'hoat pour enfants et adolescents épileptiques à Châteaulin. ■

la voie est encore longue pour l'appliquer à l'organisme humain. Notre rôle est de propager ces découvertes brevetées. Ensuite les industriels pharmaceutiques s'en emparent."

Pour ces travaux, Laurent Meijer (directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique) a reçu la médaille d'argent du CNRS. Une distinction qui n'a rien d'honorifique mais qui revêt plutôt un caractère d'excellence. Après la médaille d'or, il pourrait, qui sait, comme Pierre-Gilles de Gennes, prétendre au Prix Nobel. "Cette récompense est une reconnaissance pour l'équipe que je dirige ici à la station biologique de Roscoff et pour le sujet que nous traitons parce que la division cellulaire est un thème remarquable aux applications nombreuses." Dinardais de naissance, le docteur é-

science qui revient du Japon, est persuadé que l'avenir de la recherche est dans les petites villes comme Roscoff. "Nous sommes branchés avec le monde entier l'en-droit est beau et accueillant, on peut y organiser des congrès et faire venir les plus grands. Ici, nous nous sentons soutenus dans un pays qui a du caractère." ■



Laurent Meijer

# Fougères-Lécousse anticipent l'avenir

Fougères, 3<sup>e</sup> ville d'Ille-et-Vilaine, et Lécousse forment une agglomération de 26 000 habitants. Elus et partenaires ont décidé de partir à la reconquête du centre-ville. L'opération "Coeur de Pays" est en route.

Plus de 10 MF d'investissement avec une participation de près de 1,4 MF de l'État dans le cadre du Fonds d'intervention pour la sauvegarde de l'artisanat et du commerce (Fisac) : le projet de reconquête du centre-ville est de taille.

En septembre, État, communes, CCI, association de commerçants ont paraphé la convention en présence de Marylise Lebranchu, secrétaire d'É-

tat chargée des PME, du commerce et de l'artisanat. Cette opération "Coeur de Pays" va permettre, sur 3 ans, de réaliser des aménagements urbains et un programme animation-communication. Pour 1998-1999, sont par exemple prévus l'aménagement des boulevards et places commerçantes du centre de Fougères, une politique d'utilisation des parcs de stationnement, la redynamisation du marché hebdomadaire en haute-ville,

l'intégration de la friche SNCF au tissu urbain, une incitation à une politique d'enseignes homogènes... "Il s'agit d'exprimer avec force la volonté des acteurs locaux d'engager une démarche dynamique avec l'appui des pouvoirs publics", ont expliqué les partenaires. "Coeur de Pays vise à préparer l'agglomération aux enjeux à venir avec l'Autoroute des Estuaires." ■

## En bref

### Coop de Broons : une charte

La Coopérative de Broons a mis au point une charte environnementale qui demande à ses signataires de respecter un cahier des charges composé de trois volets : culture, alimentation, élevage. Actuellement, 43 exploitants ont adhéré à cette démarche. ■



Avant la signature de la charte.

### Un annuaire des industries de l'élevage

Les entreprises bretonnes liées à l'élevage ayant une activité export sont recensées dans un annuaire qui vient d'être réalisé par la Chambre de commerce des Côtes-d'Armor. Le Service Action internationale de cet institut consulaire développe depuis plusieurs années des prestations spécialisées dans ce domaine pour le compte des CCI de Bretagne. Cet annuaire constitue un outil de promotion du savoir-faire breton en France et à l'étranger. ■

### Générale des Eaux : aide à la Chine

Générale des Eaux (Région Bretagne) vient de faire don à une association caritative chinoise de deux unités mobiles de traitement d'eau. Cet équipement va permettre d'alimenter chaque jour en eau potable 60 000 personnes de la province du Hebei, récemment éprouvée par les inondations. ■

### Siemens : centre de recherche à Lannion

Bonne nouvelle pour Lannion et bon succès pour le technopôle régional : Siemens a annoncé l'installation d'un centre mondial de recherche et développement en télécommunication "dédié aux logiciels de communication". Les premiers ingénieurs sont arrivés. Une centaine d'emplois sont prévus d'ici fin 2001. ■

# L'initiative se lit en Mercures O.L. Aubert

Sacrée personnalité que celle d'Octave-Louis Aubert, journaliste et éditeur de profession, poète et ancien président de la Chambre de commerce et d'industrie de St Brieuc. Pour distinguer les initiatives des entreprises costarmoricaïnes, la CCI a donné son nom aux trophées.

La première édition avait eu lieu en 1996. Cette année, la CCI des Côtes d'Armor a remis 8 Mercures O.L. Aubert. "Il y a deux ans, pour beaucoup d'entre nous, la soirée fut marquée par la découverte d'un homme exceptionnel, caractérisé par cette devise "bon vent me pousse". Il nous fait conserver le souvenir d'Octave-Louis Aubert qui a tant fait pour notre département", explique Hervé Léon, président de la CCI. "Entreprendre, c'est oser, c'est aimer ce que l'on fait, le faire le mieux possible et avec passion", a-t-il rappelé en remerciant Mme Richard Aubert, fille d'Octave-Louis, pour sa présence.

"Continuez à faire vibrer avec passion la fibre du lin", conseille Marcel Diouron à Catherine et Pierre-Yves Fondenven, en leur remettant le Mercure du Commerce. En 1994,

ils ont repris une mercerie à St Brieuc. Aujourd'hui, ils fabriquent et vendent du linge de maison. "Chef, y-a-t-il une recette pour réussir dans ce difficile métier?", questionne Daniel Jouan, l'animateur de la soirée. "La qualité, bien suivre les saisons et un peu de savoir-faire...", explique Loïc Emeury, qui a repris avec sa compagne l'hôtel du Parc et le restaurant La Cotriade à Ploumanac'h. Dominique Salvi, l'ancienne propriétaire, leur a remis le Mercure du tourisme.

Le trophée de l'industrie est revenu aux constructions Carimalo de St Barnabé près de Loudéac. Créée en 1950, l'entreprise de 45 salariés a engagé une démarche qualité dès 1987. "Pour traiter des affaires, la transparence est essentielle. Cela évite les mauvaises surprises", assure Jacques Carimalo.



8 Mercures ont été décernés à Saint-Brieuc.

Mercury des services : l'entreprise broche Bataille électronique est spécialisée dans la sécurité industrielle, bancaire et particulière. Elle a créé un centre de télésurveillance qui fonctionne 24 h/24. "Dans une PME, il ne faut pas de barrières hiérarchiques", explique

Nicolas Garnier, dont le père, Marcel, dirige l'entreprise de transports TMG à Loudéac. La société est récompensée du Mercure de la formation/emploi pour sa démarche d'accueil et de formation des nouveaux salariés.

Le GIE Les Vedettes de Bréhat illustre, lui, un exemple de synergie intelligente voulue par 3 sociétés de transport maritime indépendantes qui ont préféré s'entendre pour "investir 18 MF dans de nouveaux bateaux et développer d'autres lignes". MM. Corlouer, Colin et Flory ont reçu le Mercure des activités maritimes.

Deux nouveaux trophées ont vu le jour à l'occasion de cette deuxième édition : les mercures des Unions commerciales (remporté par l'association Lannion Coeur de Ville) et du Commerce International (dévoté à l'entreprise Guildali-Vitalac de Camoët qui fabrique et commercialise des aliments additifs pour la nutrition animale - pour son ouverture à la grande exportation). "Vous nous donnez envie de nous battre à vos côtés pour que vos réussites d'aujourd'hui se poursuivent", a conclu Hervé Léon. ■

# L'ADIC récompense Promoplast

Leader sur le marché national des sacs plastique pour commerçants, l'entreprise castelbriantaise Promoplast est le lauréat 1998 du trophée de l'ADIC (Association des industriels de la région de Chateaubriant).

Après Barbazanges, UFM, France Autriches et ABRF Industries, le trophée de l'ADIC a été remis à Promoplast dans le cadre de la 949<sup>e</sup> foire de Béré. "Il récompense chaque année l'entreprise de l'ADIC qui a fait preuve d'une dynamique forte en terme d'investissement et de développement", explique Guy Lehenbez, président de l'association Promoplast (195 salariés, 120 MF de chiffre d'affaires, filiale du groupe Linpac) est "l'une des figures de proue de la plasturgie castelbriantaise, le numéro un des sacs plastiques utilisés comme emballage par les magasins de proximité".

Un trophée collectif a été attribué aux 11 entreprises qui ont participé au First, salon inter-régional de la sous-traitance qui a lieu tous les deux ans à Nantes. Cette remise des prix aura également été l'occasion de présenter de façon originale le programme ADIC Performance, mis en place depuis 1997 grâce au programme d'initiative communautaire ADAPT : deux comédiens de la Cie de théâtre d'entreprise "Aux Grands Mots" ont passé en revue les pré-diagnoses, prestations de conseil, mini-séminaires... "Ce programme vise essentiellement le développement des entreprises

membres de l'ADIC mais il veut aussi dynamiser l'association et permettre de communiquer davantage." ■



La remise des trophées.

Pour votre prêt immobilier, mieux vaut...  
...prévenir..... que guérir...



PLUS  
qu'une assurance  
l'avantage emploi

Avec l'Avantage Emploi, vous bénéficiez, en cas de perte d'emploi, d'un accompagnement personnalisé pour vous aider concrètement à retrouver un travail.



CRÉDIT IMMOBILIER DE FRANCE  
BRETAGNE et ARMOR

ST-BRIEUC : 4, rue des Lycéens-Martyrs  
Tél. 02 96 62 00 22

GUINGAMP : 16, place du Champ au Roy  
Tél. 02 96 40 12 12

LOUDÉAC - PAIMPOL - DINAN - LANNION

## Les écoles, bons filons pour les communes

Jamais en manque d'idées ni d'initiatives, les jeunes peuvent être une richesse pour les municipalités. L'enseignement catholique l'a compris en instaurant son concours "Mon école, c'est de l'or pour ma commune". Les 10 lauréats de la 7<sup>e</sup> édition ont été récompensés.

"Nous misons beaucoup sur les enfants pour éduquer les parents !" Michelle Beaufils, directrice de l'école St Dominique Savio à Tremblay (Ille-et-Vilaine) est en phase avec le Comité académique de l'enseignement catholique de Bretagne qui a organisé pour la septième année son concours "Mon école, c'est de l'or pour ma commune". "Sur 1 266 établissements catholiques, répartis sur 890 communes, plus de la moitié se trouvent en zone rurale", rappelle Jean-Yves Savidan, président du Comité. Soutenu cette année à hauteur de 85 000 F par le Conseil régional, le concours permet "de découvrir des projets innovants qui s'inscrivent dans une dynamique originale pour un monde rural vivant, de les mettre en valeur et d'en promouvoir l'exemplarité".

### Le classement

**Ter prix :** Réseau des montagnes noires (Morbihan), écoles St Louis de Plouray, Ste Jeanne d'Arc de Langonnet, Ste Thérèse de Roudouallec, St Maurice de l'Abbaye de Langonnet, St Pierre de Gourin, St

Joseph de Gausseff et le collège-lycée Ste Jeanne d'Arc de Gourin pour leur projet "Marcher sur les traces du roi Morvan".

**2<sup>e</sup> :** Ecole de Bourghère (Ille-et-Vilaine), "L'arbre aux projets".

**3<sup>e</sup> :** Ecole St Dominique Savio de Tremblay (Ille-et-Vilaine), "De la pomme au pain".

**4<sup>e</sup> :** Ecole Notre-Dame, Les Fougerais (Morbihan), "Spectacle son et lumière".

**5<sup>e</sup> :** Ecole Notre-Dame de Lorette, Plouhinec (Finistère), "Cap sur l'Irlande".

**6<sup>e</sup> :** Réseau de la Roche-Bernard (Morbihan), écoles de Tréhillac, St Dolay, St Gry, Nivillac, Marzon, La Roche-Bernard, Féréol, Camoël et Pénestin. "En passant par la Vilaine".

**7<sup>e</sup> :** Ecole Notre-Dame de Lourdes, Guillac (Morbihan), "Nettoyage du circuit des croix".



Le réseau des Montagnes Noires reçoit le premier prix des mains d'Hélène Tangus, vice-présidente du Conseil régional et de J.-Y. Savidan. (Photo Yves Champéroux).

**8<sup>e</sup> :** Ecole Ste Anne, Châteaulaud (Côtes d'Armor), "Son et lumière La vie de Châteaulaud au XX<sup>e</sup> siècle".

**9<sup>e</sup> :** Ecole St Joseph, Taulé (Finistère), "Les CM chasseurs d'images".

**10<sup>e</sup> :** Collège St Joseph, Plouescat (Finistère), "J'enlève ma ville".

## Les classes bilingues cherchent des enseignants

Le bébé grandit vite et a besoin de moyens pour poursuivre sa croissance. L'enseignement bilingue public compte cette année 326 élèves supplémentaires (+ 25 %), la plus grosse progression jamais réalisée dans les classes breton-français.

Classes chargées (31 enfants en maternelle à Plouéven par exemple), taux d'encadrement (nombre d'élèves par enseignant) proche de 20, difficultés de recrutement d'instituteurs : le constat de Div Yezh, l'association des parents d'élèves pour l'enseignement du breton à l'école publique, peut paraître inquiétant. "La progression des effectifs sera encore plus forte dans les années à venir", explique Alan Ar Gal, le président. "Il aurait fallu 15 instituteurs pour

faire face à l'augmentation des effectifs et seulement 5 sont sortis de l'IUFM. Nous lançons un appel à tous ceux qui sont attirés par l'enseignement et leur disons que des centaines de postes seront à pourvoir dans les prochaines années pour enseigner le breton et d'autres matières en breton".

Cette année, 1 609 élèves sont scolarisés sur 29 sites (Lannion, Rennes et Lanester étant les plus importants), dont 6 ont ouvert à la rentrée (Belle-Isle en Terre, Louargat, Saer, Morlaix, Baud et Vannes).

Une douzaine de projets de création sont à l'étude, les plus avancés étant Concernau, Carhaix et Brest. "Nous avons bon espoir d'ouvrir notre première classe à Nantes dès la rentrée prochaine. Nous enregistrons une augmentation globale des effectifs de 25 %, dont 38 en maternelle, 18 en primaire, 2 dans les collèges et 24 dans les lycées." Cette progression monte à 40 % si l'on tient compte des deux dernières années et 58 % sur les trois dernières. ■

## En bref

### Protection biologique à Brest

- Champignons et insectes remplacent depuis quelques années les produits phytosanitaires, permettant ainsi de préserver l'environnement.
- Un colloque permettra à Brest le 20 novembre de faire le point sur les recherches et les expérimentations en la matière. ■

• **Rens. :** Conseil régional de Bretagne - Catherine Muller, 02 99 27 14 56.

### Le Crédit Agricole et l'euro

- Le Crédit Agricole des Côtes-d'Armor a décidé de sensibiliser les jeunes à la mise en place de l'euro.
- Deux temps forts sont prévus : des réunions dans les écoles et un concours d'exposition ouvert aux élèves du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>e</sup> degré.
- D'autres actions sont prévues dans les mois à venir. ■

## Coucou, la revoilà !

La "coucou de Rennes" est sauvée. Menacée de disparition, cette poule bretonne doit son salut à un ancien agriculteur rennais, expatrié à Angers.

La poule "coucou de Rennes" doit une fière chandelle à André Rouesné. Sans lui, cette ancienne race locale que l'on trouvait en abondance dans les basses-cours bretonnes, aurait complètement disparu. L'agriculteur a fait don à l'écomusée de la Bintinais de Rennes de la vingtaine de "coucous" qu'il avait conservée.



Une revenante sur les marchés.

La poule a sans doute été baptisée ainsi parce que son plumage ressemble à celui du coucou. "Chaque plume est marquée de barres d'un noir bledé sur un fond gris bien très doux. Sa tête est fine avec une crête simple, des oreillons rouges, des yeux rouge-orangé." Bonne ponduse, le "coucou" est rustique. "Sa croissance n'est pas très rapide puisqu'elle demande 130 à 160 jours pour arriver à maturité."

"En 1988, nous avons commencé à nous intéresser au sort de cette ancienne race", explique Jean-Luc Maillard, conservateur de l'écomusée du pays de Rennes. "On a retrouvé la trace de M. Rouesné." L'opération sauvegarde de la race était lancée. "Nous avons ensuite réuni des éleveurs qui se sont regroupés en Association nationale des éleveurs de volailles de races bretonnes". Mentionnée dans l'Inventaire national des produits des terroirs en 1994, la "coucou" incite les éleveurs professionnels à créer l'Association des producteurs de poulets "coucou de Rennes".

### Valorisation économique

"Il ne suffit pas de conserver la race, il faut aussi lui donner une dimension économique, en retrouvant l'impératif de la qualité", explique Edmond Hervé, député-maire de Rennes et président du District. "Un jour, nous avons rêvé d'installer ici un hôtel-restaurant qui ne servirait que des produits cultivés ou élevés sur place. Je ne sais pas si cela se réalisera mais cette élope montre que nous avançons."

"Comme M. Hervé, je me souviens très bien de voir la "coucou" dans les cours de fermes il y a 30-40 ans", précise Michel Davyd, président de la Chambre d'Agriculture d'Ille-et-Vilaine. "C'est la race jout d'une bonne image à Rennes."

### Le poulet de grand-mère

Président de l'association des producteurs, Paul Renaud explique que l'organisation regroupe "14 éleveurs sur la Bretagne historique. Nous nous sommes engagés sur des objectifs qui privilégient la qualité à la quantité." La "coucou de Rennes", prête à cuire, est vendue entre 45 et 48 F le kg. Des tables renommées de la région l'ont déjà à leur carte. "C'est le poulet de la grand-mère. Sa chair est ferme et goûteuse, des caractéristiques qui avaient déjà conquis les marchés rennais au 19<sup>e</sup> et début du 20<sup>e</sup> siècle." ■

## En bref

### Colloque sur l'eau

- Le Galoc (Groupeement d'Action Local pour le Développement du Centre Ouest Bretagne) organise le 11 décembre à Mir-de-Bretagne une conférence et un débat sur l'état de la ressource en eau dans cette région de Bretagne intérieure. ■
- **Rens. :** Galoc - 02 96 27 26 53.

### Biologie, santé, culture

- Rapproché des conférences au Triangle à Rennes sur le thème "Biologie, santé, culture". Le 17 novembre, Agnès Figez, professeur d'anthropologie historique à Toulouse et Olivier Sabouraud, neurologue, viendront parler de la Glanifon. Le 24 novembre, le théâtre "gambes, gènes, fertilité" sera débattu par Marc Fellous, généticien de la reproduction, Pierre Jouanne, directeur du Centre de Conservation des Oufs et du Sperme (CECOS) et Jean Jolly, biologiste. Le 1<sup>er</sup> décembre, des biologistes et directeurs de recherches traitent de la procréation in vitro. ■
- **Le Triangle, Nd de Biocentrisme, 35000 Rennes, 02 96 22 20 27.**

## L'agriculture biologique se structure

Des cochons élevés en plein air, nourris d'aliments naturels fabriqués à partir de cultures traditionnelles : la ferme Saint-Vincent, près de Bégard, est en pleine reconversion. Elle s'est résolument tournée vers le bio.

A Gatscosun (Côtes-d'Armor), Daniel Boesard a misé sur l'agriculture biologique. Convenu par ses bienfaits, il élève désormais ses cochons en plein air avec une alimentation naturelle, fabrique et vend des charcuteries à l'ancienne dans un magasin à Trégastel. "Ici, nous avons également créé une formule directe de vente à la ferme, de dîner au grill et d'accueil à la ferme", explique l'exploitant. Il élève également des volailles, cultive des céréales... "J'ai décidé de me mettre en bio parce qu'économiquement, mon exploitation traditionnelle n'était plus viable et cela me posait des problèmes au niveau éthique. La protection de l'environnement est primordiale." La période de reconversion de son exploitation (2 ans) prendra fin en 1999. Daniel Boesard fait partie d'Inter Bio Bretagne, créée en 1995 et présidée par André Lagrange. "Notre association est inspirée du modèle des interprofessions. Elle assume le

rôle de plate-forme de concertation en regroupant les 6 grandes familles d'acteurs de la bio bretonne."

IBB s'est fixé comme mission de promouvoir et développer l'agriculture biologique en Bretagne "par la structuration en filières (lait, fruits et légumes, céréales, viandes, œufs) et à travers des actions de communication." L'association participe également, dans le cadre du Plan Riapois (qui vise d'ici l'an 2003 à multiplier par 10 le nombre d'exploitations en bio) à la mise en place d'un PARC bio, comprenant Plan d'action régional coordonné de développement de l'agriculture biologique. En Bretagne, le nombre d'exploitations est passé de 255 en 1994 à 347 en 1996 et 474 en 1997. La surface en bio et en reconversion était de 8 700 hectares en 1997. "Selon l'Observatoire de la production, près de 600 exploitations bretonnes devraient produire bio en 1998 sur une surface estimée à 11 800 ha." ■



Le départ de Saint-Malo est toujours impressionnant (photo Michel Dupuis - Mairie de St-Malo).

## Les "Monstres" sur la Route du Rhum

Les "monstres" de la mer sont annoncés. Tous les quatre ans depuis 1978, la cité corsaire s'enivre pour cette route au parfum de rhum. St Malo-Pointe à Pitre est une transatlantique en solitaire que les plus grands navigateurs convoitent et veulent accrocher à leur palmarès. Le coup de canon de cette 6<sup>e</sup> édition (et dernière du siècle) retentira le 8 novembre, à 13 h 02.

Le départ est fixé au 8 novembre, mais pendant toute la semaine qui le précède, la cité corsaire se met à l'heure de la Route du Rhum. Dans le bassin Vauban, les multi et monoques se préparent sous les regards de milliers de passionnés et autres curieux venus admirer ces belles "machines des mers" qui s'apprent à traverser l'océan. Un voyage qui n'est jamais de tout repos, comme le confinement des fréquents abandons, quand ce ne sont pas des moments plus tragiques. Tout le monde se souvient de la disparition d'Alain Colas sur Manreva lors de la première édition. La mer ne fait pas de sentiment, on a encore pu s'en rendre compte lors du récent décès d'Eric Tabarly, auquel la 6<sup>e</sup> Route du Rhum ne manquera sans doute pas de rendre hommage.

### Hiver ici, été là-bas

1978-1998, l'épreuve inventée et initiée par Michel Etévenon fête son vingtième anniversaire. "Nous avions décidé de faire une course avec départ et arrivée en France", explique l'organisateur. "Saint-Malo, ses traditions et son histoire, me semblait le cadre idéal pour lancer l'épreuve. En choisissant Pointe-à-Pitre pour l'arrivée, nous avions dans l'idée de magnifier le côté touristique de ces deux villes." Depuis 1978, l'épreuve a acquis ses lettres de

noblesse et jouit d'une renommée internationale. Des temps forts, Michel Etévenon pourrait en raconter pendant des heures. "Le sprint d'arrivée à 300 mètres de la ligne entre le Canadien Birch et le Français Malinovsky après 23 jours de course lors de la première édition. L'avènement des multicoques, la naissance ou la confirmation de grands pilotes comme Papot, Poupon, Bourgnon. La victoire de Florence Arthaud en 1990 où pour la première fois une femme battait tous les hommes, les records qui tombent à chaque édition, le fait de partir en hiver et d'arriver en été..."

### Un rythme olympique

Si les multicoques, véritables monstres ou Formules 1 des mers, combinés de haute-technologie et de savoir-faire, dominent aujourd'hui l'épreuve du haut de leurs mâts impressionnants, les monoques ont toujours leur place dans la course. "Nous avons voulu conserver ces bateaux qui ressemblent vraiment à des bateaux". Le Rhum, c'est un peu, une aventure qui se renouvelle tous les quatre ans, "un rythme olympique", et qui a su évoluer. "Nous sommes partis en 1978 de ce que l'on pourrait appeler le Moyen-Age pour aboutir aujourd'hui à une vision futuriste de la mer. Cette épreuve est toujours très difficile à organiser car elle ne cesse de prendre de l'ampleur. C'est beaucoup de

fatigue et de stress, mais la passion fait cavalier." Véritable réussite sportive et technologique, l'épreuve l'est également au niveau économique. De nombreux mécènes ont su s'investir, entraînant dans leur sillage (à moins que ce ne soit l'inverse) une reconnaissance médiatique.

### Une partie d'échec

"Chaque édition fait l'objet d'une large couverture de la presse écrite, radio et télé." La Route du Rhum voit tous les quatre ans arriver de nouveaux bateaux, certains spécialement construits pour l'épreuve. "Aujourd'hui, la communication devient de plus en plus compliquée. La solitude, ça ne s'invente pas. Autrefois, le solitaire qui avait un coup de blues en pleine mer ne pouvait pas en faire état à quelqu'un. Aujourd'hui, il lui suffit de prendre son téléphone. Cela modifie les règles du jeu qui devient une partie d'échec à l'aveugle. Tous les grands veulent la gagner parce que la Route du Rhum est à la voile ce que Wimbledon ou Roland-Garros sont au tennis. Elle permet aussi de montrer, si besoin en est, que la France possède toujours de bons marins. On n'a jamais présenté un plateau comme celui de cette année. Les meilleurs sont là. De toute façon, il faut être très bon pour passer de l'autre côté".

YANN GUENEGOU

## Une femme à la barre

Anne Caseneuve sera la seule femme à la barre d'un multicoque. A 34 ans, elle a su convaincre Jean-Guy Le Floch, PDG d'Armor Lux, la célèbre marque de vêtements marins, qui lui permet de participer à sa première grande course. Diplômée d'Etat de voile et Patron de Plaisance Voile, Anne Caseneuve a passé son enfance entre l'Afrique et l'Île-aux-Moines, le berceau familial.



(Ph. F. Betermin-Andia)

## Groupama-Cammas : des valeurs communes

Si la voile suscite le rêve, les grandes courses sont un bon vecteur de communication. En optant pour un partenariat avec Franck Cammas, Groupama affirme sa volonté de véhiculer une image de marque empreinte de volonté, de réussite et de professionnalisme.

"Franck Cammas incarne le professionnalisme, le savoir-faire, la volonté de réussite et l'aventure. Autant de valeurs que nous avons en commun", explique Jean Mahé, directeur général de Groupama Bretagne. "Lorsque le groupe a décidé d'investir dans la voile, nous avons trouvé cela intéressant pour notre région si liée à la mer. Groupama Bretagne ne peut que se féliciter d'un tel partenariat qui s'inscrit dans la durée parce que nous n'avons pas l'habitude de faire des "coups" sur le court terme". Décidé depuis un an, ce partenariat

est intéressant à plus d'un titre pour la mutuelle d'assurances. "Le bateau a été construit à Port-la-Forêt (Finistère), ce qui illustre bien notre volonté d'être acteur dans le développement économique". Et puis il y a la personnalité du skipper. "Certains l'appellent déjà le Mozart de la voile. Il est jeune, veut faire son métier en intégrant une démarche scientifique de la voile. Franck Cammas est très accessible et ouvert, il dégage une certaine convivialité. Nous l'avons sollicité pour participer à différentes manifestations, comme au Space à

Rennes, et nous considérons que les retombées sont déjà positives pour Groupama Bretagne. Depuis son accident à Royan (l'un des floteurs du trimaran a été endommagé), il jouit auprès du public d'un capital sympathie qui se répercute sur nous." Le départ de la Route du Rhum approche et cet accident à quelque peu retardé la préparation du jeune skipper. "C'est évidemment un élément que nous intégrons. Il ne faut pas non plus oublier que Franck Cammas a surtout cours sur des monoques pour le moment. Il faut qu'il prenne bien en mains son trimaran. On ne devient pas premier de la classe du jour au lendemain." Ce partenariat n'est pas la première expérience de Groupama Bretagne dans le domaine de la voile. "Il y a quelques années, nous avions construit un trimaran à Locquirec,



Le bateau, accidenté à Royan, est fin prêt pour la transatlantique en solitaire.

mais avec des moyens plus modestes. Nous avions cependant mesuré tout l'intérêt que cette opération avait suscité auprès de nos 1 400 collaborateurs bretons. Si le partenariat avec Franck Cammas entend véhiculer notre image de marque en externe, il est également un élément de motivation pour notre personnel, particulièrement sensibilisé au monde de la voile, à la noblesse et à l'aura de ce sport en Bretagne", reconnaît Jean Mahé.

## Un rêve qui se réalise

Il n'a pas encore 26 ans mais s'est déjà fait un nom dans le monde de la voile. Franck Cammas a été formé au centre des Glénans. Après un parcours prometteur en monoque, le "Sudiste-Breton" se lance dans la grande aventure de la Route du Rhum, sur le nouveau trimaran Groupama.

Armor magazine - Que représente pour vous cette première participation à la Route du Rhum ?

Franck Cammas - C'est un rêve qui va se réaliser. Je suis impatient d'y être. J'ai peu d'expérience sur un trimaran puisque je navigue sur Groupama depuis 3 mois seulement. J'ai encore beaucoup à apprendre.

A.M. - Comment se prépare-t-on pour une telle course ?

F.C. - On prépare déjà le bateau. Nous avons mis 8 mois à le construire, maintenant il faut l'adapter, le mettre dans les configurations d'une course en solitaire. Nous aurons sûrement

des détails à peaufiner en attendant le départ à St-Malo. L'homme, on le prépare en le faisant naviguer. Sans oublier le sport, et surtout la musculation.

A.M. - Quels sont vos objectifs ?

F.C. - Avant tout faire une belle course. Je ne me suis pas encore jugé par rapport aux autres skippers dans cette catégorie. Je ne sais pas à quelle place je peux terminer mais une chose est certaine, lorsque je régatè, je pars toujours pour gagner. Si tout se passe bien et que dans la dernière semaine j'ai la possibilité de gagner des places, je ferai le maximum. Mais pour gagner, il faut déjà arriver.

A.M. - Quelles sont vos relations avec votre partenaire ?

F.C. - J'essaie de donner la meilleure image de Groupama. Les relations se traduisent par de nombreux échanges, la participation à diverses manifestations.

A.M. - Vous n'êtes pas Breton d'origine. Vous considérez-vous comme adopté ?

F.C. - C'est vrai, je suis né et j'ai vécu à Aix-en-Provence (Ndr : son accent chantant le trahit). Je réside dans le Finistère depuis 4 ans. Je ne me considère pas encore Breton mais je me sens bien intégré. ■

## La flottille au départ

Une petite quarantaine de bateaux devrait prendre le départ à 13 h 02 le 8 novembre à St Malo toutes catégories confondues. Voici quelques uns des partants.

En multicoques, Bob Escoffier sur Adecco/Étoile Filante, Alain Gautier sur Brocéliande, Loïck Peyron sur Fujicolor II, Franck Cammas sur Groupama, François-René Carlier sur Latite St Malo/Défi Malouin, Laurent Bourgnon sur Primagaz, Yann Bourgnon, Pascal Quintin sur son catamaran Casino Val André, Anne Caseneuve sur Armor Lux, Franck-Yves Escoffier, Hervé Cléris, Charlie Capelle sur A Capella.

En monoques, Thomas Coville sur Aquitaine, Loïck Pochet sur Défi 14 PME, Catherine Chabaud sur Whirlpool/Europe 2 Glénan. ■

## La Laiterie de St-Malo dans la course

Il n'est pas obligatoire d'aimer la voile pour s'investir dans la Route du Rhum. Très attachée à la cité corsaire et à la région, la Laiterie de St-Malo embarque pour sa deuxième transat en solitaire aux côtés du jeune barreur malouin François-René Carlier.



Rémy Gizard seconde son père Raymond dans l'entreprise créée en 1948 à St-Malo.

"La première fois, en 1994, c'était un coup de cœur", raconte Remy Gizard, directeur général de la Laiterie de St-Malo. "François-René était venu nous présenter un projet qui nous avait séduit. Benjamin de la course avec ses 22 ans, il voulait faire la Route du Rhum sur le mono-coque de Malinovsky qui avait terminé deuxième lors de la première édition." Remy Gizard a apprécié la 6e place de "Laiterie de St-Malo" dans cette épreuve. "A priori, la voile

n'était pas ma tasse de thé", avoue-t-il. "Nous nous étions investis parce que la course partait de St-Malo et que nous voulions ainsi marquer l'attachement de notre entreprise à cette ville. La dynamique du projet nous avait également bien plu. Associer notre nom à un skipper nous paraît sympathique. La Route du Rhum, et plus globalement ce milieu des grandes courses, attire beaucoup de monde et procure du rêve."

La Laiterie de St-Malo s'est ensuite investie dans la Québec-St-Malo, avec à la barre toujours François-René Carlier. "Nous cherchons des transats qui partent ou arrivent à St-Malo." L'entreprise malouine n'a pas hésité à repartir aux côtés du skipper malouin pour cette édition 1998. "En 1994, nous avions démontré, en nous décidant un mois avant le départ, qu'il était possible de bien figurer avec un petit budget." Cette année, le budget sera plus important, la préparation plus longue. "François-René nous a proposé un projet plus ambitieux, voici 18 mois. Nous chargeons de catégorie puisqu'il embarquera cette fois sur un trimaran. C'est plus risqué. S'il pouvait terminer dans les 5 premiers ce serait formidable." La Laiterie reste le sponsor principal mais un groupe de partenaires s'est réuni pour donner naissance à ce trimaran "Laiterie de St-Malo-Défi Malouin". "J'espère que François-René sera dans les premiers au départ pour montrer qu'il connaît bien ses eaux", conclut Remy Gizard. ■

## François-René Carlier, l'enfant du pays

En route pour de nouvelles aventures. Après sa 6e place dans le classement des mono-coques lors de la précédente édition, François-René Carlier, le Malouin, change de catégorie et passe en multicoques.



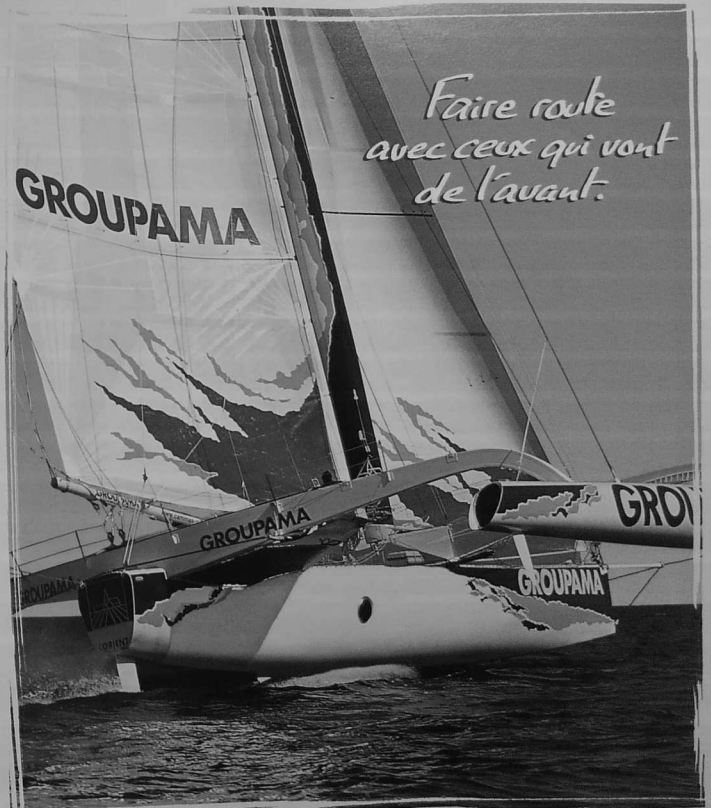
François-René Carlier connaît bien les eaux malouines d'où sera donné le départ.

"Nous sommes dans la course depuis longtemps", dit François-René Carlier. Une Route du Rhum, ça se prépare. Sport, musculation, thérapie, sorties en mer, essais techniques et fiabilisation du bateau... le programme est particulièrement chargé pour le skipper de 26 ans, qui doit mener de front ses entraînements, recherche de sponsors, études en maîtrise de droit et vie familiale.

"Avec la Laiterie de St-Malo et les autres partenaires du Défi Malouin, c'est un peu une histoire d'amour. Ils sont attachés à leur pays, à leur cité et ça me plaît. Nous sommes une petite écurie et cela demande beaucoup d'investissements. Pendant 15 jours, 6 personnes ont travaillé à temps plein pour que le trimaran soit prêt. C'est l'ancien Elf-Aquitaine III que nous avons essayé de mettre à ma-

main. Et cela prend du temps." François-René Carlier est optimiste. "Mais il faut rester humble. Mon bateau ne fait pas partie des grosses cylindrées et j'ai moins d'expérience que des Peyron, Bourgnon et consorts. Je veux déjà terminer la course, dans les 5 premiers ce serait bien." La Route du Rhum, pour lui, c'est "un rêve de gosse. En 1994, sur mon mono-coque, ça s'était bien passé. Cette

année, un gros défi se présente avec ce maxi-multicoques. Toute l'équipe ressent une pression mais la Route du Rhum est une si belle aventure!" En passant les écluses, le 8 novembre, François-René Carlier verra sans doute poindre une petite appréhension. "Comme je suis l'enfant du pays, ce départ promet d'être émouvant. Ensuite, je serai seul pour la traversée." ■



Suivez Franck Cammas en direct sur la Route du Rhum : [www.cammas-groupama.com](http://www.cammas-groupama.com)



# Créer son Entreprise

## Les professionnels se mobilisent

Si vous interrogez un créateur d'entreprise, il vous parlera inéluctablement du parcours du combattant qu'il a emprunté pour mener son projet à bien. Créer son entreprise n'est pas compliqué en soi. Il suffit d'avoir une bonne idée, un projet, de trouver l'argent pour le démarrage et l'on peut se lancer. Mais presque tous vous le diront : quelle paperasse, que de démarches ! Et les banques ? Elles



ne vous font pas confiance si facilement qu'elles le disent parfois. Créer son entreprise en 24 heures chrono comme le prévoyait Marylise Lebranchu ? Effet d'annonce. D'ailleurs, serait-il raisonnable de mettre aussi peu de temps à installer une nouvelle structure ? Les professionnels que nous avons interrogés insistent sur la préparation nécessaire à cette étape importante. ■



**VOUS NE POUVEZ PAS PASSER 10 MN AVEC TOUS VOS CLIENTS ?  
AVEC LE COURRIER FAITES-LEUR PASSER 10 MN AVEC VOUS.**



L'enquête Média Courrier\* le prouve **92% des Français** estiment que recevoir un courrier commercial\*\* avec une facture ou un relevé de compte, c'est l'occasion d'avoir des informations utiles sur des produits ou services. Aviez-vous pensé que chaque courrier envoyé à vos clients peut être un peu plus qu'un courrier ? Demandez l'enquête Média Courrier en appelant le N° Azur 0 801 63 02 01.

**LA POSTE**  
On a tous à y gagner

**AVEC LE MÉDIA COURRIER, VOUS TROUVEZ À QUI PARLER.**

# Marylise Lebranchu veut ouvrir une nouvelle ère entrepreneuriale

Ancien député-maire de Morlaix, Marylise Lebranchu est secrétaire d'Etat chargée des PME, du commerce et de l'artisanat dans le gouvernement Jospin. Dans l'interview qu'elle nous a accordée, elle annonce de nouvelles mesures destinées aux entreprises artisanales et d'autres pour favoriser la création d'entreprises. Le tout visant à ouvrir une nouvelle ère entrepreneuriale.

Armor magazine - Fin 1997, vous avez annoncé des mesures pour simplifier la vie des entreprises. Quelles sont ces mesures et quels effets ont-elles eu ?  
Marylise Lebranchu - Lors de sa déclaration de politique générale, le Premier Ministre a souligné la nécessité de créer les conditions propices au développement des PME, principales sources de nouveaux emplois. La simplification administrative participe de cette action. L'environnement économique des entreprises est complexe. Les pouvoirs publics, les administrations, doivent veiller à ne pas "rajouter" à cette situation. La complexité a un coût pour l'entreprise, particulièrement pour les PME ("l'impôt papiers"). Elle est également source d'incompréhension, de "ras le bol", et trop souvent d'insécurité juridique.

- supprimer ou alléger les obligations déclaratives, par exemple les déclarations d'échanges de biens intra-communautaires pour des montants faibles, les enquêtes statistiques, mais également les obligations comptables ;  
- coordonner les exigences des services et faire qu'ils se transmettent les informations ; c'est par exemple le Trésorier Payeur Général qui recueillera auprès des organismes fiscaux et sociaux, notamment l'URSSAF, les informations

adoptées dans la loi portant "Diverses Dispositions d'Ordre Économique et Financier" (DDOEF) au printemps 98. Notamment la gestion simplifiée des emplois occasionnels, la simplification d'établissement de la paie, suppression de 3 déclarations liées à l'embauche, fixation d'une date unique pour plusieurs déclarations fiscales, assouplissement du régime d'imposition, amélioration de l'installation de certaines activités commerciales.

dans la durée. Ainsi, cet automne, je proposerai de nouvelles dispositions de nature à améliorer l'environnement administratif des entreprises, et plus particulièrement des plus petites d'entre elles.

### Un jour franc

A.M. - La création d'une entreprise est très sérieuse : est-il raisonnable de permettre à quelqu'un de créer son affaire en 24 heures ?  
M.L. - Le décret du 2 juillet 1998 a effectivement ramené à un jour franc le délai d'immatriculation au registre du commerce et des sociétés par les greffes des tribunaux de commerce. Ce délai était précédemment de 5 jours. Il est évident que la création d'une entreprise est un projet qui doit être mûrement réfléchi et préparé. Ce que j'ai voulu, et c'est ce que je veux, c'est que le délai des "formalités" ne vienne pas ralentir la mise en oeuvre de ce projet. Je pense notamment aux aspects financiers, au déblocage des prêts ou du capital. C'est la même idée que précédemment développée : l'environnement économique est complexe ; à nous, pouvoirs publics de ne pas y ajouter davantage de complexité.

### Repenser notre système de formation

A.M. - On annonce régulièrement la simplification des démarches. Mais dans la réalité, lorsqu'on interroge un futur créateur, il décrit plutôt un parcours du combattant. Que faire aujourd'hui pour inciter réellement à la création ?  
M.L. - On annonce régulièrement la simplification des démarches. Mais dans la réalité, lorsqu'on interroge un futur créateur, il décrit plutôt un parcours du combattant. Que faire aujourd'hui pour inciter réellement à la création ?



Marylise Lebranchu veut pour simplifier les démarches

nécessaires pour qu'une entreprise puisse présenter sa candidature à un marché public ;  
- supprimer ou réduire les contraintes administratives qui freinent le développement de nouvelles activités ; par exemple, prendre en compte les moyens modernes de transmission qui permettent l'activité de TPE (très petite entreprise) au domicile du chef d'entreprise.

Des dispositions pour les petites entreprises  
Plusieurs de ces mesures ont été

De plus, le décret n° 98-252 du 1er avril 1998, publié au J.O. du 4 avril, prévoit pour tout employeur, à l'exception des particuliers, le recours à une formule déclarative spécifique effectuée sur un support dénommé "déclaration unique d'embauche" (DUE).  
En outre, la déclaration des échanges de biens entre les États membres de la Communauté européenne a été simplifiée par l'arrêté du 22 décembre 1997 publié au J.O. du 16 janvier 1998. Il s'agit là d'une première étape. L'action du gouvernement s'inscrit

M.L. - J'ai évoqué à l'instinct la mise en oeuvre des simplifications administratives. Ce n'est qu'une partie de l'action en profondeur qu'il faut mener dans notre pays pour développer une culture entrepreneuriale. Lors de mes déplacements en région, plus d'une trentaine maintenant hors Bretagne, je rencontre des hommes et des femmes qui consacrent leur énergie à aider les créateurs d'entreprise. J'ai entendu les difficultés auxquelles ils sont confrontés. Elles correspondent pour une large part aux thèmes pour lesquels j'ai préparé mon ministère à l'action.

En premier lieu, il s'agit de repenser notre système de formation pour mieux préparer les jeunes, ceux des écoles, des universités et ceux issus des différentes formes d'apprentissage, à devenir des chefs d'entreprises.

Ensuite, il faut rendre plus sécurisante la période difficile de lancement d'une activité. Il faut entourer le créateur, lui assurer un soutien avant tout en terme de conseils, pour créer puis développer son activité. La formule des pépinières est un bon exemple. L'action des Chambres consulaires, le renforcement de leurs liens avec d'autres organismes qui forment sur les territoires des réseaux, sont également très efficaces.

Je suis convaincue qu'un créateur a besoin de se sentir entouré, reconnu. Il doit aussi avoir droit à l'erreur pour pouvoir recommencer. Nous avons tous, dans notre vie, tâtonné dans notre métier. Nous avons été aidés, nous nous sommes améliorés. Cette démarche, qui reconnaît le droit à la tentative, je souhaite la faire pénétrer les esprits.

### Limiter le risque

Reconnaître le risque propre à tout projet ne peut aller sans la mise en place de structures qui vont permettre de limiter ce risque. Il s'agit d'apporter, à chaque stade du développement de projet, un environnement de conseil, technique, financier, fiscal, qui permettra de donner un maximum d'atouts aux créateurs.


Les territoires, pays, agglomérations, regroupements de communes, m'apparaissent comme des lieux privilégiés, car à dimension humaine. Ils peuvent se mobiliser autour de ces jeunes et moins jeunes qui, croyant en leur avenir, forgent le nôtre.  
Très concrètement, je serai prochainement appelée à proposer plusieurs mesures destinées aux petites, très petites entreprises. Ces mesures ont été présentées pour les entreprises artisanales le 22 octobre. En fin novembre, lors des premières assises nationales de la création d'entreprises, un nouveau train de mesures sera dévoilé. Ces

mesures s'attacheront à traiter les principaux facteurs qui viennent trop souvent décourager les candidats à la création : les financements, l'information, les mesures fiscales... Je les veux comme l'ouverture d'une nouvelle ère entrepreneuriale sur nos territoires.

### Solidarité

A.M. - On observe que de plus en plus d'entreprises ou de commerces transfèrent leurs sièges à l'étranger. On connaît les raisons. N'y a-t-il pas là danger ? Que faire pour contrecarrer ce risque ?  
M.L. - Je me suis souvent exprimé sur ce thème. Le danger est très limité et, s'il faut parler en ces termes, il y a surtout danger pour l'entreprise qui se délocalise dans la seule perspective de se dispenser du paiement d'impôts ou de cotisations sociales.

En effet, les commerçants ou artisans qui exercent leur activité en France doivent régler impôts et cotisations sociales en France. Une entreprise ne respectant pas ces principes s'expose donc à des sanctions pénales, notamment au titre du droit du travail. Pour les salariés, les règles sont précises : il peut cotiser dans un pays étranger durant une limite maximale de 12 mois. En réalité, l'intérêt réel de l'entreprise est donc très limité et, si elle se laisse abuser par des réseaux, le coût à payer sera élevé. N'oublions pas que nous avons en France un système qui se fonde sur la solidarité. Et qu'au-delà des sanctions pénales évoquées, la sanction économique peut être encore plus élevée. Il faut avoir de la mémoire ; c'est bien parce que certaines organisations telles que le CDCAE ont engagé leurs adhérents à se situer dans l'illégalité que nombre de ces derniers sont actuellement confrontés aux pires difficultés. On ne peut tout à la fois demander de la solidarité et refuser d'y participer. Cependant, il faut relativiser. Selon une recherche effectuée récemment, 42 entreprises de notre région auraient choisi de se délocaliser en 1997, portant ainsi le nombre total en Bretagne à près de 130. Chiffre qui il convient de comparer aux 42 000 entreprises artisanales et aux 27 000 établissements commerciaux bretons. Je suis convaincue qu'en informant correctement les chefs d'entreprises, en les prévenant des risques encourus, ces chiffres se stabiliseront et déclineront. En outre, il faut également leur demander de bien analyser les motivations de ceux qui viennent les démarcher. Qui en tire profit ?



## L'AVOCAT

- Stratégie d'entreprise
- Vie personnelle et professionnelle
- Médiation, transaction et arbitrage
- Représentation, assistance devant les tribunaux

Partenaire privilégié pour toutes les questions d'ordre juridique, l'Avocat vous informe des évolutions législatives réglementaires ou jurisprudentielles qui concernent les particuliers, les entreprises, les collectivités locales et tous les acteurs de la vie économique et associative.

L'Avocat vous conseille pour les moments clés de votre vie, il procède à la rédaction de tous les actes courants et exceptionnels : contrats, rapprochement et transmission d'entreprises, constitution d'entités juridiques. Lorsqu'un différend existe, même en dehors de tout contexte contentieux, l'avocat intervient pour favoriser la recherche d'une solution. L'Avocat vous assiste et vous représente devant toutes les juridictions (judiciaires, administratives et professionnelles).

"Il est Avocat, c'est mon Conseil"

ORDRE DES AVOCATS A LA COUR D'APPEL DE RENNES

Cité Judiciaire - 7, rue Pierre Abélard - BP 3103 - 35031 RENNES Cedex - Tél. 02 99 31 16 62 - Fax 02 99 31 16 66

En France,  
on peut aussi  
ramener  
des souvenirs  
du présent.



### Les guides EDF du Tourisme Industriel et Technique.

Avec une collection de guides répertoriant près de 1500 entreprises et sites industriels, Electricité de France vous invite à découvrir la France d'aujourd'hui.

**EDF**  
Electricité  
de France

# Faire souffler un vent de création

Depuis 1989, le nombre annuel de nouvelles entreprises baisse. Pire, une entreprise sur deux en moyenne disparaît dans les premières années qui suivent sa création. Difficile par conséquent de prétendre que créer sa société est aisé. Pour inverser le mouvement, les acteurs se mobilisent et mettent leurs moyens en commun. La Bretagne a une longue expérience dans le travail en réseau.

"C'est un véritable parcours du combattant." Monter son projet, obtenir le financement, définir la structure juridique, trouver ou construire les locaux, lancer son activité... le créateur doit faire preuve de courage et de ténacité. Quoi qu'on en dise, il n'est pas facile de créer son entreprise. "C'est pourquoi une association *Entreprendre en France* a été mise en place en octobre 1995 pour regrouper les moyens d'un certain nombre de réseaux et favoriser l'émergence de bons projets de création", expose Michel Sorel, directeur du développement économique à la Chambre régionale de commerce et d'industrie. Les CCI de Bretagne possèdent dans leurs murs un espace *Entreprendre* pour accueillir, informer et analyser les projets. "Après examen, les affaires susceptibles de réussir se voient attribuer un passeport qui permet au porteur de passer à un autre stade et lui donne accès aux services délivrés par les partenaires comme les notaires, les avocats, les experts-comptables. Ce document permet également d'obtenir une garantie de la part de nos organismes partenaires (Sofaris, Stagi, Socama) jusqu'à 70 % de l'investissement pour une création et 60 % pour une reprise, ce qui

limite l'engagement des biens personnels du porteur généralement demandé par les banques pour débloquer les crédits." Ce passeport prend également en compte le suivi du créateur pendant 3 ans, à raison d'une rencontre tous les 6 mois. La CRCI a délivré jusqu'ici 62 "sésames" sur les 6 172 porteurs de projets accueillis. "Mais l'obtention d'un tel passeport n'est pas une obligation pour créer son entreprise", tient à préciser Michel Sorel. Il y aide considérablement.

### Bien s'entourer

Les professionnels s'affirment : il faut bien s'entourer. Bien entendu, avoir un projet mûri et préparé. Un créateur d'entreprise ne doit pas être bon uniquement sur le plan technique, en règle générale il connaît bien son métier, mais comme il aura tout à gérer, au moins au départ, il faut qu'il ait de bonnes connaissances en comptabilité, en marketing. Souvent, c'est là que le bât blesse. "Aujourd'hui, des solutions (avec des subventions) permettent d'embaucher des commerciaux dans les mois qui suivent la création parce qu'on s'est rendu compte de la nécessité d'avoir une politique "agressive" dans le bon sens du terme dans ce domaine", précise Dominique Leconte, vice-

président de l'Ordre des experts-comptables de Bretagne. Tous les professionnels interrogés insistent aussi sur la nécessité de bâtir un bon budget prévisionnel, de réaliser une étude de marché. "Sans cela, c'est un suicide économique", précise Alain Le Bouvier, responsable marché des professionnels au Crédit Agricole des Côtes d'Armor. "Même s'il croit dans son projet, ce qui est logique, nous voyons avec lui comment protéger sa famille et ses biens. Par exemple, nous conseillons un changement de régime patrimonial parce que la communauté de biens dans un ménage ne correspond plus à la réalité d'une création. Lorsque l'on est sous un régime de séparation de biens, on n'engage que soi", poursuit Jean-Yves Le Métayer, du Conseil régional des notaires. "Ensuite, nous allons envisager l'organisation de la société, sa structure. Il ne sert à rien de monter une usine à gaz si le porteur entend rester au stade artisanal. En règle générale, c'est au niveau de la structuration juridique que le projet est le plus flou."

### Créer une sécurité

"Nous intervenons également dans l'organisation des relations avec les partenaires des entreprises", précise Bruno Cressard, Dauphin de l'Ordre des avocats à la cour d'appel de Rennes. "Les porteurs de projet ne s'intéressent pas suffisamment aux relations avec les tiers alors qu'il faudrait bâtir tout un réseau en amont et en aval. C'est toute la tâche qui nous incombe : nous devons créer une sécurité dans un domaine où il y a nécessairement une notion de

risque. Au niveau juridique, le créateur doit bien prendre la mesure de ses engagements personnels et réfléchir sur ce qu'il est prêt à perdre en terme financier, de carrière et de statut si ça ne marche pas."

Créer son entreprise est un chemin semé d'embûches. "Nous privilégions ce que l'on pourrait appeler un tutorat", explique Gilbert Leux, responsable du département crédits professionnels au Crédit Mutuel de Bretagne. "Le CMB a créé en 1984 une association, *Créavent*, qui offre des dotations d'enveloppe. C'est un contrat tripartite avec l'association, une plateforme d'initiative locale ou une pépinière ou une technopole, et la banque. Avec ce système, le chef d'entreprise se voit aider pendant 2 ou 3 ans."

### L'aspect humain

Souvent, les banques sont montées du doigt. On leur reproche d'être filieuses. "Notre but est de récupérer les fonds prêtés", avoue Alain Le Bouvier. "Tout simplement parce qu'ils ne nous appartiennent pas. La banque n'a pas vocation à faire du capital risque et à prendre des risques à la place de l'emprunteur dont l'objectif est quand même de gagner de l'argent avec son affaire. Ceci dit, nous acceptons de prendre une part de risque sur des dossiers de qualité et bien ficelés."

Une notion entre de plus en plus en compte : l'aspect humain, la personnalité du porteur de projet. Les pépinières et les ateliers-relais reviennent souvent dans les conseils prodigés, car les petites entreprises y supportent mieux les frais de démarrage et en sortent grandies.

Mettre en place son entreprise n'est pas en soi difficile, le plus dur est de la pérenniser et de la développer. Pourquoi une création sur deux échouant dans les premières années de sa existence ? L'interdiction de se tromper, la rigidité des lois, la sous-estimation des besoins financiers, la mauvaise gestion et une force commerciale insuffisante reviennent comme des leitmotivs. ■

En bref

- Les Victoires des autodidactes récompensent chaque année des chefs d'entreprises en place depuis 3 ans et qui ont obtenu des résultats probants sans diplôme supérieur au bac. Parrainé de l'opération, la Banque Populaire de l'Ouest fera connaître le lauréat pour la Bretagne prochainement.
- Nous en reparlerons dans un prochain numéro.
- A la tête du groupe agro-alimentaire implanté à Yffiniac, et qu'il a monté de toutes pièces il y a plus de 50 ans, Jean Malaven, 80 printemps, a décidé de passer le relais. S'il reste président du conseil de surveillance, c'est sa fille, Janine Meunier, qui prend la présidence.
- "Porteurs de projet, passez à l'acte". La CCI du Pays de Fougères organise, le jeudi 12 novembre, une journée de la création d'entreprise (création, reprise, transmission), de 10h à 18h, au centre culturel Juliette Drouet à Fougères.
- Transmettre son entreprise n'est pas si simple. Après le

départ du directeur, Thierry Meunier, son petit-fils, est désormais directeur général.

• Preuve que la demande ne cesse de progresser, les forums sur la création et la reprise d'entreprises se multiplient. A Redon, la première manifestation de ce type a été organisée en octobre. A la CCI, François Leblond a avoué sa satisfaction : plus de 60 exposants et professionnels présents, plus de 1 000 visiteurs. "De plus en plus de demandes de création d'entreprises nous parviennent. Un tel forum permet sur deux jours un maximum de contacts et de reconnaître l'intérêt étant de retrouver l'ensemble des partenaires sur un même lieu". L'opération sera renouvelée l'an prochain.

• "Porteurs de projet, passez à l'acte". La CCI du Pays de Fougères organise, le jeudi 12 novembre, une journée de la création d'entreprise (création, reprise, transmission), de 10h à 18h, au centre culturel Juliette Drouet à Fougères.

• Transmettre son entreprise n'est pas si simple. Après le



décès de son fils, Didier Yves Rocher avait placé Jean-Christian Fandoux à la tête de son groupe. Devant des résultats qu'il a jugé insuffisants, il a décidé de reprendre les rênes.

• Projets est le nouveau journal édité par les Boutiques de gestion. Témoignages, informations, conseils : tout ce qu'il faut savoir sur les créations et l'accompagnement des entrepreneurs.

• Un Livre blanc de la création d'entreprise vient d'être rédigé par un comité de trente experts spécialistes de la question qui proposent douze mesures d'urgence pour inverser la courbe des créations, en baisse depuis 1989.

• Une plateforme d'incitation à l'innovation est à la création d'activité a été mise en place à Morlaix. Elle est initiée par Agefos PME et ses partenaires. Une dizaine d'entreprises (et des institutions) ont retenu comme thème pour ce groupe, l'intégration des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Dans cette démarche d'animation, ils ont décidé d'offrir la possibilité à un porteur de projet de créer une entreprise (dans ce domaine) dont le groupe serait le premier client.

• L'Ordre des experts-comptables de Bretagne a conçu un guide pratique à la création d'entreprise. En 16 pages, ce document propose un test d'évaluation des qualités du créateur, offre des recommandations sur la construction du plan d'affaires, des conseils pour l'entretien et le bancaire, des témoignages.

Disponible dans les Chambres consulaires, banques, réseaux d'aide à la création et auprès de l'Ordre des experts-comptables de Bretagne, Anlais 2, 3 E rue de Paris, 35510 Cesson-Sévigné. Tél: 02 99 83 37 37. ■

# La Poste en direct



La communication directe se développe (photo A. Tudela-La Poste).

Tout le monde connaît le rôle de distribution du courrier dévolu à la Poste. Ce que l'on sait moins, c'est qu'elle intervient aussi dans des domaines comme la communication directe, pour des entreprises désireuses de se développer ou de conquérir de nouveaux clients. La boîte aux lettres se voit attribuer de nouvelles fonctions.

"Ce qu'un consommateur apprécie dans la boîte aux lettres, c'est la liberté qu'il conserve de consulter ou non les informations qu'il y trouve", explique Daniel Chandavoine, directeur des ventes pour les professionnels et entreprises à la délégation ouest de La Poste. "Nous nous sommes rendus compte que la boîte aux lettres était un formidable vecteur de communication pour les professionnels. Chez nous, ils trouvent tout. De quoi a besoin une entreprise qui s'installe ?" questionne-t-il. "Tout simplement d'une adresse, et de la bonne si possible. Nous sommes en mesure de la lui fournir. Nous lui proposons un certain nombre de services clés en main qui lui permettent de se recentrer sur son métier. Nous savons faire beaucoup de choses autour de la boîte aux lettres, l'essentiel pour le professionnel étant de diffuser le bon message au bon endroit au bon moment."

Pour développer les différents produits mis en place, La Poste a déployé une force de vente dédiée aux professionnels et aux entreprises. "En Bretagne, plus de 50 commerciaux sont exclusivement attachés aux courriers-coils". Différents cas de figures se présentent à un professionnel qui

désire communiquer. "L'entreprise possède un fichier clients, avec notre service Post Impact, nous allons pouvoir distribuer le message qu'elle veut faire passer. On peut personnaliser l'envoi parce que lorsqu'on est client d'un magasin, on est davantage touché lorsqu'on s'adresse directement à vous, en proposant des conditions particulières. Un client fidèle est toujours préférable à un client qui n'est pas. Si elle n'a pas de fichiers, nous pouvons lui en fournir un, selon ce qu'elle désire : c'est notre service Post Cible. Si elle n'a pas d'adresse ni de fichier, nous entrons dans une logique de distribution. C'est le service Post Contact beaucoup plus fin qu'une distribution à l'aveuglette. Par exemple, si l'entreprise vend des tondeuses à gazon, nous n'allons pas "arroser" les boîtes aux lettres des HLM."

La communication directe, il faut la penser. "Une fois qu'on y a goûté, on y revient. Beaucoup de petites entreprises font appel à nos services. Nous souhaitons d'ailleurs développer ce secteur parce que la boîte aux lettres est à la portée des budgets des petites structures."

La Poste réalise 70 % de son chiffre d'affaires avec les profes-

sionnels. "Le courrier de communication progresse de 5 à 15 % tous les ans."

Autre atout de cette communication directe : ses retombées sont mesurables.

"Derrière une boîte aux lettres il y a un consommateur", conclut Daniel Chandavoine. En Bretagne, La Poste "gère" 1,7 million de boîtes aux lettres, dont autant de consommateurs potentiels. ■

**A&D**  
Applications & Développements

INTERNET  
INTRANET  
CRÉATION  
MULTIMÉDIA

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES AU SERVICE DES ENTREPRISES

ÉQUIPEMENT DES  
FORCES DE VENTE

GESTION  
D'ENTREPRISE

Centre d'Affaires Cap Ouest  
27, rue Jean-Marie Le Bris  
29200 Brest - France  
Tél. +33 (0)2 98 33 66 00  
Fax. +33 (0)2 98 33 66 01  
<http://www.AetD.com/>  
Email. [infos@AetD.com/](mailto:infos@AetD.com/)

Organisée par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, de Fougères  
**JOURNÉE DE LA CRÉATION D'ENTREPRISE**  
CRÉATION • REPRISE • TRANSMISSION

**Porteurs de projet,  
Passez à l'acte**

**JEUDI 12 NOVEMBRE 1998 de 10h à 18h**  
Centre Culturel Espace Juliette Drouet - FOUGÈRES

Communauté Française

Dans votre Agence France Télécom  
**DEMANDEZ-NOUS UN COUP DE POUCE**  
**POUR QUE VOTRE ENTREPRISE**  
**COMMUNIQUE DÈS SES PREMIERS PAS.**



*La réponse : c'est l'offre Créateur d'Entreprise,  
 un chéquier de réductions et des conseils personnalisés  
 pour les jeunes entreprises. Renseignez-vous  
 dans l'un de nos 400 points d'Accueil Professionnels.*

Si votre activité a démarré (création ou reprise d'activité) depuis moins d'un an, vous pouvez bénéficier du Chéquier Créateur d'Entreprise: des réductions sur de nombreux produits et des mois d'abonnements gratuits sur de multiples services (gamme Avantage\*, Itineris\*, fax, Wanadoo\*...). Demandez le guide conseil "Je crée mon entreprise". Renseignez-vous auprès de votre Conseiller France Télécom ou appelez le :



**St-Brieuc** 24 ter, bd Charmer  
**Dinan** 2, rue Chateaubriand  
**Lannion** Square de la Poste



**France Telecom**

<http://www.francetelecom.fr>

\*Offre soumise à conditions et non cumulable avec d'autres offres promotionnelles en cours. \*Offres réservées aux abonnés France Télécom. © 1998 France Télécom. Tous droits réservés. S.A. au capital de 27 000 000 000 F. 10 16

## Aider à prendre les bonnes décisions

**Compétitivité : le mot est à la mode. L'entreprise d'aujourd'hui n'a pas le choix : elle doit sans cesse améliorer ses performances. Pour l'y aider, elle fait de plus en plus appel à des intervenants extérieurs.**

"Notre rôle de base est de conseiller, d'aider les personnes qui ont des décisions à prendre à prendre les bonnes décisions", explique Marc Kervella, consultant au cabinet Mercati Ursval à Rennes. "Des que le changement s'impose ou qu'il y a un appel à un consultant. En général, ce sont des PME-PMI ou des filiales de grands groupes. Souvent, les consultants sont sollicités lorsque l'entreprise pense que son marché va être amené à évoluer et qu'il est nécessaire qu'elle suive le mouvement. Dans quel domaine et comment doit-elle modifier son organisation afin d'éviter les conséquences négatives sur son fonctionnement et sa compétitivité ? C'est à ce niveau que nous intervenons."

L'entreprise peut également connaître une mutation en interne. "Cela se situe souvent au niveau de son équipe de direction. Nous cherchons alors à fédérer cette nouvelle équipe, à lui donner les moyens de conduire les destinées de l'entreprise." Le rôle du consultant prend également tout son sens lorsqu'une petite entreprise artisanale est confrontée à une croissance de son activité et doit adopter les statuts de PME.

"Un chef d'entreprise cherche toujours à améliorer les performances de sa société. Pour cela, il lui faut prendre en compte les hommes qui la composent, en tant qu'individus, ensemble d'individus, organisation de leur travail, environnement dans lequel ils évoluent. Pour ce faire, il est nécessaire de s'adjointre les services de quelqu'un d'extérieur à l'entreprise. Tout commence par un état des lieux. Nous nous appuyons sur un groupe interne, souvent le comité de direction, seules personnes habilitées à prendre les déci-

sions. Ensuite, nous les accompagnons dans l'élaboration des actions à mettre en place. Nous aidons ces dirigeants à prendre conscience de leur rôle extérieur, est souvent amené

à modérer le chef d'entreprise. "Nous sommes là pour lui permettre de trouver le temps et le recul nécessaires à l'évolution de sa société."

### Jean-Christophe, 25 employés, nous parle de création d'emplois

"25 employés, c'est peu et c'est beaucoup. Beaucoup de temps surtout, quand il s'agit de réfléchir à la formation de chacun et à son financement. Et ça, c'est une affaire de professionnels..."



### Depuis 25 ans, AGEFOS PME, 25 ans d'expérience, vous parle de la simplification de vos projets de formation

En aidant et conseillant les PME dans la mise en œuvre de leurs projets de formation, chaque délégation régionale d'AGEFOS PME simplifie et facilite leurs démarches et les fait bénéficier de financements.



**NOTRE MÉTIER, FACILITER LA FORMATION**  
 Siège régional : 8, rue du Sapeur Michel Jouan - 35000 Rennes - Tél. 02 99 30 95 20 - Fax 02 99 30 46 05

# Talents 99 : valoriser la création

Le réseau des Boutiques de Gestion lance son deuxième concours destiné à récompenser un parcours de création d'entreprise.

Talents 97 avait eu de bonnes retombées en Bretagne. "Cela a permis de montrer que nous possédons un bon vivier de gens entrepreneurs qui feront peut-être nos richesses de demain", explique Caroline Thieffry, directrice du Carrefour des entrepreneurs à Lorient.

Pour cette deuxième édition, le réseau des Boutiques de Gestion (dont celles de Guingamp, Brest, Rennes, Nantes, St-Nazaire, Lorient, Vannes) s'est entouré de nombreux partenaires. "Le concours, doté de 2 MF, vise à récompenser des entreprises en phase de création ou déjà existantes", précise Caroline Tonini, chargée de communication du réseau des Boutiques de Gestion.

Talents 99 va se dérouler en plusieurs phases. Premier temps : le concours à l'échelon local et régional. Les lauréats de chacune des 4 catégories (environnement, gestion des ressources naturelles et services de proximité, industrie, services à l'industrie, commerce, artisanat et services, innovation technologique sociale et culturelle) participeront au concours national. "A ce niveau, les lauréats qui présenteront des perspectives économiques intéressantes pourront être primés sur le plan international. Talents 99 est jumelé avec le concours québécois "Entrepreneur-e à tout âge". Un prix français sera attribué à une entreprise québécoise et le concours québécois primera une entreprise française." ■

# Visa pour l'esprit d'entreprendre

5 000 dossiers retirés, 1 000 candidatures retournées, 318 lauréats. Depuis 1992, "Passeports Bretagne pour l'an 2000" aide les jeunes à entreprendre.

Les résultats de l'opération sont probants, même si cela n'a débouché que sur quelques créations d'entreprises. "Passeports pour l'an 2000" s'était fixé un double objectif : contribuer au développement du tissu économique breton et aider des jeunes à devenir des entrepreneurs. La 7<sup>e</sup> promotion vient d'être recrutée. "Depuis 1992, Passeports pour l'an 2000 vise à faciliter l'accès à l'entreprise pour des jeunes ne possédant ni les moyens financiers, ni l'environnement social et culturel qui y prédisposent", précise Vincenette Durand, responsable de l'opération à la CRGI. "Réservée aux Bac + 2 minimum, cette offre demande un projet bien mûri de la part des candidats.

Outre l'aide financière allouée par le Conseil régional (5 000 F), le prêt à 1 % accordé par le Crédit Agricole ou le Crédit Mutuel de Bretagne, ce qui est important, c'est ce parrainage d'un chef d'entreprise, ou d'un cadre dirigeant. Ce dernier accepte de montrer au jeune ce que l'entreprise requiert comme compétences et comment elle fonctionne de l'intérieur. Tous les ans, une soixantaine de parrains accompagnent ainsi les jeunes. "Par le biais du Clén (le club entrepreneurial breton), association des anciens de Passeports pour l'an 2000, une enquête est réalisée pour savoir où en sont les gens qui ont bénéficié de cette opération. ■

# Bon pour les services

Dans quels secteurs d'activités crée-t-on le plus d'entreprises ? Les services aux entreprises et aux particuliers semblent avoir la cote.

La société évolue et les nouvelles pratiques entraînent des ajustements. La création d'entreprise est en fort développement dans le domaine des services aux entreprises (bureaux d'études, conseil en informatique, multimédia...) et

aux particuliers (personnes âgées, enfants...). Souvent, ce sont de petites voire très petites entités. Ces structures de moins de 10 salariés sont source d'emplois pour l'avenir. Dans le même ordre d'idée, les professions libé-

rales tirent également bien leur épingle du jeu. Toujours à la pointe, le commerce, l'artisanat et les activités liées au tourisme. Le secteur agroalimentaire génère lui-aussi des créations. Dans ce domaine, il

s'agit de plus en plus d'entreprises de transformation : la tendance s'oriente vers les produits à valeur ajoutée. En revanche, dans le secteur industriel, on note de moins en moins de créations. ■

# L'art de bien passer la main

Créées dans les années 1960-1970, un grand nombre d'entreprises bretonnes vont être appelées à changer de dirigeants. Et l'on ne recherche plus majoritairement comme par le passé une transmission familiale. Une constante : une bonne préparation s'impose.

"30 % des transmissions échouent dont 20 % dans les 5 premières années". C'est le constat d'une étude réalisée par la BDPME (Banque de développement des petites et moyennes entreprises) sur 3 200 cas de transmissions.

"Pour compléter cette étude, nous en avons réalisée une seconde au niveau régional avec des étudiants de l'IGR, auprès d'une cinquantaine de repreneurs de façon à déterminer les clés du succès", explique Jean-François Granel, directeur régional de la BDPME, qui intervient en tant que garant des opérations de transmission avec une vocation de pérenniser l'entreprise et donc l'emploi. Qu'en est-il ressorti ? "Une préparation structurée est fondamentale, un soutien familial indispensable, une démarche patiente dans la recherche de la cible est conseillée en comparant un certain nombre d'affaires."

En Bretagne, l'enjeu est d'importance. De nombreux chefs d'entreprises vont devoir passer la main. Et autant que cela se déroule dans de bonnes conditions. Les professionnels (banquiers, avocats, notaires...) sont unanimes : une transmission se prépare longtemps à l'avance. "Surtout ne pas confondre l'aspect patrimonial pour le vendeur et l'aspect pérennité de l'entreprise, c'est-à-dire que le vendeur doit avoir en tête qu'au-delà de la vente d'une entreprise, il se sépare d'un actif qui doit



Photo J.-P. Rozé (Andia).

continuer à vivre", met en garde Me Bruno Cressard, Dauphin de l'ordre des avocats à la cour d'appel de Rennes. "Il faut favoriser la transparence de manière à éviter tous les litiges liés à une mauvaise transmission. L'acheteur doit réaliser un audit juridique de l'entreprise pour ne pas avoir de mauvaises surprises. La transmission idéale est celle qui procure une satisfaction des deux parties. Dans une telle opération, la confiance semble primordiale. "Chacun doit se sentir bien dans la transaction", confirme Me Jean-Yves Le Métayer, du Conseil régional des notaires. "Lorsqu'il s'agit d'une succession familiale, il faut dissocier la transmission du capital du pouvoir de direction, de façon à permettre au repreneur de contrôler l'affaire et de la faire

fonctionner. Paradoxalement, les transmissions à des tiers sont mieux préparées que celles dites familiales."

Chaque cas est particulier et il existe des montages juridiques adaptés à chacun. "Il est nécessaire d'avoir recours à des professionnels, cela évite des désagréments. L'acheteur doit en effet faire attention à ne pas payer un prix que l'entreprise ne justifie pas", poursuit Bruno Cressard. "Il faut penser également à garder des capacités d'investissements, parce que des professionnels au Crédit Agricole des Côtes d'Armor, "En tant que banquier, nous sommes surpris de voir que nous sommes souvent les derniers informés. Le repreneur doit avoir un regard critique sur l'activité de son prédécesseur ; s'assurer que la valorisation est correcte. Un petit conseil encore : bien s'informer sur l'existence éventuelle de projets concurrentiels sur le secteur. Nous sommes de plus en plus vigilants sur les qualités intrinsèques du repreneur, (son cursus, ses expériences et compétences professionnelles) et sur l'affaire telle qu'elle existe vraiment." ■

# L'avance remboursable

"Nous ne pouvions pas soutenir les jeunes en leur proposant une aide financière", explique Caroline Thieffry directrice du Carrefour des entrepreneurs à Lorient. Aujourd'hui, pour lancer une entreprise, un jeune (ou une personne en difficulté) peut bénéficier d'une avance remboursable (40 000 F maximum pour un prêt

de 3 à 5 ans). "C'est une volonté de l'Etat pour appuyer la préparation et le démarrage des entreprises, car il est nécessaire de renforcer les actions en amont et en aval". Pour des organismes comme les Boutiques de Gestion, ce travail n'est pas nouveau mais l'avance remboursable est un plus dans la post-création et va per-

mettre de mieux accompagner le porteur de projet. "Nous travaillons pour que le jeune puisse travailler en réseau, bâtir un relationnel. Nous avons constaté que les créateurs étaient trop isolés". La mise en place de l'entreprise à l'essai est également une bonne chose. "Le jeune qui a un projet va devenir salarié d'une autre structure

ou il va pouvoir essayer son marché". Et rebrousser chemin s'il voit qu'il s'est trompé. ■

Le Conseil régional des notaires vous donne rendez-vous en couverture II.

# Culture

Hommage à un Croisicais

## Pierre Bouguer

Grâce à sa présidence, Ghislaine Chesnais, la Société des Amis du Croisic a réellement fait bouger la cité en 1998 pour honorer la mémoire de Pierre Bouguer pour le 3<sup>e</sup> centenaire de sa naissance au Croisic. Le point d'orgue des manifestations fut l'inauguration sur le port d'une statue de Pierre Bouguer, due à l'immense talent du grand sculpteur breton, Jean Fréour.



L'hommage à Pierre Bouguer fut rendu d'admirable façon par le professeur Ferembach, éminent astronome, de l'Académie des Sciences, qui montra la multiplicité des talents du Croisicais et ses apports majeurs à de nombreuses branches de la science ; plusieurs de ses découvertes sont encore utilisées aujourd'hui, ce qui fait regretter que son nom soit peu connu, en dehors du petit cercle des spécialistes. Souhaitons que demain il le soit un peu moins !

JEAN CÉVAER

L'inauguration de la statue s'est faite en présence de Galo Galzarán, ministre conseiller culturel de l'Ambassade de l'Équateur à Paris. (photo B. Lebeun, Rennes).

## Salons du Livre

A Thouaré

Les 21 et 22 novembre, à Thouaré-sur-Loire, salle du Pré-Poullan, 7<sup>e</sup> Salon du livre "Bibliopolis" sur le thème du Merveilleux et de l'Étrange. L'invité d'honneur sera Pierre Lagrange, sociologue. Une trentaine d'exposants dont une dizaine de spécialistes du thème seront présents. *Rens. 02 49 68 09 70.*

A Plestin

La 2<sup>e</sup> édition du Salon du livre des Terroirs de Bretagne aura lieu le 15 novembre à Plestin-les-Grèves. Sera aussi mis en évidence le domaine de l'archéologie : de nombreux ouvrages relatifs à l'archéologie tant préhistorique qu'historique seront proposés. *Inscrip. Roger Le Douail, Tl. 01, 02, 22310 Plestin-les-Grèves.*

A Quintin

Le 1<sup>er</sup> Salon du livre sur les arts a lieu le samedi 14 et dimanche 15 novembre à Quintin. Les livres sur les arts entretiennent un rapport privilégié avec l'objet qu'ils donnent à voir (tableau, sculpture...) ou dont ils parlent (musique, cinéma...). Livres références pour les spécialistes ou les amateurs, mais aussi livres pour tout un chacun, ils sont une invitation à aller voir, écouter. *Tel. 02 96 61 12 25.*

Et aussi...

Les 14 et 15 novembre, à Redon, 12<sup>e</sup> Salon du livre ancien et d'occasion. *Bernard Bonnaire, B.P. 83, 35002 Redon. 02 99 71 39 30.*

Le 22 novembre, à Riantec, 10<sup>e</sup> Salon du livre, une soixantaine d'écrivains et éditeurs seront présents. Un hommage à Georges Perros sera rendu pour le 20<sup>e</sup> anniversaire de sa mort. *Anne Bénéche, maître de Riantec, 02 97 33 98 10 ou 10, rue des Pêcheurs, 56670 Riantec, 02 97 82 33 69.*

Du 23 au 29 novembre, à Coëron, 5<sup>e</sup> Salon du livre de jeunesse, 1<sup>er</sup> anniversaire de la Chaobossière. Thème : les arts. *Claudine Costaz, 5, allée de l'Orée des Champes, 44200 Coëron, 02 40 33 33 97.*

A Malestroit, salle Nommo, 4<sup>e</sup> salon des auteurs de Bretagne les 7 et 8 novembre. *Rens. 02 97 75 02 65.*

A Pont-Abbé, centre culturel le Triskell, 6<sup>e</sup> salon multilingue du livre pour enfants, Pays invité : l'Écosse. *Rens. 02 98 95 51 00.*

## Fougères : des jeunes ouverts au monde

C'est l'écrivain marocain Abdellatif Laabi qui préside le 14<sup>e</sup> Salon du Livre Jeunesse de Fougères du 27 au 29 novembre.

par ailleurs présent par une exposition les trois jours. L'exposition accueille une spécialiste de la Déclaration des Droits de l'Homme, Christine Levevier, dessinatrice aquarelliste qui a illustré de nombreux articles de presse sur ce thème.

Le Salon du livre est bien sûr l'occasion de présenter... des livres et l'espace qui leur est réservé cette année a été agrandi puisqu'il se tiendra sous un grand chapiteau chauffé.

Côté animations, il faut signaler deux spectacles : l'un le samedi "Dounya" avec Fawzy Al Aiedy, concert-orientation-occident (à partir de 5 ans) et l'autre le dimanche "Dans le creux de mon oreille", chansons de Hervé Demon (à partir de 3 ans). Atelier d'écriture, atelier bois, démonstration de calligraphie latine, contes, café littéraire constituent les autres grands moments de ce festival qui se tient au Centre culturel Juliette Drouot.

Cette édition 98 construite autour du thème "Ouverts au monde" fera une place particulière aux livres et aux auteurs traitant de la tolérance, du racisme, de l'amitié entre les peuples. La présence de Abdellatif Laabi, qui animera le samedi une table-ronde sur le thème de la tolérance, donne évidemment à ce salon un caractère événementiel quand on sait que cet écrivain a passé plusieurs années en prison pour "troubler à l'ordre public et attentat à la sûreté de l'État". Cité écrivains, on rencontrera aussi Catherine Missonnier, Mohamed Grim, Daniel Meynard, Alain Surlat, Jean Coué et d'autres encore.

"Diversités culturelles, diversités des écritures" est le thème d'une deuxième table-ronde le dimanche avec Suzanne Bukiet, directrice des collections Poëlle aux éditions Alternative et Roger Druet, calligraphe,

## Lamballe au noir

Fureur du noir : du 20 au 22 novembre, Lamballe se met à l'heure du roman noir en proposant un salon où cinéma et littérature côtoient les animations.

- **Vendredi 20** : soirée cinéma.  
- **Samedi 21** : salon du roman noir en présence d'écrivains comme P. Raynal, J.H. Oppel, F. Braud, M. Pelé, P. Filoche, Ch. Quéré... (après-midi). Diaporama du Comptoir des Arts et vidéo sur des écrivains. Le soir, cabaret avec le groupe "Mes voisins savent", mélange de jazz, Boris Vian et Bobby Lapointe.  
- **Dimanche 22** : salon du roman noir. A 16 h : spectacle familial "Attention, polars". A partir de 18 h 30, remise des prix du concours de nouvelles. ■

*Rens. Bibliothèque de Lamballe - 02 96 50 13 68.*

## A la Comédie des langues, des livres de la planète

Il aime la littérature et les livres. Surtout étrangers. Emmanuel Mouazé, jeune Rennais de 30 ans, a transformé sa passion en profession. Il a ouvert la Comédie des langues, une librairie spécialisée en ouvrages... étrangers.



Emmanuel Mouazé au milieu de ses livres.

Ancien étudiant en langues étrangères, Emmanuel Mouazé vit au milieu des livres. Dans la rue de St Malo, à Rennes, près de 3 000 ouvrages sont disposés sur les rayons de sa librairie, la Comédie des langues. "Uniquement des ouvrages étrangers, en langue originale ou en traduction française." L'enseignement existe depuis un peu plus d'un an. "J'ai beaucoup travaillé la question pendant un an et demi au préalable et je me suis rendu compte que le projet était viable", explique-t-il. "Mais quel parcours du combattant pour arriver à ses fins", s'empresse-t-il d'ajouter, allusions faites aux démarches auprès des banques pour obtenir un prêt, aux longues administratives... "Cela m'a permis de mettre en place un bon circuit de distribution, fruit d'une grande recherche."

Mais comment a-t-on l'idée d'ouvrir une telle librairie? "J'aime les livres, surtout la littérature étrangère. Je n'ai d'ailleurs jamais appréciée la littérature française." Ceci explique cela. Emmanuel Mouazé traite directement avec les éditeurs. "J'ai ouvert cette librairie dans un but double : réduire les délais de livraison tout en venant de l'étranger met 3 jours) et proposer un prix qui soit le plus proche possible de celui

praticé dans le pays d'origine." Sur les étagères de la Comédie des langues, on trouve toutes les prescriptions universitaires, beaucoup de littérature, des dictionnaires, CD Rom, K7 vidéos en VO, calendriers et cartes postales. "Et les derniers ouvrages parus en Espagne. Je suis bien au point sur ces pays. Je vais aussi l'être sur l'Allemagne et l'Italie." La mode est à l'Amérique du Sud. Depuis janvier, la librairie dispose aussi de BD étrangères, espagnoles, anglaises ou encore italiennes. "Ça marche très bien."

Emmanuel Mouazé va également renouveler l'animation inaugurée l'an dernier autour du conte étranger en langue française. "Et sûrement quelque chose sur le fantastique en Amérique du Sud. Les gens en sont très friands." ■

## e brezhoneg

Version française de la chronique en breton parue en Octobre, page 27.

War rouduñ ur c'horser dianav  
Sur les traces  
d'un corsaire inconnu  
Qui était Trelawney...  
s'il a existé ?

Assurément il m'était inconnu jusqu'à ce que je lise ses aventures : "Trelawney, le Gentleman corsaire" (1) dans un vieux livre que j'ai trouvé par hasard. Si j'ai bien compris, mais le livre n'est pas très explicite, Trelawney aurait été un jeune Gentleman du sud-ouest de l'Angleterre (ou de Cornwallais peut-être, d'après son nom ?). Son père l'aurait obligé à naviguer très jeune sur les navires de guerre du roi d'Angleterre. Jusqu'à ce qu'il se bâte avec l'un de ses officiers dans le port de Bombay, ce qui conduisit à se mettre avec un corsaire hollandais au service de la France : car, à cette époque, "les deux pays" (France et Hollande) étaient sous le joug du même tyran - Napoléon I<sup>er</sup>. Et voici notre homme Trelawney courrant l'océan Indien à la poursuite des navires anglais.

Beaucoup de combats ont lieu, naturellement, contre des Anglais, des Malais, des pirates de Madagascar et que sais-je encore ! Une histoire d'amour advenit aussi, avec une princesse d'Arabie.

Un livre romantique, donc ! Mais ne serait-ce pas en fait un vrai roman, imaginé par un écrivain quelconque ? Le titre du livre ne mentionne d'autre nom que celui de Trelawney lui-même. Ou bien serait-ce de véritables souvenirs, écrits des années après les événements (directement en français) par Trelawney en personne, une fois la paix revenue entre la France et l'Angleterre ?

La fin de l'histoire est étonnante : expulés par les Anglais de l'île de France (devenue le Maurice après que les Anglais s'en furent emparés en 1810), Trelawney trouve refuge à Saint-Malo, grand port corsaire à cette époque-là ! Le livre s'achève cependant dans une petite île en face de Cherbourg, sur le bateau d'un pêcheur de Guernesey, mi-anglais, mi-français.

Qui était donc Trelawney si toutefois il a existé ? Peut-être que des Malouins en savent plus à son sujet ?

BERNARD CADORET  
(1) "TRELAWNEY-Mémoires d'un Gentleman corsaire", Ed. Sallivier, 76 rue Bonaparte, Paris (4<sup>e</sup> arr., 1949).

## Rendez-vous

Jean Grenier à St-Brieuc

- Les 21 et 22 novembre, la ville de St-Brieuc organise à la Passerelle
- un colloque littéraire consacré à l'écrivain Jean Grenier. Du 1<sup>er</sup> au 22 novembre, exposition au musée
- "La liberté du vent" - Jean Grenier et "les peintres" ■

Sur "les bords du monde" à Brest

- Le photographe Serge Picard travaille depuis plusieurs années sur les "bords du monde" en photographie.

Son exposition est accueillie par le Centre national de la photographie à Brest du 1<sup>er</sup> au 22 novembre. ■

Conférence

Les saints du Tregor

Au Palais des Congrès de Perros-Guirec, le mardi 10 novembre à 21 h, conférence. "Les saints honorés dans le Tregor" par Claude Berger. Depuis les débuts de la chrétienté, en terre tregoraise, nos ancêtres ont confié leur destinée à Dieu et à ses saints. Voici sous forme de diapositives quelques caractéristiques des saints qui les

représentent, tout en racontant leur histoire souvent tombée dans l'oubli ou en passe de le devenir. ■

"La tradition du conte" à Landerneau

Le Centre culturel de Kerazzen de Landerneau accueille jusqu'au 7 novembre une exposition produite par l'association des Amis de la Bibliothèque des Cistes d'Armor. "La tradition du conte en Bretagne" Conçue par Jean-Pierre Le Dantec et son association "Dirig'ère", elle se compose de 37 panneaux illustrés d'aquarelles de Margan et d'une vidéo de Per-Jakez Hellas. Des visites guidées par un conteur complètent la présentation. ■

par Yann Poilvet

### Deux ouvrages importants

Skol continue à éditer des textes importants pour l'histoire du breton. Deux ouvrages sont en souscription (jusqu'au 31.12.1998) et seront envoyés aux acheteurs avant la fin de l'année.

1 - *An Varn divevañ* (Le Jugement dernier) par Rozpar Hemon. Il s'agit d'une longue pièce (5 643 vers) traitant du Jugement dernier. Ce manuscrit tégrois du XVIII<sup>e</sup> s. traite de tous les grands thèmes connus au Moyen Âge. En vis-à-vis, on trouvera le texte original, le texte mis en breton moderne et une traduction en français.

2 - *Un Tragedien sacré*, par J. Cadec (1651). C'est le premier ouvrage où l'on sent l'influence du dialecte tégrois et le dernier qui propose un long texte en vers contenant des rimes internes, selon la technique du moyebreton. Ce texte était connu jusqu'ici par un seul exemplaire conservé à la B.N.F. (Paris). Il avait été édité incomplètement ensuite. Texte original des deux éditions, avec version en breton moderne et traduction en français.

3 - *Un livre néo "plein marcos"*, 240 p., 300 ex. Souscription : 250 F (envois) - 320 F.

A souscrire tout de suite, les livres seront expédiés avant la fin de l'année. Ecrire à : Skol Gouarnel ar Menn - 6, Stradeg Lapique, 22000 Saint-Brieuc. Ces ouvrages édités par Skol ne passent pas les circuits commerciaux.

**VIENT DE PARAÎTRE**



**Une culture bretonne pour le XXI<sup>e</sup> siècle**

\* Voir l'éditorial. On peut se procurer le livre à l'ICB, 1 rue Noël Fonchon, Rennes.

## livres romans

### Picou, fils de son père



Para poua la lêre fois en 1954, *Picou, fils de son père*, a été diffusé depuis à 250 000 exemplaires. Une traduction très réussie en a été faite en breton en 1983 par Jakez Konan, écrivain qui demeure à Perrow-Guirec, près du théâtre des exploits du héros du roman. Celui-ci n'était plus disponible en français depuis plusieurs années. Sa réédition par Coop Breizh est donc une très bonne nouvelle. L'auteur, Edouard Olivro, est mort à Guingamp en 1982. Né à Lannion en 1921, il fut élu maire de Guingamp en 1961 puis député de 1967 à 1978. Plus encore que son rôle politique, ce roman, largement nourri de ses souvenirs d'enfance, restera son principal titre de gloire. Edouard Olivro écrivit aussi des nouvelles et des pièces de théâtre et il aurait sans doute poursuivi une œuvre littéraire importante si le temps lui en avait été laissé. Un tel livre ne se raconte pas, il faut le savourer. Chaque chapitre est un régal, pétillant, souvent drôle, parfois émouvant, toujours très vrai. *Picou, fils de son père* est devenu un "classique".

- BERNARD LE MAIL (*Coop Breizh*, 249 p., 62 F.).
- (1) *MDR - Rappellons qu'Edouard Olivro fut, avec Morvan Dahamel, un des deux compagnons de Yann Poilvet il y a 30 ans pour la conception d'Armor magazine.*
- ★ JULES CÉSAR, LA VIOLENCE ET LA PASSION, par C. McCullough. Intrigues et rivalités autour d'un des personnages les plus singuliers et les plus fascinants de l'Antiquité (Ed. de l'Archipel).
- ★ LA FEMME ET LE SINGE, par Peter Heg. Un anthropoïde peu ordinaire s'enfuit dans la jungle londonienne avec la femme d'un zoologiste (Ed. du Seuil).
- ★ DÉLIT D'INITIÉ, par Paul Erdman. Un complot dans le monde de la haute-finance : un compte tenu d'échapper à des gens d'institutions douteuses qui ont juré sa perte. (L'Archipel).
- ★ PAUSILIPPE, par Elisabeta Rasy. Dans l'ombre d'un naufrage, la longue et difficile initiation sentimentale de deux amies en butte à un monde terne et hostile malgré l'azur du ciel. (Seuil).

## mémoire

### Les Années-Langouste

Ce livre est consacré à l'histoire de la pêche à la langouste par les marins-pêcheurs du port de Camaret depuis le début du siècle jusqu'aux années 1970. Guy Malbouc, auteur du texte, et Roger Melenc, pour les illustrations, ont réalisé sur ce sujet un petit chef-d'œuvre. C'est un des documents les plus complets, les plus sérieux et les plus vivants jamais consacrés à un type de pêche en Bretagne. B.L.N. (Ed. Keltia graphic, 112 p., 150 F.).



★ DU CÔTÉ D'ORADOUR, par Michel Fritoz. Le nom de ce village limousin reste comme le symbole de la barbarie nazie. Des photographies de ses ruines par Arno Gisinger, Gilles Plazy, Philippe Bertin, Fabrice Picard dépeignent aujourd'hui un parfum romantique et mélancolique en contradiction avec la réalité du crime (Ed. Ellipses, Lec'h Grefroy, 22140 Treedon 120 F.).

## guides

### Un guide en routar

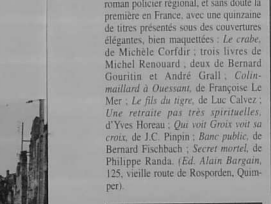
Comment le Breton Philippe Gloaguen, fondateur du *Guide du Routard*, a-t-il pu tolérer que l'édition 98-99 pour la Bretagne soit angulée d'un cinquième de notre pays ? Les réactions ont été vives et l'on assure que la prochaine édition concernera bien nos cinq départements. Nous l'attendons avec impatience car nous aimons cette formule originale de découverte. (Ed. Hachette).

★ LE GUIDE DE L'EMPLOI SUR INTERNET, par Anne Dhouquis. Le réseau offre de nombreux atouts dans la recherche d'un travail ; voici des clés pour naviguer sans encombre. (Ed. Génération/L'Érudition).

## polars

### Une avalanche chez Bargain

Les éditions Alain Bargain ont déjà eu l'occasion de nous offrir quelques bons "polars" comme ceux de Jean Faillier. Mais elles deviennent "référence" du roman policier régional, et sans doute la première en France, avec une quinzaine de titres présentés sous des couvertures élégantes, bien maquetées : *Le crabe*, de Michèle Corffur ; trois livres de Michel Renouard : deux de Bernard Gouritin et André Grail, *Colin-maillard à Ouessant*, de Françoise Le Mer ; *Le fils du hère*, de Luc Calvez ; *Une routine pas très spirituelle*, d'Yves Horeau ; *Qui voit Gros voit sa croix*, de J.C. Pimpin ; *Banc public*, de Bernard Fischbach ; *Secrès mortel*, de Bernard Randau. (Ed. Alain Bargain, 125, vieille route de Rosperden, Quimper).



## traditions

### La grande histoire du Tro Breiz

Alain Guigny retracé la longue aventure spirituelle de ce pèlerinage des saints de Bretagne qui commença au Moyen-Âge et sans doute avant. On sait le renouveau de cette ancestrale tradition qui échappant à l'usure du temps, renaît puissamment depuis quelques années, mais on connaît moins les images qu'elle porte de l'histoire de notre pays. Ce livre y pourvoit en partie. (Ed. Ouest-France).

## Contes du diable

Les Bretons sont fidèles à Dieu mais leurs traditions sont fort bien pourvues en histoires diaboliques. Dans des contes choisis et présentés par Olivier Eudes, le malin est souvent nigaud et malhable. On s'y méfie, non parfois sans quelque indulgence, de ce *Pai Gec* à la fois punisseur et tentateur. (Ed. Terre de Brume, 224 p., 49 F.).

## Une grande absente rentre au collège

### Bretagne, une histoire

C'est un événement, la fin d'une grotesque injustice : l'Histoire de Bretagne fait sa rentrée au collège. Et par la grande porte ! Un manuel signé Louis Elégoët est distribué cette année aux élèves des classes de CM2 et de collège en Bretagne. Il est édité à l'initiative de Jean-Yves Cozan par le CRDP de Bretagne dans sa version française et par TES dans sa version en breton. Plus qu'un symbole, cet ouvrage est un aboutissement concret et le signe d'un nouveau départ.



A Belle-Ile-en-Terre, Louis Elégoët commente son livre avec des élèves (ph. Robert Lemay).

Comment une Histoire aussi proche et aussi toussonnante a-t-elle pu être si longtemps confisquée aux jeunes Bretons ? A qui profitait ce crime d'ignorance forcée ? Certainement pas aux Bretons qui, lentement mais sûrement, secouent le joug d'une identité négative instillée par les zéloteurs de l'uniformité. Yves Le Gallo, professeur émérite de civilisation de la Bretagne, souligne dans sa préface : "la politique ouverte d'étoffement de la langue bretonne" et "la fermeté morale" qui frappa après guerre "toute forme d'action bretonne, fi-elle seulement culturelle". On regrettera qu'il ait choisi pour titre de son avant-propos une formulation aussi peu tonique que "Bretagne, le survant d'un destin manqué". "Destin inachevé" eût sonné plus juste. L'histoire qui ne donne pas le goût de l'avenir est un tonbeau. Le manuel de Louis Elégoët n'est toutefois pas une revanche. Il en évite les excès, notamment sur les sujets les plus douloureux. Et c'est un bien. Mais le vice de l'objectivité peut être le fatalisme, ou le politiquement correct. Trop ou trop peu, c'est selon. Louis Elégoët s'en sort honnêtement en ne déviant jamais de son souci pédagogique. Les chapitres sont brefs et denses. Les événements sont ancrés dans une abondance de lieux précis

MALO BOUËSEL DU BOURG  
"Bretagne, une histoire", Louis Elégoët, Editeur du CRDP de Bretagne, 224 pages. Disponible en librairie au prix de 120 F.

## littérature

### Itinéraire en Côtes-d'Armor

Edmond Rébillé a réalisé la première étude sur les auteurs ayant vécu ou séjourné dans un des dix terroirs des Côtes-d'Armor. Cet *Itinéraire littéraire* d'une lecture agréable rassemble un nombre impressionnant de portraits, classés comme par commune : écrivains célèbres ou plumes plus obscures. C'est pétillant et parfois manqué. (Ed. Coop Breizh, 375 p., 200 F.).

## Chateaubriand

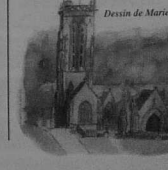
Une "Généalogie de la famille de Chateaubriand" vient d'être publiée par Bernard Lebeau. Au sommaire : ascendance de l'écrivain François-René de Chateaubriand (1768-1848), sur 26 générations. Son lien de parenté avec Saint-Louis, Le Cid et Chimène par les Visconti. Son cousinage avec le marquis de Sade, l'académicien Auguste de Caumont, le duc de la Force et Charlotte Corday.

(76 pages 21 x 29,7 sur papier usiné, iconographie abondante. En vente chez l'auteur, 14, allée du Danemark, 35200 Rennes - 85 F + 15 F d'envoi).

## cités et pays

### Saint-Herbot revisité

A l'occasion du cinquantième centenaire de la chapelle pieuse de noblesse et de poésie qui honore le duc souverain de Bretagne Jean V, l'association Tro-war-dro Saint-Herbot édite une plaquette dans laquelle Robert Tavenecq retracé les grandes lignes de l'histoire de ce vaisseau de pierre qui est une des richesses du Pays du Faou. (En vente au siège de l'association, B.P. 29, 29530 Plonevez, France, 35 F.).



Dessin de Marie Bernard



politique

### Gerry Adams : une voix pour la paix

Gerry Adams aura bien été le principal artisan du processus qui a fait se taire les armes en Ulster. Irlandais fermement nationaliste, attaché viscéralement à l'unité de son île, il a su tracer le chemin vers un accord acceptable pour les uns et pour les autres, même s'il laisse le problème fondamental en suspens. On retrouve les étapes de ce chemin dans le livre qui vient de sortir, rassemblant nombre d'articles écrits par Gerry Adams de 1993 à 1997 pour le journal américain *The Irish Voice*. Traduits par Aude Le Dabé, ils révèlent la personnalité sérieuse et profonde du leader réaliste qui a désormais sa place dans l'histoire irlandaise. (Ed. Coop Breizh, 240 p., 148 F.)

★ DE WASHINGTON À CLINTON, par Roland Jacquard - Cette galerie des présidents américains, que l'on dit aujourd'hui les hommes les plus puissants du monde, où à l'essentiel des biographies sobres, d'intéressantes illustrations, des documents peu connus. Dans cette promenade originale à travers les coulisses de la Maison-Blanche, il ne manque que Monika ! (Ed. Jean Picollet, album gd format de 145 p., 195 F.)

recits

### La véritable histoire de Fanch ar Peul

Après 35 années de marine, Claude Trividy renoue son pays natal qu'il avait quitté alors qu'il avait 16 ans. C'est une redécouverte qu'il illustre dans des récits dont la simplicité se teinte de poésie et aussi dans quelques-unes des histoires pleines de magie que lui contait sa mammy. Ces contes sont un peu de la mémoire du Cap Sizun d'hier. (Liv'Adions, 220 p., 98 F.)

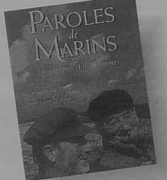
### Deux vagabonds en Irlande

Une vision extérieure pour dire l'âme de l'Irlande, un regard à la fois tendre et réaliste sur ce qui est sans doute le plus beau pays du monde... Bernard Pouché pour le texte, Pierre Josse pour la photo dépassent les 100 ans, du marin de Cork aux laeures du Connemara, pour dire l'Irlande d'aujourd'hui, celle de la paix qui finira bien par maître de multiples blessures. Préface d'Hervé Jaouen. (Ed. Terre de Brume, 189 F.)



### Paroles de marins

Sur un texte de Dominique Le Brun et des photos d'Alain Quemper, un vibrant hommage aux hommes de la mer dans



leur vie d'aventure et de courage, dans leurs bonheurs et leurs angoisses... un monde que certains s'empêchent d'effacer peu à peu. Ce livre est un beau témoignage sur un monde traditionnel que l'on croyait éternel. (Ed. Solar, 210 F.)

### Bretagne au bout du monde

Cet album est la réimpression d'un livre paru en 1930 sur "les types et coutumes" de notre pays. Pierre Gueguen nous y convie à une promenade poétique à travers l'Armor et l'Argoat, accompagnée de magnifiques dessins originaux de Mathurin Méheut. (Ed. Ouest-France, 144 p., 179 F.)

albums



### Au pays des pardons

Anatole Le Braz aura sans doute été l'écrivain le mieux imprégné de l'âme bretonne. Dans cette œuvre majeure, préfacée par Dominique Besançon, il nous convie aux fêtes à la fois religieuses et profanes de la terre ancestrale, dont l'origine remonte aux temps les plus lointains des Celtes et dont les acteurs se sont retrouvés au fil des siècles. (Ed. Terre de Brume, 280 p., 119 F.)

### Contes populaires de la Haute-Bretagne

Dominique Besançon a entrepris de rassembler les œuvres de Paul Sébillot, qu'il accompagne d'intéressants commentaires. Le tome I des Contes populaires est consacré à des contes merveilleux, véritable mouvement de la littérature orale qui permet de découvrir récits et aventures de la tradition, facettes, diableries, histoires de revenants... C'est plein de saveur ! (Ed. Terre de Brume, 380 p., 129 F.)

enseignement

### Le recueil d'une histoire de vie

Un ouvrage de Fanch Elégoët propose une méthode pratique et lisible pour la réalisation d'une histoire de vie ou d'une enquête d'histoire orale. Il peut aussi servir pour l'écriture d'une autobiographie. L'exposé méthodologique, parfaitement clair, est suivi d'un guide d'entretien directement utilisable ou adaptable à l'informateur et à l'exercice adopté. Ce bref texte servira aux écoles primaires et secondaires pour les investigations dans l'environnement proche des élèves et aux étudiants désireux de recueillir des histoires de vie. (Coll. Tud ha Bro, Diff. Coop Breizh, 70 p., 59 F.)

## Alain Le nost

### l'homme, le peintre, l'œuvre

Avec Alain Le nost, on entre en plein dans l'âme de la Bretagne. Dans son atelier trégorrois, il donne vie à ses rêves, à nos rêves, à nos passions communes.

Celui qui fut l'ami de Glenmor, qui reste attaché à cette mouvance, politique et culturelle, un peu floue mais indéfectible que l'on appelle l'Emvas, est devenu un des grands de la peinture contemporaine. Un magnifique album vient de lui être consacré. Un critique d'art exigeant, Jacques Dubois, un historien chaleureux, Yannick Pelletier, accompagnent de leurs textes une impressionnante galerie de reproductions d'œuvres qui marquent le parcours d'Alain Le nost, des premiers pas à Paris, sous la houlette d'Armand Drouant, à la maîtrise essentialiste d'aujourd'hui.

On retrouve dans ces toiles hautes en couleurs, dominées par "l'essentiel" parce qu'écartant l'accessoire, les traits de caractère de l'artiste: absolu et convivial, rages de jouissance et conviction intime. "Sa peinture suggère la vie, celle de la nature, celle de l'homme et des choses", écrit justement Jacques Dubois. Cet album en est la démonstration; celui-ci permet à chacun d'avoir dans sa bibliothèque de reproductions d'œuvres qui marquent le parcours d'Alain Le nost, 24 dessins et photos. ■



Diff. Coop Breizh, 128 p., 240 x 300, 100 reproductions en quadri, 24 dessins et photos. ■

### Francis Rollet

Né en Ile-de-France en 1957, Francis Rollet a rejoint ses parents en 1986. Il anime plusieurs associations artistiques du Pays de Loen et dispose des cours d'histoire de l'art. Michel Gaulet a consacré un album, abondamment illustré, à cet artiste dont la personnalité est très forte, et particulièrement à ses "preludes" qui sont l'aboutissement sériel de ses nombreuses recherches plastiques. Dans sa préface, le critique belge Joseph Noret écrit de lui: "son regard ouvre de l'Étre... Il fait rêver, ce qui n'est pas rien aujourd'hui". (110 p., 150 F. Michel Noret, 31, rue des Ecoles, Riannc). ■

pochothèque

★ LE LIVRE DE POCHE - *La femme derrière le miroir*, par Max Gallo: intrigues politiques et amoureuses dans une société médiatique peu scrupuleuse. - *L'espérance-macadam*, par Gisèle Pineau: les violences de la nature et des hommes en Guadeloupe. - *Peuplin*, par Amélie Nohomb: de Pompéi en 79 av. J.C. à un réveil d'une jeune infirmière au 26<sup>e</sup> siècle. - *Eruption*, par Patricia Macconald: l'histoire d'une "guigne" persistante. - *L'autre versant de la nuit*, par Francis Ryck et Marina: dans une langue drue et peu académique, le remarquable roman d'une danseuse envolée par un maïtra.

revue

### Les cahiers de Cancale

Cette revue annuelle, modeste dans la forme mais riche dans le fond, sort son n° 22. Citons au hasard: les cafés de la Houle - une histoire d'atlagas - la grande pêche en 1920 - des portraits cancalais - du crépide au beringot de mer - les usages de broyage d'haïres - l'ancienne église Saint-Méen aujourd'hui (80 F. En vente dans les librairies de St-Malo et Cancale et à la Coop Breizh de Rennes).

expositions

- BAZOUQUES-LA-PÉROUSE - *Château de la Ballus*: Impressions d'été.
- BECHEREL - *Galerie Saphir*: Rois et reines, Yves Brayer.
- BNIC - *Espace Athena*: sculptures de Didier Thomas et Christian Soto.
- BREST - *Quartz*: photos de Serge Picard - *Skad*: Christine Tangy - *Galerie Saluden*: René Quéré - *Passerelle*: Hervé Bacquet et Yves Bergeret - *Galerie Le Voyage Enchanté*: Jean-Yves André.
- CARHAIX - *Ti ar Vro*: Guy Tréhou.
- CONCARNEAU - *Gal. Collage*: A. Jolivet, A. Le Biban, R. Le Corre, Valérie Le Roux, Th. Le Saec, Marie-Michèle Lucas, Maya Memm.
- DINARD - *Galerie Saphir*: Emilie Bernard.
- FAOUE (56) - *Musée*: Lucien Victor Delpey.
- GUINGAMP - *Chapelle de la marie*: Un regard beur, de Farid Boujdjalal.
- HENNEBONT - *Musée*: Lucien Victor Delpey.
- QUINTEMER - *Chapelle de la marie*: Un regard beur, de Farid Boujdjalal.
- LANDERNEAU - *Kerandren*: la tradition du conte en Bretagne.
- LANESTER - *Hôtel de ville*: Francis Rollet, Gerald Dederen.
- LANNION - *L'imaginaire*: les 100 meilleures photos de Blumenfeld.
- LORIENT - *Le Lieu*: Une histoire de circonstances - *L'Orient*: les télécom et la mer - *Hôtel-de-ville*: photos de Michel Thériault.
- MELLAC - *Manoir de Kernault*: Costiou.
- MORLAIX - *Galerie Arekom*: Golsiot et Roinel.
- NAZIN - *La Bergerie*: en permanence, 250 ouvrages des élèves de Michel Legendre.
- NANTES - *Hôtel du département*: l'aventure du ciel. - *Studio KNA*: Rodolphe Le Corre - *FRAC*: Vassiliki Tsakoura - *Ecole des Beaux-Arts*: Marie-Jo Lafontaine et Guillaume Janot - *Musée Dobrée*: Dieux et mortels méditerranéens - *Le Petit Paris*: Barbara Crespin - *Maison des hommes et des tchatchis*: Enjeu urbain pour la métropole - *Musée des Beaux-Arts*: Remix - *Espace Gratin*: Mémoires de migrations - *Maison du Change*: photos de Rosemary Martin et Christophe Cesbron.
- NOYAL-SUR-VILAINE - *Collage J. Bral*: œuvres d'Hervé Beuvel.
- PAIMPOL - *Relais Bremer*: Emile Guyot.
- PARIS - *Fondation Taylor*, rue La Bruyère: Gérard Le Cloarec - *Maison de la Bretagne*, bd St-Germain: Mathurin Méheut.
- NOISY-LE-GRAND - *Espace Michel Simon*: les bretons au 17<sup>e</sup> Salon d'arts plastiques - *Fondation Guerlain*, les Messis: Daniel Scora.
- PLANGUENOUAL - *Galerie d'Armo*: Nathaly Jolibois.
- PLOUBALAY - *Ecole maternelle*: Jean-Philippe Lemée.
- PONT-AVEN - *Musée*: John Recknagel.
- PONT-SCORFF - *Atelier d'Estienne*: Francis Rollet, Gerald Dederen.
- PORNIC - *Galerie de la Mer*: peintures de Staehle.
- QUESTEMBERT - *Hôtel-de-ville*: Béatrice Bescond.
- QUIMPER - *Galerie Artom*: Patrick Talouarn - *Ste-Catherine*: Jean-François Pierre - *Le Quartier*: peintures d'Irati.
- QUIMPER - *Chapelle des Ursulines*: le Presidial, lycée de Kerpapez, Espace La Cordée, Institut Ker Bertrand, Novembre en photos.
- QUINTIN - *Château*, jusqu'au 15: 600 pièces de faïences de Quimper - *Cap Art*: Joël Lefort.
- RENNES - *Musée de Bretagne*: En arrière du Front, dessins de Charles Oberthur - *La Sintina*: Affiches, agriculture - *Maison du Champ de Mars*: Janine Gislais - *Musée des Beaux-Arts*: peintures restaurées du Parlement de Bretagne - *Ikron*: Mireille Berthier - *Galerie TNE*: Jean-Yves Bréivet - *La Crée*: Didier Vernier - *Lycée Ile-de-France*: Raymond Hains, Jacques Villeglé - *Lycée Emile Zola*: Jean-Charles Blais, David Mach - *Espace des Sciences*: Des animaux bien élevés - *C.C. Colombier*: Maria Svensson - *Galerie Hälter*: Izabau Jousse - *Triangle*: une histoire de circonstances - *Grand Cordeff*: 30<sup>e</sup> installation.
- ST-BRIEUC - *Galerie du Chai*: Catherine Noury - *Musée*: Jean Grenier et les peintres - *Atelier du Passe-Parout*: Jacqueline George.
- ST-JACQUES DE LA LANDE - *Galerie Diaph*: Jean Salou.
- ST-NAZAIRE - *FRAC*: Laetitia Barnat et Wang Du - *Eglise des Français*: Yvon Labarre.
- ST-SERVASTIEN-SUR-LOIRE - *Gare du Petit Anjou*: peinture de Dragulescu.
- VANNES - *La Cohue*: une ville, un port - Dessins de Charles-Ferdinand de Lamblin. ■

# Nataly Jolibois lumières de solidarité

Sa peinture, c'est la lumière. "Si on l'éteint, ma peinture n'a plus de couleur", affirme-t-elle. Grande voyageuse avide de lumière colorée, Nataly Jolibois est impressionniste.

Nataly Jolibois est, à 32 ans, une artiste peintre professionnelle accomplie et certainement en devenir. Accomplie parce qu'elle a concrétisé un rêve, celui de s'implanter dans la région, à Planguenoual, où elle expose jusqu'au 30 novembre dans sa "Galerie d'Armor". Elle donne des cours à 14 élèves, sur l'étude de la couleur, dans son atelier d'arts plastiques, chez elle. "Je réside et travaille dans ce havre de paix que j'ai trouvé en Bretagne". Ses yeux bleus illuminent la blancheur de ses cheveux lorsqu'elle prononce ces paroles. A moins que ce ne soit l'inverse. Des yeux bleus dans lesquels on sent pointer des touches de vert. La nature reprend ses droits. "Pour moi, il y a dame peinture et reine

nature", affirme-t-elle. L'enseignement dispensé pendant 4 ans en Suède par Frédéric Goldstein, un peintre impressionniste américain, a été bien assimilé. "Il m'a exposé l'art de la lumière et des couleurs. Pendant ces quatre années, je n'ai rien peint, j'ai appris". Appris que l'œil peut percevoir 700 teintes différentes, même si l'on ne parle généralement que de 7 couleurs. Appris et expérimenté que la réine se forme et devient de plus en plus perspicace. Appris encore que cette réine a une mémoire, ce qui explique qu'à chaque fois qu'elle revient, elle peint la Bretagne différemment... "Ma recherche, c'est la couleur, capturer l'instant fugitif de la couleur à un instant donné, tout un travail de recherche du



Un cours dans l'atelier de Nataly Jolibois.

contrasté et simultané" expose au Salon des peintres d'Outre-Mer à Paris jusqu'au 13 novembre puis elle s'en ira deux semaines en Martinique. Ensuite, un petit voyage dans le nord-ouest du Vietnam, "pour peindre l'une des 7 merveilles du monde", et une escapade au Portugal. Le tout entrecoupé de (longs) séjours à Planguenoual. L'artiste a le cœur sur la main : elle parraîne depuis deux ans un petit Tibétain, par le biais de l'association "Don et action pour le Tibet". Le jeune Passang peut ainsi aller à l'école et recevoir une éducation digne de ce nom. Si son art se résume en une recherche de l'harmonie colorée, sa conception de la vie s'apparente à une solidarité partagée. ■

YANN GUÉNÉGOU

## Novembre en photo à Quimperlé

La ville de Quimperlé organise jusqu'au 30 novembre la 8<sup>e</sup> édition de "Novembre en photo". Cinq lieux d'exposition accueillent cette année huit artistes différents.

- Quatre photographes se partageront la Chapelle des Ursulines sur le thème de la famille et de l'identité: Joanne Tremblay, "Eitnedi"; Hélène Hourmat, "Puzzle-poème"; Jill Cullner, "Copies (presque) conformes"; Sylvie Rousselle, "Un autre monde";
- Viktorie Rybakova, poète tchèque, expose "Langage" au Présidial, des images en noir et blanc colorées à la main.
- Isabelle Guégan revient au lycée de Kernezec où elle a fait ses études, pour nous faire découvrir ses "parcours d'influence".
- Deux autres artistes exposent en "off": Fabienne Charles à l'Espace La Cordée et Pierre Tanguy au lycée Notre-Dame de Kerbertrand. ■



Sylvie Rousselle

Entrée gratuite pour toutes les expositions.

## Quintin \* Cap'art

### Joël Lefort

Joël Lefort, autodidacte installé à Lanscat, expose du 3 au 9 novembre à la galerie Cap'art à Quintin. Depuis sa plus tendre enfance il crayonne et peint. Moyen d'expression, passion qu'il n'a jamais cessé de cultiver. "Comme le rêve, le regard est une porte ouverte sur l'imaginaire et l'art au service de celui-ci". D'un style figuratif, ses œuvres sont réalistes ou imaginaires. Il utilise l'aquarelle, l'huile et le pastel. Il a fait quelques expositions dans la région. A "Couleurs de Bretagne" il a obtenu un premier prix (aquarelle). Dans le cadre du 10<sup>e</sup> anniversaire de l'ouragan de 1997, il a participé à l'exposition à thème "L'arbre en Art". C'est sa première exposition personnelle (à découvrir du mardi au samedi de 14 à 19h, le dimanche sur rendez-vous. 02.96.79.69.75). ■

## Brest \* Saluden

### René Quéré

A Brest, la galerie Saluden présente les peintures récentes de René Quéré jusqu'au 30 novembre. ■



## Du Sinaï à la Mer Rouge

### Janine Gislais



Pour sa nouvelle exposition présentée salle Gwened de l'O.S.C.R. du Champ de Mars, cours des Alliés à Rennes, du 27 novembre au 6 décembre, Janine Gislais rend hommage au Commandant Cous-

teau qui nous a quittés il y a peu. Il a fait rêver de nombreuses générations, en nous faisant découvrir le Monde du Silence, ces fonds marins grandioses auxquels personne ne peut rester insensible. Clin d'œil à cette vie, mais aussi au désert. Mer Rouge et Sinaï ont été l'objet de ses travaux et conjointement à ces pastels, elle propose des montages photos-pastels "Océaniques". C'est aussi une manière de rêver à ce monde onirique. ■

## Poellgor an Tarv

### Le 1<sup>er</sup> salon de l'Académie du Taureau

Le premier Salon de l'Académie du Taureau à St-Pol a été d'une qualité très rare. L'Académie (poésie-peinture-sculpture), dont le but est le bilinguisme breton-français dans l'art, avait invité des peintres et des sculpteurs parmi les plus grands, et ils ont réalisé des salles magnifiques autour de très beaux textes. L'affluence record, tant au vernissage que les dimanches, prouve que le public ne s'y est pas trompé. Le jury, composé de Naig Rozmor et Christian Quéré, écrivains, Y. Peron, peintre, M.T. Mesguen et A. Herry de St-Pol, devait élire un Prix d'Harmonie entre le texte et

l'œuvre plastique (Prix à Heson). Il a voté à l'unanimité pour 2 groupes d'œuvres ex-aequo. Le tableau de Jean-François Chamssepied, accompagné d'un texte personnel, "L'Atelier", traduit en breton par P. Colin. La grande sculpture de Kito "Ar Marc'heg Eon", le Chevalier d'Eon avec le texte de P.J. Helias "Ar Men du" (La pierre noire). Souhaitons à l'Académie de nous connaître à nouveau un cocktail d'œuvres étonnantes pour septembre 99. (Poellgor an Tarv, est basée à la Mairie de Guimaeac 29260). ■

## Nantes \* KNA Rodolphe Le Corre

Pour Rodolphe Le Corre (né à Lorient en 1962) "peindre non la chose mais l'effet qu'elle produit" (Mallarmé) est la clé de la modernité en peinture. A voir ses images peintes, travaillées jusqu'au relief, rendues austères par



Ph. F. Proppal

leurs couleurs sourdes, solides comme des fragments de murs, on devine un peintre plutôt fagoté et un travail obstiné. Le travail de Le Corre est celui d'un battant, il ne reproduit pas, il provoque. Son jeu d'écriture confine à la patine, jusqu'à la confusion de la masse et du signe. L'artiste occupe le terrain, son propre champ de signes, où à force de ratures, en paraphant sa pâte, il s'inscrit physiquement dans son œuvre. ■

Exposition jusqu'au 19 décembre, KNA Studio, 58, quai de la Passée, Nantes.

## Brest \* Sked Christine Tanguy

Jusqu'au 23 décembre, Sked présente une exposition de Christine Tanguy (Brest, 18, rue Duguay-Trouin). Artiste autodidacte, aujourd'hui installée à Brest, après être passée par la peinture abstraite, elle a progressivement trouvé son inspiration dans la culture bretonne. Elle suscita l'attention de Glenmor, très ému par l'un de ses tableaux, "Moisson à l'ancienne". Il ne cessera jamais de l'encourager. Elle sillonne la Bretagne, peignant toujours la mer, la campagne, rendant hommage à des artistes moustieux ou chanteurs, dans des portraits saisissant de vérité. ■

## Louïe vue par Catherine Noury

La Galerie du Chai, à Saint-Brieuc, présente "La parole et le malentendu", photographies de Catherine Noury, jusqu'au 18 décembre. Le travail de Catherine Noury s'inscrit dans le cadre d'une mission-recherche photographique conduite par l'O.D.D.C. qui a comme sujet "les 5 sens au théâtre". Cinq photographes porteront leur attention, leur recherche, chacun sur un de nos sens. Catherine Noury a été la première à s'impliquer dans cette mission. Elle a choisi de travailler sur l'ouïe. Elle avait "carte blanche". Depuis 2 ans, Catherine recherche, crée, détruit, développe. Ce travail d'élaboration, de réflexion, de création, de dialogue fut passionnant. Il est rare. ■

## Rennes \* Colombier Maria Svensson

Maria Svensson, d'origine suédoise, a obtenu son diplôme de l'Ecole des Beaux-Arts de Stockholm en 1990. Sa préoccupation est d'établir une réflexion acide sur des rapports existant entre l'œuvre d'art et son environne-



## "Mémoire vive" à Questembert Béatrice Bescond

L'hôtel de ville de Questembert présente jusqu'au 14 novembre, l'exposition "Mémoire vive" du peintre vannetais Béatrice Bescond. Une vingtaine d'œuvres, peintures et encres, propose au regardeur un voyage dans les profondeurs de la peinture-écriture et l'invite à parcourir les méandres d'un labyrinthe de reminiscences.



"L'œuvre de Béatrice Bescond parseme la réalité de songes puissants, de signes symboliques et de figures archétypales qui sont autant de portes entre le réel et le rêve, entre la vie et l'idéal. Le mouvement, la lumière, la couleur, tout invite au passage, des apparences à l'éclatante et lucide réalité." (Marie-Odile Andraud, Mac 2000). ■

Ouvert de 9 à 12 h et de 14 à 17 h du lundi au vendredi et de 9 à 12 h le samedi.

## Le salon de peinture de Thorigné-Fouillard

Du samedi 5 au dimanche 13 décembre, la ville de Thorigné-Fouillard organise son 10<sup>e</sup> Salon de Peinture qui a su s'imposer en tant qu'événement artistique dans le District de Rennes. Son caractère inter-régional se renforce année après année. L'objectif de la manifestation est de promouvoir des talents nouveaux ou confirmés en permettant à des peintres de toute technique et de toute tendance picturale de s'exprimer. Plus de 100 peintres proposeront ainsi leurs créations. L'invité d'honneur sera le sculpteur Louis Derbée, concepteur du monument d'Hiroshima, de renommée internationale. Un grand prix doté de 15 000 F est organisé à cette occasion. Clôture des inscriptions le 6 novembre. Rennes, au 02 99 04 54 52, auprès de Fabienne Hecart.

## Rennes \* Ikkon

### Mireille Berthereau



Jusqu'au 20 nov. à Rennes, la galerie Ikkon présente les œuvres de Mireille Berthereau : "sa peinture alterne notre bien-être pour interroger nos sens et déplacer nos points de vue de façon subreptice... Elle est une invitation au voyage intérieur sur un continent inconnu dont chacun dans son intimité cherche en vain la trace". (Ovide Blin).

## Hennebont

### Sylvie Chabrier

La Galerie Passerelle du Blavet, à Hennebont, présente jusqu'au 11 novembre une exposition des peintures de Sylvie Chabrier dont les créations célèbrent la nature à travers des compositions, qui tendent vers l'abstraction, constituées de collages de papier intégrés à la peinture.

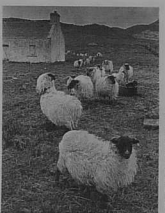
## Lannion \* L'imagerie

### 100 photos de Blumenfeld

A Lannion, "L'imagerie" organise jusqu'au 19 décembre une exposition des 100 meilleures photographies d'Erwin Blumenfeld. S'il dut sa célébrité à la photo de mode, Blumenfeld (Berlin 1897 - Rome 1969) est maintenant reconnu comme l'un des grands photographes modernes des années 1930-1950. Cette exposition regroupe portraits, nus, vues de sculptures, paysages, mode... reliés deux à deux dans des confrontations imaginées par Blumenfeld : attendus parfois (noir-blanc, positif-négatif, face-profil...) mais aussi plus surréalistes (femme vieillissante et masque mortuaire du Soudan, amulette de fertilité mexicaine et portrait féminin stylisé à l'extrême...).



de son œuvre, notamment la femme (son mystère, son érotisme, son essence) véritable obsession. Ces thèmes sont universels, et c'est surtout par leur traitement que Blumenfeld va conférer à ses photos toute leur ambiguïté poétique. (Entrée libre).



## Photographie au Carré d'Art

### L'Irlande de Jean Hervoche

Pour la première exposition de la saison, le Pôle Sud invite Jean Hervoche. Ses images invitent à traverser les étendues immenses et désertes d'Irlande. Dans cet horizon brumeux et infini, ponctué çà et là par quelques ruines, des troupeaux brouillent paisiblement, ombres fantomatiques d'un pays magique et mystérieux. Dans cette nature troublante, les paysages semblent dormir, arrosés par une lumière dense, familière... comme apprivoisée. ("Ballade irlandaise", photographies de Jean Hervoche, du 3 au 21 novembre).

## Musée de St-Brieuc

### Jean Grenier et les peintres

A l'occasion du colloque organisé en l'honneur du philosophe à St-Brieuc (il fut élève à St-Charles) une exposition est organisée au musée jusqu'au 22 novembre. En effet, Jean Grenier fut très jeune attiré par l'art. On lui doit des critiques dans de nombreuses revues et des essais sur la peinture. Sa clairvoyance peut nous frapper. Les peintres sur lesquels s'est centrée toute

son attention, dont il fut parfois le porte-parole, sont reconnus aujourd'hui les plus représentatifs de cette époque. Cette exposition est constituée de tableaux et de gravures d'artistes contemporains, c'est un parcours en compagnie de Jean Grenier. Ses textes, sa "lecture" des œuvres nous permettront peut-être de connaître ces "instants privilégiés", révélateurs discrets de l'Absolu.

## Cimaises

RENNES - Musée des beaux-arts : après quatre années de restauration, les 40 tableaux allégoriques composant le décor peint du Parlement de Bretagne.

RENNES - Au Triangle : une histoire de circonstance, exposition de photographies.

BREST - Galerie du Quartier : aux bords du monde, photos de Serge Picard sur les seuils impalpables où l'espace et le temps ne se distinguent plus.



J.-X. André

BREST - Gal. Le Voyage enchanté : "graphis", eaux fortes et peintures récentes de Jean-Yves André.

MORLAIX - Galerie Arakom : œuvres de Goislot (ci-dessus) et Roinel.

NOISY-le-Grand - Espace Michel Simon, 17<sup>e</sup> salon d'arts plastiques de Marne-la-Vallée avec notamment Jean-Pierre Garraut (Perrebe), Enez du, Roc'h Velen, Jim Kondali, Monique Josse, Danièle Le Brioquier.

RENNES - Grand-Cordel : Antoine Bilot, Nicolas Camus, Frédéric Dupont, Erwan Le Gall, Matthieu Saladin, 30<sup>e</sup> installation.

QUIMPER - Le Quartier : œuvres d'Israël, Barry Frydender, Heiman, Shilvi, Dana et Boaz Zonshine.

RENNES - Musée de Bretagne : en arrière du front, la Grande Guerre d'un officier rennais : une approche de 1418 à travers les dessins de Charles Oberthur, petit-fils du fondateur de l'imprimerie du même nom.



Guidon



Ph. Le Grand Quimper.

# Alain Le Meur

## La passion celtique vingt ans après

Le voilà digne fils de son père, Hervé Le Meur, pris de passion pour la cornemuse apprise meunièrement dans la région d'Elliant. C'est dans une cave quimpéroise que tout démarre pour Alain, musicien doublé d'un esprit comptable redoutable. Les deux mamelles de la production se rassemblent ainsi en Bretagne qui n'a pas toujours su allier rigueur et créativité. On y trouve toutes les denrées qui peuvent motiver un musicien breton et Alan Stivell n'est pas le dernier à la fréquenter.

Mais rien n'est gagné. On se souvient de la disparition de Kélen, malgré les signatures de Tri Yann, Servat, Kerguiduff, Maripol et quelques autres... Il faut autre chose pour gagner la bataille de la musique et du disque bretons. Hervé Le Meur s'y emploie lorsqu'il quitte au début des années 80 son entreprise de bâtiment pour la production du disque breton et la distribution du disque irlandais. Alain suit tout cela avec l'intérêt de son âge.

Aujourd'hui pour Alain Le Meur, ce regard de l'intérieur, il espère le garder longtemps comme la présence de la musique bretonne au cœur de notre histoire. Lui, qui n'a jamais cessé de "travailler pour KM" (entendez Keltia Musique), s'il a appris le métier sur le tas, c'est grâce à des études supérieures qu'il a pris la succession "en utilisant des techniques de vente et de communication d'aujourd'hui".

### Musique bretonne et Europe

Grâce à sa formation, il a pu trouver un regard plus objectif sur la musique celtique et son marché. "Cela définit des axes très clairs avec pour objectif artistique : exprimer tous les styles de musique bretonne dans un souci de qualité, pour mieux offrir à ces productions la place qu'elles méritent sur un marché positif pour l'ensemble de la Bretagne, ses

habitants et son économie". L'Europe et sa construction sont des notions importantes : "L'avenir de la musique bretonne est lié à la réussite de la construction européenne et à ses possibilités d'échanges. La musique bretonne devrait y prendre une place de choix". Et d'affiner son analyse : "Alors que nous allons vers la mondialisation économique, nous allons également vers une localisation culturelle, un besoin d'identités locales, des repères propres. C'est l'échange. En cela le nouveau musical breton n'est en rien un effet de mode, mais plutôt un souci identitaire. La musique constitue l'une des plus belles représentations de la Bretagne".

Alain Le Meur est un fin connaisseur de musique bretonne et lorsqu'on lui demande d'aborder ses évolutions depuis vingt ans ou plus, il ne s'embarasse pas de fioritures. "La différence majeure est dans la qualité musicale, la formation des jeunes, la diversité des approches avec l'apport du rap, de la techno, du traditionnel, du jazz et la reconnaissance de son expression d'une manière naturelle et diversifiée sans a-priori. Cette musique touche aujourd'hui un public très large. Mais l'évolution musicale s'est faite plus dans la forme que dans le fond : une forme active, très dynamique et sans préjugés avec ses droits à l'erreur, que nous apporte la jeunesse".

### Un marché concurrentiel

Reste le problème du marché et du positionnement d'une maison telle que Keltia Musique dans la concurrence. Notre interlocuteur n'hésite pas à se prononcer. "Le marché des disques est dans un état de surproduction et c'est aussi vrai pour la musique bretonne. Alors on assiste à une segmentation des marchés et des genres. La musique bretonne est l'un de ces segments. Keltia Musique se situe dans ce segment qui intéresse énormément d'acteurs. D'où la vivacité, la concurrence accrue. D'où notre place pour le maintien de la qualité pour notre savoir-faire, une représentation quotidienne de la créativité musicale bretonne. L'expression bretonne doit rester entre les mains de ceux qui la font en investissant du temps et de l'argent et ne pas partir vers ceux qui souhaitent récolter les fruits sans avoir planté les graines". Et d'ajouter, non pour se rassurer, mais parce qu'il en est fier : "Keltia Musique est leader de la musique celtique en France et y joue un rôle moteur, dans une adaptation permanente aux besoins de la distribution". Parce que l'économie bretonne passe aussi par l'expression de ses qualités artistiques. Vingt ans après, la passion est toujours présente.

ANDRÉ-GEORGES HAMON

# Rennes encore en trans

Mich Gerber au Liberté le 4 décembre (Ph. Caspar Martig).

"Les 20<sup>es</sup> Transmusicales seront encore tous azimuts", expliquent les passionnés d'ATM, l'association organisatrice. "Ce festival avant-gardiste est marqué par une coloration électroïque avec un savant mélange de jungle, latino-groove, big beat, funk, folk, rythmes africains..." Pendant 3 jours et 3 nuits, la cité rennaise sera animée par 80 à 100 groupes ou artistes qui se produiront au Liberté à la Cité, au Triangle, à Villajeun et à l'Aire Libre. Parmi les invités citons Denez Prigent (dont la prestation vocale avait, il y a quelques années, littéralement médusé l'auditoire), Mich Gerber ("un contre-bassiste qui joue un mélange de classique, hip-hop et jazz calme et lancinant"), Cheb Aziz, Sharkiat, Amadou et Mariam, Mathieu Bogaerts (création avec l'Aire Libre, "J'ai en moi deux, simple

Trois jours et trois nuits de trans à Rennes pour cette 20<sup>e</sup> édition du festival des Transmusicales. Les organisateurs proposent, du 3 au 5 décembre, un nouveau voyage musical où les genres s'entrecroisent.

et compliqué"), 12 Rounds, Impérial 35, Black Black Beur, Rhudabega, Princess Superstar... "Nous aurons cette année pas mal de collectifs." Qualifier le festival de laboratoire des musiques n'est pas usurpé. On pourra s'en rendre compte lors de la soirée Planète du samedi 5. "La tendance actuelle est de prendre une musique qui fait partie de nos racines et de l'adapter dans d'autres styles. Cela donne des choses étonnantes et nouvelles." Les Transmusicales permettent chaque année de découvrir de jeunes talents. Cette 20<sup>e</sup> édition sera également l'occasion d'une grande exposition intitulée "20 ans de Trans : l'expo." A l'Ubu, la rétrospective retracera l'évolution du festival, de 1979 à nos jours. "Les courants musicaux et tous les pays qui ont participé aux Trans. En choisissant l'Ubu, l'espace le plus vivant des musiques actuelles à Rennes, nous avons voulu proposer une visite

Reas ATM 02 99 31 12 10.

# Jazz à l'ouest 9<sup>e</sup> édition

Priorité au jazz : la MJC Brequigny de Rennes propose du 6 au 14 novembre son rendez-vous annuel "Jazz à l'ouest". Au programme, des concerts, un apéro-swing et deux expositions.

- Vendredi 6 - Apéro swing avec Quartet Cetera (18 h, 30, MJC Brequigny).
  - Samedi 7 - John Lurie and the Lounge Lizards (20 h 30, TNB), Penny Lang (20 h 30, Péniche Spectacle).
  - Dimanche 8 - Paolo Fresu Quartet (18 h, Bréquigny).
  - Mardi 10 - Lee Konitz et Kenny Wheeler (21 h, Bréquigny).
  - Mercredi 11 - Sixun (18 h, Bréquigny).
  - Vendredi 13 - Modeste Ratsimandry (21 h, Bréquigny), Didier Squiban Solo (21 h, Pôle Sud, Chartres-de-Bretagne).
  - Samedi 14 - Fawry Al Atefy (20 h 30, Péniche Spectacle), Onando Poleo Salca (21 h, Bréquigny).
- Deux expositions sont par ailleurs proposées par la FNAC et la MJC Brequigny : l'une de Claude Henry "Regards sur le jazz", très belles photos prises en scène ; l'autre "Madagascar" de Brendan Le Delliou. ■

Reas MJC Brequigny - 02 99 50 57 66.

armor magazine - novembre 1998

# Agenda

## Les Inrockuptibles à Nantes

Trois journées "inrockuptibles" à l'Olympie de Nantes présente du 7 au 9 novembre onze groupes dans le cadre de son festival annuel, organisé en partenariat avec la FNAC. Pour cette troisième édition, on attend Nada Surf, Elliott Smith, Sean Lennon, Arab Strap, Calceico et d'autres spécialistes du rock. ■

## Red Cardell

Avant leur départ pour le Japon, Red Cardell est encore en Bretagne pour quelques concerts : le 26 novembre à Brest (Péniche), le 27 à Brest (TNB) et le 28 au Centre Culturel de Fouesnant. L'équipe est actuellement en cours de signature de contrat discographique avec un nouveau distributeur. ■

## Sons d'automne à Quessoy

Le Club des jeunes de Quessoy (22) pousse avec succès son festival d'automne. Le 28 novembre ils accueillent pour le 3<sup>e</sup> volet des animations "Ekova", "Ceux qui marchent debout", fantaisie, Jaanitos Rock et Jim Murrill. Mémorial (chansons dans la tradition noire américaine). Locations : Rennes, Vieux Laodéc, Bar "La Grenouille", Lamball "13 Tête Noire", St-Brieuc "LP Records", Quessoy "Le Sial Bar". Ouverture des portes à 19 h. Prix : 60 F. Sur place 70 F. Les 3 concerts : 150 F. ■

Reas. 02 99 73 11 09.

## Alan Stivell à l'Olympia

Il aura fallu presque trente ans pour qu'Alan Stivell retienne l'Olympie. La scène parisienne accueille notre bard breton le 8 décembre. Le nouveau spectacle comprendra plusieurs titres de son dernier album "L'Opéra". ■

## Novembre à Jugon

La Communauté de communes Argouen-Hunaudaye propose désormais chaque mois un calendrier culturel. Pour novembre, à Pléne-Jugon, contes et musiques le 7 ; Laurent Clancherle le 14 ; A Jugon, le 28, concert François Budez. ■

## Celui qui tombe

Il est clair que quoi que l'on fasse, celui qui tombe tombe. C'est la loi de la nature. Et malheureusement, Christine Le Berre s'est pris les pieds dedans. Il ne s'agit pas seulement de s'appuyer sur un metteur en scène ou un révé-maté-physique pour renverser les lois naturelles. Alors, sans aucun doute, les danseurs de la Compagnie Le Berre sont tombés de haut, d'abord de l'espace, très beau dans un décor agaçant et futuriste après la planche et la



Ph. Patrick Richard

corde traditionnelle d'un certain Taran. Ensuite, dans l'abîme chorégraphique que nous propose le chorégraphe, parce que tout le reste est parfait. L'intention, la technique, le décor, la lumière, l'esthétique. Tout est soigné. Tout est là. Y compris cette musique d'enfer, répétitive et fatigante qui peut trouver sa raison d'être dans ce spectacle de chute des corps et pouponnages des mondes. Mais l'absence de vie chorégraphique est-il admissible ? Cette pièce pour trois danseurs de Christine Le Berre, sur une nouvelle de Wladimir Morzev, précipite l'artiste dans la chute d'un spectacle qui esthétiquement avait tous les avantages de la réussite. (Centre Culturel Le Triangle, Rennes). ■

## Au pays des maudits mots sauvages

Le déplacement en val la chaudière. Fortes de leur conception d'une poésie dynamique, voire contestatrice, Babette Le Gac et Marilyn Degrenne de la Balade des Livres invitent le curieux au travail de la MJC La Paillette à Rennes à partager dans "une installation plastique de poésies jardinières" le meilleur des mots. Des auteurs connus, d'autres moins se renvoient la balle dans une mise en espace originale, fluide, qui n'oublie pas l'intropection poétique. Vous avez ainsi des haïkus qui vous permettent de vous ressourcer à vos propres attentes, inquiétudes, démarches et écritures. On y dit des choses douces

et on pousse des coups de gaule. Amis va la vie "au pays des maudits mots sauvages". Surtout si sauvages d'ailleurs ? Pas toujours reconnus, certes, mais souvent entendus. La poésie, pour exister vraiment, ne doit-elle pas vivre d'ailleurs dans cet espace-là ? Ce qui est certain, c'est que le travail de la MJC La Paillette prend toute sa dimension artistique, son attrait de proximité de détente, mais aussi de réflexion. La Balade des Livres démontre une fois de plus tout son savoir-faire au bénéfice de la compréhension des mots, de la démocratisation de l'art de lire et d'écrire. (MJC La Paillette - Rennes). ■

## Arlecchino : le plaisir royal

Il y a des choses simples dans la vie. Le plaisir est ce qui est. Celui proposé par l'"Arlequin, Serviteur de deux maîtres" de Goldoni dans la mise en scène de feu Giorgio Strehler est sublime. C'est tout le talent du Piccolo Teatro di Milano, de rendre passionnante une histoire à priori sans importance et classique. C'est tout l'art des acteurs de la dite compagnie de vivre, de vibrer, plus encore de jouer comme des enfants et avec virtuosité cette histoire abracadabrante d'amour et de hasard qui se terminera bien en dépit de coups de bâton similes. Mais toutes les comédies du théâtre italien en font leurs choux gras et si j'ose dire en sont farcies et c'est bien ainsi.



Luigi Ciminaghi

La force du spectacle n'est pas dans l'écriture de Goldoni, mais dans ce que Strehler a voulu en faire. "L'Arlequin est un fait unique dans l'histoire du théâtre mondial. Ce spectacle nous a accompagnés toute notre vie, en se renouvelant à chaque fois. Des centaines d'acteurs l'ont joué. Des spectateurs l'ont vu naître, et après plusieurs années, l'ont vu renaître..." Et au formidable jeu des comédiens, il faut ajouter la passion. Fantastique spectacle donné pour une part par des sextagénaires qui en se

dénusant au salut final surprennent dans leurs culbrites, dans leur théâtre physique qui ose annoncer le plaisir, un public totalement pris dans un rêve d'enfance. Monsieur Strehler vous nous avez quittés, Arlecchino va bientôt faire de même. Merci pour ces instants merveilleux de plaisir total et de densité dramatique. (Théâtre National de Bretagne). ■

A.G. HAMON

## Le détournement d'Hugo

Voilà le spectacle raté par excellence. Et, je tiens à le dire, par la volonté artistique même de son opérateur. On prend un texte fort, odorant, doucement, réjouissant qui s'agit de venir, la mort dans sa répugnance. Et l'on vous présente un spectacle de salon, dans des décors vides, où l'impulsif de la situation n'a plus de mise. On vous parle à mi-voix, de cette mort en surris qui ne va pas manquer de vous débarquer un jour sur le coin de la gaeule. Et de plus, il faudra dire merci... Philippe Fagnot veut "démocratiser et condamner toutes les pressions capitales et irrémédiables de l'Humain sur lui-même". Mais pour cela, il faudrait de la force, de la désespérance dans l'expérience vitale. Il faudrait une bataille contre "le coupnet et la maladie". Dans "Le dernier jour d'un condamné", dédié à la mémoire d'un ami emporté par le cancer, il n'y a rien de tout cela. Le discours est sans vie, sans teneur, sans accent. Philippe Fagnot nous donne d'ordinaire à vivre sous le masque de la comédie, je ne sais pas si que le verbe soit sa meilleure façon de tenter de nous convaincre des aïeux de la vie et de la mort. Le détournement hugohien est impressionnant, y compris dans son manque de relief. (Théâtre de l'Esplanade Galatée - Guichen). ■

## quota

- 1 Jacques Hézard
- 2 Alain Leprest
- 3 Les Titres Raisés Chambaloux
- 4 Rosa La Rouye
- 5 Le Soidas Jacoumès Sur les décomptes
- 6 Nicolaï Jzardel
- 7 Dick Ansegarn Arbre
- 8 Veronique Sanson Un amour qui m'irait bien
- 9 Paris Comby
- 10 On n'a pas besoin
- 11 Pierre Bastilla Améda
- 12 Le In Mojo radio
- 13 Captain Cook
- 14 Les colosseaux
- 15 Fred Gaichen
- 16 La lune noire
- 17 Louise Ataque
- 18 Le bruno
- 19 Jean-Jacques Goldson Le courtier
- 20 Bernard Lavilliers Estil
- 21 Les Elles
- 22 Le use chaos
- 23 Darius Vilain
- 24 L'heure de son train
- 25 Cansou Odusse
- 26 Patrick Jean
- 27 Paris-moi d'Italie
- 28 Yves Uzeau
- 29 Les copains d'abord
- 30 Mojo
- 31 Ya des fois bien
- 32 La Tordue
- 33 T'es fou
- 34 Mathieu Hilaire
- 35 Tous les moments
- 36 Christian Ferrari
- 37 Avenue du Maine
- 38 Les Belles Lantiers
- 39 Mais qui va où ?
- 40 Renubar et Associés
- 41 La prime monnaie
- 42 Wally
- 43 Amours hibernées
- 44 C'est la Reprise
- 45 Comptation
- 46 Dad Brime
- 47 On va partir

Ce classement résulte du choix de radios francophones appartenant au Club Quota. Parmi elles, plusieurs radios bretonnes : Alternances FM (Nantes), Culture FM (Brest), FM (Nantes), Fréquence Cornouais (Trégastel) et Radio Rennes. Reas, Gabriel Aubert - Radio Rennes - 02 99 79 23 23.

armor magazine - novembre 1998

# Chanteurs de rue à Quintin

Depuis plusieurs années, Quintin, petite cité de caractère des Côtes-d'Armor, s'attache à mettre en valeur son patrimoine architectural et historique.

Pour attirer les visiteurs, elle a eu l'idée, depuis 1994, de remettre à l'honneur le Festi-

val des chanteurs de rues, dans le cadre de la foire Saint-Martin. Rendez-vous est fixé cette année aux 7 et 8 novembre, deux jours pendant lesquels douze chanteurs venant d'Épinay, de Paris, de Nancy, de Bruxelles, de Pontivy... se produiront dans les rues bordées de maisons à pans de bois, envahies par les artisans d'art, les camelots et autres bonimenteurs. Par ailleurs, des expositions permettront,



Place 1830 lors du Festival 1997

grâce au concours des professionnels de l'agriculture, de découvrir les filières du lait et du cochon. ■  
Rens: Mairie de Quintin - 02 96 74 84 01.

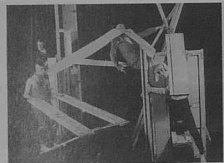
# Traboule : cirque vivant à Nantes

De Rennes à Nantes où ils sont depuis deux ans, en passant par le Centre de la France,

la troupe Maboul Distorsion continue son petit bonhomme de chemin. Ils créent aujourd'hui un nouveau spectacle de cirque actuel "Traboule" dont la première a eu lieu le 22 octobre. Poursuite des soirées jusqu'au 14 novembre.

Ce spectacle interprété par Freddy Mazet, Cyrille Gérard, Mario Hochet et Fabien Bisbal utilise différentes techniques comme la danse, le clown, le travail d'acteur corporel mais aussi le jonglage ou l'acrobatie. Cela donne quelque chose de très vivant et de très visuel. ■

Sous chapiteau, rue Alain Barbe-Torte, Ile de Beaulieu, Nantes - Tél. 02 51 82 44 95.



Ph. Dominique Florent

Du 13 au 15 novembre à Ménéac

# Un totem dans la nuit

Ménéac, petite commune aux confins des Côtes-d'Armor et du Morbihan, n'a pas beaucoup d'occasions de faire parler d'elle. Alors, quand une équipe de jeunes se mobilise pour organiser une manifestation qui, en quatre ans, est devenue un événement, cela doit être souligné.

"Un totem dans la nuit", festival autumnal organisé par l'Association des jeunes du Porhoët, a pris rapidement ses marques et assis sa notoriété. La meilleure récompense : 4 000 spectateurs en trois jours. L'édition 1998 devrait être un bon cru : l'affiche n'est pas banale.

□ **Vendredi 13 novembre** : celtic de 18 h à 3 h avec Rue d'la Gouaille (apéro-concert), Nicolas Quemener & Ronan Le Bars, Trio Roland Becker, Tri Yann, Roman Robert Keunan.

□ **Samedi 14** : rock techno de 16 h à 7 h du matin avec Misty Area et Los Glochos (apéro-concert), Répercussions (public set), Armens, Melville, Daran, Useless, Wide Open Cage, Dj Nemo-Dj Nemeton-Dj Coni.

□ **Dimanche 15** : trad de 15 h à minuit avec Yann-Faïch Kemener & Didier Squibin, Kirun, Mene Ver, Sonerien Du. ■  
Infos: 02 97 93 37 30.

# Agenda

## Matignon : théâtre pour rire

Nous l'avons largement présentée le mois dernier - la Campagne du rire fera résonner ses déclarations vélales à Matignon du 5 au 8 novembre, le 10 à Trégalar avec les Désavés et le 13 à Ploefragan avec Lune de Miel.

## Le grand bal de Kergrist

C'est toujours pour Jean Kergrist qui continue de présenter son "Grand bal à St-Lubin" en et dans la Bretagne. En novembre, il est à la Motte (22) le 13 et à Héric (35) le 14. Le 4 décembre, ce sont les Mayennais des Gendès qui accueillent ces contes paysans avant Pont-Evêque, le 12 et Loudéac le 19. A Lizio (56), le 28 novembre, projection du film "Le missionnaire". ■  
Rens: 02 96 29 63 65.

# "Moi, Feuerbach" en scène à Brest

Ils sont tous Finistériens et pour la plupart Brestois. Pendant deux semaines, le Théâtre du Trésor investit la salle St-Louis à Brest, espace culturel peu habitué jusqu'alors à accueillir des manifestations de ce type.

qu'une seule fois en France. La mise en scène de Robert Joubin montre un personnage très attachant, et pose la question de notre identité quand nous ne sommes plus dans un rôle que la vie nous a donné (femme, enfant, père, menuisier...). Feuerbach est acteur mais qui est-il lorsqu'il n'est plus sur scène dans la peau d'un autre personnage ? ■

Salle St-Louis, du 17 au 28 novembre (relâche le 23 et matinee le dimanche 22 à 16 h). Rens: 02 98 44 08 07.

# Yuna Renaud

Jusqu'au 14 novembre, l'association L'Elaboratoire organise au Centre de la Prévalaye à Rennes un festival de théâtre, danse, musique, cirque intitulé "Et la bohème". L'originalité est d'avoir intégré à cette manifestation festive et culturelle ouverte aux "enfants" petits et grands, une suite d'expositions d'arts plastiques présentant une dizaine d'artistes. C'est l'occasion de la première manifestation publique d'une jeune peintre, Yuna Renaud. Vingt ans, mais déjà un passé, si l'on peut dire, puisqu'elle est une petite cousine du grand sculpteur breton Francis Renaud. La peinture, le dessin lui sont naturels : "je n'ai



jamais arrêté. Ai-je seulement commencé", professe Yuna qui expose une dizaine d'œuvres conçues comme une cartographie intérieure une topologie des profondeurs du corps humain. Vaisseaux sanguins devenant écriture intime, corps végétal, pensée organique : Yuna Renaud, de géométrie en arabesque, de figuration en abstraction, s'inscrit dans une longue tradition qu'elle revisite avec une sensibilité toute moderne. On l'aura comprise : une authentique artiste vient d'ajouter son premier maillon à la création bretonne. ■

YANNICK PELLETIER

# Agenda

## Diwal

Diwal, groupe apprécié dans nos festivals, est de plus en plus reconnu à l'étranger. On le retrouvera le 7 novembre à Solgères (77), le 10 à Paris, le 13 à Pontivy (85) et le 14 à Strasbourg. ■

## A l'Antipode de Rennes

L'Antipode (MJC Clémay à Rennes) accueille le 12 novembre les groupes Sheriff et Gainers et le lendemain Zebra et Guest-Concerts à 20 h. ■  
Rens: Big Music - 02 99 31 89 54.

## Festival des 3 continents

20 bougies pour le Festival des 3 continents. Nantes c'est l'occasion pour rendre hommage aux cinéastes qu'il a révélés ou honorés. Du 24 novembre au 1er décembre, 60 films, longs métrages de fiction, plus des courts métrages, d'Atopia, d'Asie et d'Amérique noire et latine sont proposés. Parallèlement à la sélection officielle qui comprend 12 médias en France, le festival propose une sélection des meilleurs films primés à Nantes depuis vingt ans. ■  
Rens: 02 40 64 74 14.

## Léon et les idées fixes

On les voit un peu partout : Léon et ses idées fixes, groupe de musique pour les enfants, sera à St-Herblain (49) le 4 novembre, à Bouguenais le 21, à St-Sébastien le 24 et à Nantes les 6 et 9 décembre. ■  
Rens: 02 51 72 21 53.

## Luisa Sorin à Dinan

Luisa Sorin, la grande pianiste argentine, donne un récital au Théâtre des Jacobins le 27 novembre. Au programme de cette soirée organisée par l'Éclaireur Culturel des Pays de Dinan : des œuvres de Chopin, Beethoven, Schumann, Debussy et Ravel. ■

## Rennes : fest-noz Amnesty

Le Comité rennais d'Amnesty International fête le 50<sup>e</sup> anniversaire de la déclaration universelle des droits de l'homme et organise un concert-fest-noz au Liberté le jeudi 12 novembre à 19 h 30. Affiches: Denez Prigent, Y.F. Kemener, Gwaz, Annie Ebel, Soaveur, Daz, Carri, Mancho. ■  
Réservations à la FNAC (50 F en plus place 180 F).

## Naoned-Nantes

Naoned-Nantes, ensemble de danses et musiques de Haute Bretagne, prépare pour février 1999 un spectacle de chants, musique et chorégraphie sur le thème "Nantes en Bretagne". Cette création "Sera" sera présentée à l'espace Oxygène-St-Herblain les 13 et 14 février. ■  
Rens: 02 40 38 12 00.

## Pont-Scorff

Pour la première fois, c'est en commun que le nouveau théâtre de Pont-Scorff "Le Strapotin" et le Théâtre de l'Éclaireur dirigé par Jean Le Souaourec et Erika Vandeker présentent la saison. Ils ont décidé de s'unir pour une excellente diffusion, au service des arts vivants. A l'affiche : des œuvres théâtrales, bien sûr mais aussi de la musique, des contes des marionnettes, du chant... Le Théâtre de l'Éclaireur continue par ailleurs de présenter certaines pièces au Manoir de St-Herblain, comme ce mois-ci "Déjeuner chez Wagnere" de Thomas Bernhard. ■  
(Les 20, 21, 24, 25, 26, 27, 28 à 20 h 30).

# France Télécom - La Passerelle : une convention, 150 000 F.

Main dans la main, France Télécom et La Passerelle poursuivent leur chemin sous la forme d'une convention de partenariat, qui permet à la scène nationale bretonne d'accueillir notamment un opéra de Mozart.

Jacky Voisin, président et Jean Parthenay, directeur de La Passerelle d'une part, Didier Le Bouler, directeur régional de la communication à France Télécom, d'autre part ont paraphé la convention qui unit pour la 3e année la Scène nationale de Saint-Brieuc et l'entreprise. Cette

convention se traduit par une aide de 100 000 F pour la saison art lyrique de La Passerelle, à laquelle il faut ajouter cette année 50 000 F pour l'accueil d'un opéra, La Flûte Enchantée de Mozart (créée au Quartz à Brest). "Sans ce partenariat, nous n'aurions pas pu proposer un tel rendez-vous", a expliqué Jean Parthenay. "Nous sommes certes une entreprise nationale, mais nous positionnons là où vivent nos clients. Notre volonté est d'essayer d'amener, en région, un nouveau public vers l'art lyrique. Nous travaillons sur tout ce qui est expression", poursuit Didier Le Bouler. Outre La Passerelle, France Télécom aide le Festival de Lanvellec,

le Festival de Théâtre pour Rire de Matignon ou encore l'Opéra de Rennes. "Nous avons aussi en projet pour Noël 1999 des opérations de délocalisation de théâtre vocal dans des villes moyennes".



Didier Le Bouler (France Télécom), Jean Parthenay et Jacky Voisin (La Passerelle) viennent de parapher la convention.

# Pays de Dinan : la pomme en fête au pays

Traditionnellement, depuis quatorze ans, c'est à Quévert que se déroule la fête de la pomme. Mais cette année, l'Entente culturelle du Pays de Dinan a décidé d'aller plus loin en fêtant la pomme pendant cinq mois à travers toute la région.

Si Caloguen a ouvert les festivités en octobre lors du week-end du patrimoine, c'est à Quévert que l'opération prendra fin avec la bourse aux grefrons le 14 février 1999. Entre ces deux dates, La Vicomité, Illifaut, Lanrelas et bien d'autres auront participé à l'une ou l'autre des manifestations programmées.

## A Quévert les 7 et 8 novembre



Grâce à l'association "Les Mordus de la pomme", ce fruit qui n'est plus défendu n'aura plus de secret pour tous ceux qui se rendront à Quévert les 7 et 8 novembre. C'est les rendez-vous à ne pas manquer si l'on s'intéresse tant au fruit qu'aux manières de le cultiver, de le déguster, voire de le décorer.

Pendant deux jours, expositions de toutes sortes, concours pour les écoles mais aussi pour les professionnels ou le grand public (photos, cuisine...), animations. Bien évidemment, on pourra voir, acheter des pommes de toutes sortes, amères, douces, sûres... Le thème choisi veut que l'on présente "les meilleures variétés de pommes à couteau bretonnes".

## Dans le pays de Dinan

Le 6 novembre, soirée contos à Illifaut. Les 7 et 8 novembre, outre Quévert, c'est à Merdrignac que l'on pourra participer à des animations autour de la pomme et du cidre. Le 7 novembre, à Laurenan, randonnée chantée le matin. Les 14 et 15 à Lanrelas, exposition de pomnologie et concours de gâteaux. Le 6 décembre, à Plouasne, fest-deiz et danse gallice. Le 15 janvier, contes et chants sur la pomme à l'Auberge de jeunesse de Dinan. Début février, Aucaluc, Tréivan, Vildé-Guingalan vivront à l'heure des crêpes et du cidre. Enfin, finale à Quévert avec la bourse aux grefrons le 14 février.

Tel. 02 96 39 36 26

# En bref

- **Un orchestre pour les Côtes-d'Armor**
  - Un orchestre va voir le jour en Côtes-d'Armor. Quinze musiciens vont travailler à une création départementale. Cinq concerts sont déjà programmés.
- **Jeunes talents de l'ouest**
  - Une nouvelle fois, la Banque Populaire de l'Ouest propose, par un concours, la découverte de jeunes musiciens. À la fois instrumental et vocal, ce concours "Jeunes talents de l'ouest" s'adresse aux jeunes de Bretagne et de l'ouest qui doivent déposer leur candidature avant le 20 novembre. Le lauréat se verra offrir une prestation de soliste aux côtés de l'Orchestre de Bretagne dans cinq concerts.
- **Orchestre de Bretagne : 3 CD**
  - L'année 1998 a vu l'Orchestre de Bretagne enregistrer trois CD : deux consacrés à la musique française (Symphonies d'Honnerer et La Trompette française) et un disque "jeune public" comme musical mettant en son "Tubby le Tub" qui avait obtenu un grand succès lors de ses représentations en Bretagne.

## CÔTES-D'ARMOR

**ST-BRIEUC - La Passerelle** - 8 novembre - Orchestre de Bretagne (salle Louis Guillois, 15 h 30) - 10, 13 et 14 - *Herbe de mémoire* de Louis Guillois par le Théâtre à Bretelles (Petit Théâtre, 20 h 30) - 15 - *The Newberry singers* (salle Louis Guillois, 15 h 30) - 20 - *Cheb Miami* (salle Louis Guillois, 20 h 30) - 24 et 25 - *Merton de Lorme* de Victor Hugo (salle Louis Guillois, 20 h 30 le 24 et 19 h le 25) - 27 - *Stances* par le Centre Chorégraphique de Bretagne (salle Louis Guillois, 20 h 30) - 4 décembre - *Alan Sivel* (salle Louis Guillois, 20 h 30) - **BINIC - L'Estran** - 22 novembre - *Cino Boccardo* (17 h) - **DINAN** - 8 novembre - *Chœurs de l'Opéra de Nantes* - du 18 au 22 - *De temps en temps* par la Cie du Cap - **Guingamp** - 6 novembre - soirée *Kerdenn* (Théâtre Champ au Roy, 20 h 30) - 7 - rock avec *Mauro Serri*, *Pai O'May*, *Patrick Rondat* (Kerges, 21 h) - 15 - *Tao* - *pecheur de lune* par La Malte-Théâtre (Champ au Roy, 16 h) - 1er décembre - *Dom Juan* de Molière par le Théâtre de l'Instant (Champ au Roy, 20 h 30) - **LANNION - Carré magique** - 6 novembre - Orchestre de Bretagne (21 h) - 10 - *Dom Juan* par le Théâtre de l'Instant (21 h) - 14 - *Sale affaire du sexe et du crime*, avec Yolande Moreau (1ère partie) - *Un mot pour un autre* de Jean-Luc Tardieu (21 h) - 20 - *Kristen Aquinas* et *John Surman* (1ère partie) - *Finis Terrae* (21 h) - 26 - Paris-Vincennes par Philippe Val (21 h) - 1er décembre - *Revue magique* par la Cie Révolution (21 h) - **LOUDEAC - OMC** - 5 et 6 novembre - *Le plus beau de tous les crapauds*, spectacle de marionnettes - 20 - *Anne Roumanoff* (Palais des congrès, 21 h) - **TREGLIEUX - Bleu Pluriel** - 14 novembre - *Duïter Squiban* (20 h 30) - 19 - *La légende du lido* par Chantal Grimm de la Cie Pivonne (14 h 30) - 28 - *Pino de Vittorio* (20 h 30) - 3 décembre - *Le vieux réverbère* d'Andersen par le Bon Alouatte (14 h 30).

## ILLE-ET-VILAINE

**RENNES - TNB** - jusqu'au 14 novembre - *Orphion* par le Théâtre du Radeau (campement) - du 13 au 21 - *Ville Invisible* - du 17 au 21 - *Kuspar* - *Koncert* de François Verret (salle Serreau) - du 24 au 28 - *Irène Tassevskaya*, Cie Ebene (Prachenner) - du 25 au 6 décembre - *Phétre* de Racine (salle Vilat) - **Le Rallye** - 25, 26 et 27 novembre - *Du Balai* par Bob Thévoz.

## FINISTÈRE

**QUIMPER - Théâtre** - 5 et 6 novembre - *Merton de Lorme* de Victor Hugo (20 h 30) - du 9 au 14 - *Soldat de neige* avec Alain Meneuc (20 h 30) - 17 - *Duïter Squiban* (20 h 30) - 21 - *Don Don* du par la Cie Sergio Argolas (20 h 30) - 24 - *Enzo Enzo* et *Kent* (20 h 30) - 27 et 28 - *La tragédie de Célian* de Shakespeare (Théâtre Max Jacob, 20 h 30) - 1er décembre - *Ensemble Instrumental d'Armor* (Théâtre Max Jacob, 20 h 30) - **BENODET** - 29 novembre - *Serge Lopez*, centre culturel, 17 h) - **BREST - Quartz** - du 4 au 7 novembre - *Foamie*, princesse de Bourgogne (Grand Théâtre, 20 h 30) - du 9

au 15 - *Festival du film court* - 13 - *Concert-atelier* (salle de répétition, 20 h 30) - du 17 au 21 - *Le Décaméron des femmes* (salle de répétition, 20 h 45) - du 17 au 28 - *Moi, Feuerbach* (salle Louis) - 18 - *Sonne* de Catherine Divèrès (Grand Théâtre, 20 h 30) - 19 - *Johnny Clegg* et le *Bigod Kemper* (Grand Théâtre, 20 h 30) - 21 - *Mano Solo* (Grand Théâtre, 20 h 30) - 23 - *Jean-Marc Lataud*, piano (Grand Théâtre, 20 h 30) - 24 - *Albert Poulain* et les conteurs du pays gallo (Petit Théâtre, 20 h 30) - 25 - *Yvon Le Men* (Petit Théâtre, 20 h 30) - 26, 28 et 1er décembre - *La noce chez les petits-bourgeois* de Brecht (Grand Théâtre, 20 h 30) - 27, 30 et 2 décembre - *Tambours dans la nuit* de Brecht (Grand Théâtre, 20 h 30) - **CONCARNEAU** - 16 novembre - *Fenny Lang* - 22 - *Ensemble Baroque de l'Ouest* - **PONT-L'ABBE - Triskell** - 7 novembre - *Avec le temps*, vu, par la Cie Autre Temps (20 h 30) - 15 - *Chœurs de l'ex-armée soviétique* (17 h) - 22 - *De Bretagne et d'ailleurs*, Kaniennet Mor (17 h) - **ROSPORDEN** - les 6, 7 et 8 novembre - *Bretagne en scène* - 4 décembre - *Fils du vent* - **SAEER** - 16 et 17 novembre - *Suzana Aguiar* - 21 - *Dirty Linen* - **TREGUNC** - 22 novembre - *Jude Le Pabou* - 5 décembre - *Lucien Gouarnig*.

décembre - *Mano Lann Huel* (20 h 30) - **MIC Grand Cretel** - 19, 20 et 21 novembre - *Roméo et Juliette* (20 h 30) - **CHARTRES-DE-BRETAGNE - Pôle Sud** - 13 novembre - *Didier Squiban* (21 h) - 27 - *Pino de Vittorio* (21 h) - 2 décembre - *Rachel des Bois* (21 h) - **FOUGERES - Centre Juliette Drouot** - 14 novembre - *Concert d'été* dans un jardin d'hiver par la Cie Mélo-die Théâtre (14 h 30, 17 h et 20 h 30) - **SAINTE-JACQUES-DE-LA-LANDE - L'Aire libre** - du 5 au 14 novembre - *Digoutier* (20 h 30)

## LOIRE-ATLANTIQUE

**NANTES - Maison de la culture** - 6 novembre - *Les enfants gâtés* (20 h 30) - 14 - *Michel Hermou* chante *Léo Ferré* (espace 44, 21 h) - 19 et 20 - *L'Avare* (espace 44, 10 h et 14 h 15 le 19, 14 h et 20 h le 20) - 24 - *Ballet Prélojoc* (espace 44, 21 h) - 27 et 28 - *Salon d'été* (espace 44, 21 h) - 30 et jusqu'au 16 décembre (sauf les 6, 14) - *Le Libertin* (espace 44, 21 h) - **CRDC** - 28 novembre - *Mabul* par Basheva dance company (21 h) - **L'OLYMPIE** - 4 novembre - 16 *Horopwer* et *De l'anarchisme* Abendenthaltung (20 h 30) - 5 - *Sinsmililia* et la *Famille Boust* (20 h 30) - 7, 8 et 9 - *Innocentia* (20 h) - 12 - *Zelda* et *Zone* - *Busta* (20 h 30) - 13 - *Placebo* (20 h 30) - 14 - *NTM et Busta Flex* (20 h 30) - **"Les enfants gâtés"** - A Châteaubriant le 7 novembre, Gueméné-Penfao le 9, Blain le 10, Pontchâteau le 13, Guérande le 14, Pornic le 16, Machecoul le 17, Clisson le 19, Ancenis le 20.

## festou-noz

6 novembre - *St-Nazaire* (44) avec Sonerien Du - 7 novembre - *Montferfil* (35) avec Bleiz Ruz, Ael Mai et le cercle celtique de Rennes - *Basse-Indre* (44) avec Galeni, Emsverren, Keleni, Green Kent - *Ploumnie* (29) fest-noz d'inauguration de Radio Kerne - 10 novembre - *Maël-Carhuiz* (22) avec Heol an Noz et Tan Ban Ty - 11 novembre - *Quimper* (29) fest-noz avec Al Leiz Nevez - 12 novembre - *Rennes* (35) fest-noz par Amnesty International avec Annie Ebel, Denez Prigent, YF Kenner, Gworr, Sonerien Du, Carré Manchot... - 14 novembre - *Orvault* (44) fest-noz de soutien à Trad Mag avec Yole, Dale'h Song, Tomi Kari, Tri Barv... - *Ménée* (56) fest-deiz, fest-noz avec Kunun, Sonerien Du, Mene Mez - 21 novembre - *Plouzennec* (56) fest-noz à Annez Nevez avec An Diaoul ha Peder, les Frères Guinier... - *Saotru* (44) - *Basse-Indre* (44).

de décembre - *Yvon Le Men* (21 h) - 4 - *Ensemble Baroque de l'Ouest* (Grand Théâtre, 20 h 30) - 26, 28 et 1er décembre - *La noce chez les petits-bourgeois* de Brecht (Grand Théâtre, 20 h 30) - 27, 30 et 2 décembre - *Tambours dans la nuit* de Brecht (Grand Théâtre, 20 h 30) - **CONCARNEAU** - 16 novembre - *Fenny Lang* - 22 - *Ensemble Baroque de l'Ouest* - **PONT-L'ABBE - Triskell** - 7 novembre - *Avec le temps*, vu, par la Cie Autre Temps (20 h 30) - 15 - *Chœurs de l'ex-armée soviétique* (17 h) - 22 - *De Bretagne et d'ailleurs*, Kaniennet Mor (17 h) - **ROSPORDEN** - les 6, 7 et 8 novembre - *Bretagne en scène* - 4 décembre - *Fils du vent* - **SAEER** - 16 et 17 novembre - *Suzana Aguiar* - 21 - *Dirty Linen* - **TREGUNC** - 22 novembre - *Jude Le Pabou* - 5 décembre - *Lucien Gouarnig*.

de décembre - *Yvon Le Men* (21 h) - 4 - *Ensemble Baroque de l'Ouest* (Grand Théâtre, 20 h 30) - 26, 28 et 1er décembre - *La noce chez les petits-bourgeois* de Brecht (Grand Théâtre, 20 h 30) - 27, 30 et 2 décembre - *Tambours dans la nuit* de Brecht (Grand Théâtre, 20 h 30) - **CONCARNEAU** - 16 novembre - *Fenny Lang* - 22 - *Ensemble Baroque de l'Ouest* - **PONT-L'ABBE - Triskell** - 7 novembre - *Avec le temps*, vu, par la Cie Autre Temps (20 h 30) - 15 - *Chœurs de l'ex-armée soviétique* (17 h) - 22 - *De Bretagne et d'ailleurs*, Kaniennet Mor (17 h) - **ROSPORDEN** - les 6, 7 et 8 novembre - *Bretagne en scène* - 4 décembre - *Fils du vent* - **SAEER** - 16 et 17 novembre - *Suzana Aguiar* - 21 - *Dirty Linen* - **TREGUNC** - 22 novembre - *Jude Le Pabou* - 5 décembre - *Lucien Gouarnig*.

## LOBRIHAN

**VANNES - Palais des arts** - 17 novembre - *Victor ou les enfants au pouvoir* (20 h 30) - 26 - *Dom Juan* par le Théâtre de l'Instant (20 h 30) - 1er décembre - *Oncle Sam* par le Théâtre Hébertot (20 h 30) - **LANESTER** - 13 novembre - *Two Timers* (21 h) - 21 - *Requiem pour une fin de millénaire* par la Cie des Deux Rives (21 h) - 25 - *Patrick Verbeke* (21 h) - 27 et 28 - *Solidaires*. Opus one et Gare à vous ! par la Cie Voile fate (21 h) - **LORIENT - CDDB** - les 9, 10, 12, 13 et 14 novembre - *Gripic* - **PLOEMEUR - Océanis** - 6 novembre - *Claude Bezon*, Gios Maria - 20 - *Bernard Julien* - **QUEVEN - Les Arcs** - 7 novembre - *Breizh Lagone* - 21 - *Jan Garsbark* - 28 - *Enzo Perarnanz*.

## ARMOR MAGAZINE

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

MACHECOUL - 20 novembre - *Yvon Etienne* (espace de Ruz, 20 h 30) - **ORVALLET** - 13 novembre - *Sophie Forte* - 1er décembre - *Ronsard* et ses musiciens par l'Ensemble Quod Livet - **ST-HERBLAIN - Omx** - 7 novembre - *Vanna* - *Les noces* - par le Théâtre de Cluj (21 h) - du 12 au 15 - *36 manières de* - par les Racois - 13 et 14 - *Brazil* - *Solidaires* - par la Cie Guillois (21 h) - 17 - *Entrées d'un philosophe* avec la Marchale de... de Dièdren (21 h) - 21 - *Quartier Cadron* (21 h) - 24 - *Les amours de Don Perlington* avec Béline en leur jardin et sans titre par l'Austriche Théâtre (21 h) - 28 - *Mabul* par Basheva Dance Company (21 h) - 4 décembre - *Julien Beaucaire*.

## MORBIHAN

**VANNES - Palais des arts** - 17 novembre - *Victor ou les enfants au pouvoir* (20 h 30) - 26 - *Dom Juan* par le Théâtre de l'Instant (20 h 30) - 1er décembre - *Oncle Sam* par le Théâtre Hébertot (20 h 30) - **LANESTER** - 13 novembre - *Two Timers* (21 h) - 21 - *Requiem pour une fin de millénaire* par la Cie des Deux Rives (21 h) - 25 - *Patrick Verbeke* (21 h) - 27 et 28 - *Solidaires*. Opus one et Gare à vous ! par la Cie Voile fate (21 h) - **LORIENT - CDDB** - les 9, 10, 12, 13 et 14 novembre - *Gripic* - **PLOEMEUR - Océanis** - 6 novembre - *Claude Bezon*, Gios Maria - 20 - *Bernard Julien* - **QUEVEN - Les Arcs** - 7 novembre - *Breizh Lagone* - 21 - *Jan Garsbark* - 28 - *Enzo Perarnanz*.

## ARMOR MAGAZINE

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

## ARMOR MAGAZINE

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998

ARMOR MAGAZINE - novembre 1998



Susana Azquinez (ph. Richard Volante).

Eric Premel est un homme heureux. Le directeur artistique de Paroles d'hiver se réjouit de la "réhabilitation" du conte. "L'intelligensia l'avait occulté. Il y avait comme une honte. Aujourd'hui, même les scènes nationales le proposent dans leur programmation. C'est dire si les choses ont évolué". Mais si certains aujourd'hui accompagnent le mouvement, il faut y voir derrière, vingt ans de travail en profondeur. Que serait devenue cette forme d'expression, en Bretagne par exemple, sans des passionnés comme les organisateurs de la Traite du Ridor à Plémet ou plus encore de la Bogue d'or à Redon. Avec Paroles d'hiver, on va un peu plus loin, dominant écho à toutes les formes de paroles : "de plus en plus, nous voulons fouiller le "3" de Paroles, dit Eric Premel, car les paroles sont multiples". Témoine, l'édition 1998, vaste panorama de l'expression francophone. "Nous avons comme volonté de ne pas enfermer l'usage du conte dans quelque chose de passéiste et nous avons choisi des artistes qui, à nos yeux, ont fait évoluer le genre".

Donc, rien n'est figé et si, par définition, un conteur est quelqu'un qui raconte un récit à d'autres, il n'est pas interdit de lui adjoindre une musique ou tout autre élément qui peut l'enrichir. On aura de multiples exemples dans Paroles d'hiver avec Michèle Bouhet et Michèle Buirette. Marc Labergé et Jocelyn Bérubé ou encore la Cie Guimba National et d'autres encore.

# On conte et raconte en Côtes d'Armor

On s'installait au coin du feu et les plus anciens racontaient aux plus jeunes les anecdotes du village. La culture populaire s'est ainsi enrichie de multiples témoignages par la transmission orale. Et le livre a pris place, la gent intellectuelle aussi qui a sacralisé l'écrit au mépris de l'oral. Juste retour des choses, on redécouvre peu à peu cette forme conviviale de savoir et d'histoire. En décembre, les Côtes-d'Armor vivent à l'heure de la parole, celle du monde. L'ODDC (\*) a convié plusieurs artistes à participer à ces rencontres d'hiver.

Pour bien comprendre que le conte est une parole en constante évolution, il faut écouter des artistes comme Susana Azquinez. Pour cette femme argentine et juive, installée depuis quinze ans à Rennes, on peut très bien partir d'une histoire traditionnelle et l'adapter au langage d'aujourd'hui. "Au travers de mes textes, j'essaie surtout d'avoir toute une palette d'émotions".



Michèle Bouhet et Michèle Buirette (ph. Pierre Riand).

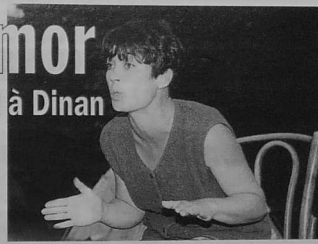
Dans ses récits du bout du monde, humour, dérision nous aussi sensibilité donnent à ses spectacles une force extraordinaire. Autre regard, celui de Laurence Lechantre. Elle, n'est pas encore un talent reconnu. Lauréate en 1997 du concours de conteurs, elle participe cette année festival off qui accueille dans les bars et les librairies de la ville de

Dinan ces diseurs d'histoires. Pour la Nantaise qui a un faible pour les contes africains, c'est dans les livres qu'elle puise la matière. "Je conte et raconte", dit-elle. On pourrait en citer bien d'autres : notre voisin vendéen Yannick Jaulin, ou encore Bernard Chêze qui allie si bien paroles et rythme, Alain Lamontagne, héritier des conteurs du Québec... Paroles d'hiver démarre à Dinan le 7 décembre. Après une semaine dans le district, les artistes partent à la découverte du public costarmoricain avant le grand final au château de la Roche-Jagu le dimanche 20.

ANNE-EDITH POILVET  
\* Office Départemental de Développement Culturel

Du 7 au 13 décembre : festival à Dinan

C'est la troisième année que Dinan accueille Paroles d'hiver. Le District de Dinan, qui a désormais la culture dans ses compétences, constitue le temps fort de cet événement. "Nos partenaires du District s'approprient cette manifestation avec plaisir", disent les responsables de l'ODDC.



La nantaise, Laurence Lechantre aux "Conteurs en marche".

Tout commence le 5 décembre avec un "Marathon de la parole". L'objectif : créer un brouhaha dans la ville. Sur les places, dans les bars et les librairies, chacun est invité à venir lire une lettre, raconter une histoire, philosopher... La dynamique sera lancée par les professionnels de Théâtre en Rance. Ensuite, tous ceux qui veulent se rencontrer et échanger sont les bienvenus.

□ Début des animations **lundi 7** à Dinan aux Jacobins (20 h 30) avec en ouverture **Yannick Jaulin** qui est loin d'être un inconnu en Bretagne. Ce "troubadour" du pays vendéen puise ses histoires dans la mémoire de son village "Pougné-Hérison". Son spectacle "Rien que du beau monde" met en scène le ridicule d'une société omnisavante et reprend à son compte la formule "Si tu veux être universel, parle-nous de ton peuple". Vaste répertoire !

□ **Mardi 8** à Lanvallay, place à **Guyène Kasza-Peyronnet** qui, avec son compère accordéoniste Robert Santiago, "exploite" les légendes lointaines et exotiques. Amour, quêtes et sortilèges sont au programme.

□ **Mercredi 9** à Le Hinglé, la **Cie Guimba National** (Mali). Spectacle fort où le chant, la Kora et la voix du conteur sont comme un seul matériau qui narre ce que peut être la destinée.

□ **Mercredi 9** à l'abbaye de Léhon : les Québécois **Marc Labergé et Jocelyn Bérubé**. "Vendeurs de rêves" est un vibrant hommage à Félix Leclerc à qui l'on doit des

chansons, mais aussi des romans, des maximes... et des contes.

□ **Jeu 10** à Trévor : **Susana Azquinez** et ses "facettes de femmes pour messieurs et dames". Là, des femmes par dizaines, des visages par centaines font l'objet d'histoires-portraits. Poésie, humour, légèreté et profondeur.

□ **Jeu 10** à Taden : **Michèle Bouhet, la contesse et Michèle Buirette, accordéoniste** dans un débat de série noire "Nuit blanche". Au travers d'une histoire à suspense, nos deux Poitevines entament un dialogue avec notre inconscient "dans un monde presque identique au nôtre".

□ **Vendredi 11** à St-Hélène : le Québécois **Alain Lamontagne**. Celui-là ne se contente pas de conter, il est poète, musicien et chanteur. C'est aussi un podorythmiste de génie. Une découverte originale.

□ **Vendredi 11** à Dinan (église anglicane) : **Bernard Chêze**. Ce musicien-conteur s'est intéressé aux rapports entre la voix et le rythme musical. Maintenant, il mêle les deux avec bonheur. Son spectacle "La voix du tambour" est un dialogue entre voix et percussions où paroles et musiques se complètent.

□ **Samedi 12** : **L'Odyssée d'un jour**. Cinq spectacles sont proposés à la carte (4 à Dinan, 1 à Le Hinglé). Les spectateurs sont invités à choisir.

□ à 11 h : **Erik Gerken**, mime du geste et du mot. Ce n'est pas un conteur traditionnel, plutôt un mime verbal. Il vit actuellement en Bretagne.

Et aussi

- exposition (voir encadré)
- les conteurs en marche : Catherine Gaillard, Mélancolie, Moïse Férida, Laurence Lechantre interviennent toute la semaine. A 18 h, contes au comptoir. A 21 h, cabaret des paroles nomades aux Jacobins.

## Du 15 au 20 décembre : les artistes dans le département

Opération de décentralisation : l'ODDC, en partenariat avec les associations ou communes, propose une semaine de spectacles dans quinze villes costarmoricaines.

- Mardi 15	St-Jacut-du-Mené	Cie Guimba National	(Salle Municipale, 20 h 30)
- Mardi 15	Guimamp	Guyène Peyronnet	(Médiathèque, 20 h 30)
- Jeudi 17	St-Lubin	Cie Guimba National	(Café La Rose des Vents, 20 h 30)
- Jeudi 17	Plédéliac	Jeanne Ferron	(Manoir de Béloze, 20 h 30)
- Jeudi 17	Cavan	Suzana Azquinez	(Salle Polyvalente, 20 h 30)
- Vendredi 18	St-Brieuc	Michèle Bouhet	(La Maison d'Arret, 15 h)
- Vendredi 18	Boutbriac	Michèle Bouhet	(Salle de la Marie, 20 h 30)
- Vendredi 18	Plessala	Suzana Azquinez	(Maison de Philomène, 20 h 30)
- Vendredi 18	Enlès/Mer	Labergé/Bérubé	(La Fête des Îles, 20 h 30)
- Vendredi 18	La Chêze	Jeanne Ferron	(Salle des Fêtes, 20 h 30)
- Samedi 19	Rostrenen	Suzana Azquinez	(Centre Multimédia, 20 h 30)
- Samedi 19	Trévérec	Michèle Bouhet	(Salle Communale, 20 h 30)
- Samedi 19	Quintin	Labergé/Bérubé	(MIC de Quintin, 20 h 30)
- Samedi 19	Plozevet/Mouédec	Jeanne Ferron	(Foyer Rural, 20 h 30)
- Samedi 19	Plozevet	Jeanne Ferron	(Château, 15 h)
- Dimanche 20	Plozevet	Final à la Roche Jagu	

**Une expo**

L'affiche peut paraître provocatrice, surtout en Côtes-d'Armor. Illustrée par le grain d'un cochon, l'expo présentée à l'abbaye de Léhon du 7 au 13 décembre est en fait une exposition interactive sur l'odour. L'idée est de faire un détour sur la mémoire et de se rappeler les odeurs, sorte de plongeon dans l'imaginaire des souvenirs. L'espace est occupé par des modules où l'on s'entretient afin de reconnaître ces parfums, ces odeurs, autant d'entreprises de l'homme qui témoignent de son existence.

POUR HABITER OU INVESTIR

## A Vannes, Espacil signe les valeurs sûres

A Vannes comme dans l'ensemble de la région Bretagne, Espacil – par la qualité de ses réalisations et la pertinence de leur situation – s'est construit une solide réputation. Dans un environnement financier et fiscal très favorable, les atouts exclusifs de son dernier programme vannetais : le Victor Hugo lui ont permis de connaître une réussite commerciale sans précédent. La situation exceptionnelle des Résidences, en plein cœur du Vannes historique, pourrait à elle seule suffire

à expliquer leur succès commercial. Mais, comme on aime à le dire chez Espacil : "les bons placements font les bons placements et la qualité fait toujours la différence". Précisément, cette démarche qualité partout présente dans cette réalisation d'exception a été bien perçue par les acquéreurs. Ils ont également été sensibles à la volonté d'Espacil d'offrir les plus justes prix, entourés des garanties du partenaire financier : le Crédit Agricole du Morbihan.

### Un nombre de réservations éloquent

Les Résidences Victor Hugo comprennent 118 appartements et locaux commerciaux ou professionnels,



répartis en trois bâtiments sur un jardin clos. A ce jour, Espacil se félicite de compter un niveau de réservations supérieur à 80 % de l'ensemble du programme, après seulement 6 mois de commercialisation et, alors que les premières livraisons interviendront au début de l'été.

Il reste toutefois quelques opportunités pour bénéficier des avantages fiscaux liés aux mesures Périssol. Exemple : l'appartement n° 211, un studio de 18,57 m<sup>2</sup> situé au 2<sup>e</sup> étage, avec ascenseur, est proposé au prix de 221 000 F. Il autorise un loyer annuel de 18 000 F\* et offre une rentabilité de 8 %, proche de 8,5 % après économie d'impôt. \*Loyer habituellement pratiqué à Vannes

RÉALISATION DE L'ANNÉE À VANNES

### Victor Hugo, la performance !



Actuellement dans des locaux provisoires sur le site des Résidences Victor Hugo, Espacil va implanter son agence de Vannes à rez-de-chaussée de l'immeuble neuf, 4, avenue Victor-Hugo (dessin ci-dessus) et vous donne rendez-vous pour l'inauguration en septembre 99.

Spécialiste dans tous les domaines de l'immobilier, Espacil développe l'ensemble de ses activités à Vannes depuis bientôt 20 ans. Son équipe de professionnels animée d'un réel esprit de service vous réserve le meilleur accueil et se tient à votre disposition pour vous conseiller dans votre projet immobilier.

Vous envisagez d'investir dans l'une de ses réalisations, Espacil réalisera si vous le souhaitez une étude financière personnalisée et confidentielle et pourra assurer pour vous la gestion locative de votre bien.



### Flore. Florilège. Floréale. 3 succès signés Espacil. Aujourd'hui, Cap Ouest, point final à l'urbanisation réussie du quartier du Bondon

Ses équipements et son environnement font du Bondon un quartier agréable à vivre. Très recherché, c'est une bonne adresse pour investir. Espacil a signé ici plusieurs réussites et Cap Ouest, dans cette dynamique, est à privilégier. Appartements du T1 bis au 5 pièces avec balcons ou terrasses. Livraison décembre 99. Soyez les premiers, vous bénéficiez des prix de lancement

et du meilleur choix qui optimiseront encore votre investissement (Périssol)

Profitez de la mise en vente des derniers appartements de la résidence Floréale

Livrables dès cette année, ils vous assurent de bénéficier d'une rentabilité immédiate et d'une efficacité à 100 % des avantages fiscaux Périssol.

## Spécial Golfe du Morbihan

Cahier spécial préparé par  
Anne-Édith Poilvet et Yann Guénégo

Index

P. 56

Environnement :  
le Golfe en modèle

P. 57

Entretien :  
Pour Pierre Pavec, l'union  
fait la force

P. 58

Économie :  
Les réussites d'un pays  
Kelt à l'abordage  
de l'Europe

P. 59

Insularité :  
Après la classe, ils vont à  
la plage

Gastronomie :  
Le terroir cultive ses  
saveurs... gourmandes

P. 60

Culture :  
En résidence à Vannes,  
l'Empreinte crée

P. 61

Armorscopie :  
Le Hézo et sa rue-village

# Tous acteurs

Le Golfe a la cote. Ar mor bihan, la petite mer, a vécu une saison touristique de belle facture malgré le temps (notamment en juillet) peu enclin à donner le sourire aux estivants. Mais il en faut davantage pour décourager les vacanciers adeptes d'une région qui a su et sait tirer profit de ses atouts en terme d'accueil, de ses richesses culturelles, de ses trésors du patrimoine. La locomotive du golfe est incontestablement Vannes. Mais la région, dans sa globalité, bénéficie de l'attraction exercée par la cité. Le pays de Vannes a beaucoup de cartes en mains. Économiquement parlant, les réussites sont à la hauteur des ambitions. Vannes a su se creuser les neurones pour mettre en place un certain nombre de structures et favoriser créations ou autres implantations d'entreprises en optant pour des secteurs privilégiés devenus des pôles d'excellence. Un seul mot d'ordre : tous acteurs ! ■

Environnement

# Le Golfe en modèle

L'ordinateur au service de l'environnement. Pour bien appréhender le comportement de la mer dans le Golfe du Morbihan, le Conseil général et ses partenaires ont mis au point un modèle numérique hydrodynamique. Explications.



Dans le Golfe, les courants permettent de bien brasser les polluants.

"Ce modèle hydrodynamique du Golfe consiste à reproduire au moyen de l'outil informatique la courammentologie du Golfe, c'est-à-dire les caractéristiques des courants et l'évolution de la surface de la mer ou des cours d'eau au moyen d'un logiciel", précise Jean-Jacques Labat, chargé de la politique de l'eau au Conseil général du Morbihan. "Ce modèle permet de mieux connaître les aspects physiques (courants, déplacements des masses d'eau, temps de séjour comme par exemple le temps de renouvellement des eaux) mais aussi de reproduire la façon dont les différents rejets sont dispersés. C'est un outil très utile."

Initiée en 1995, l'étude (qui débordait un peu sur la baie de Quiberon) a coûté environ 1 MF et a été confiée par le Conseil général (qui assurait la maîtrise d'ouvrage) au Laboratoire national

d'hydraulique. L'Agence de l'eau, le ministère de l'environnement et la Région y ont contribué financièrement. "Ce outil a permis de réaliser une photographie du Golfe à un moment donné et d'établir des perspectives pour l'avenir. Nous en avons retiré une meilleure vision de la façon dont étaient dilués les polluants et tirer ainsi des enseignements sur la pertinence des points de rejets actuels et des impacts des projets de futures stations d'épuration. Nous avons pu simuler la dispersion de rejets présentant des éléments dits conservatifs (comme l'azote) et faire des tests sur des polluants contenant des éléments non conservatifs (comme les germes ou bactéries qui restent après le traitement dans une station d'épuration)".

Tous ces éléments ont contribué à

une meilleure connaissance du phénomène dans les eaux du Golfe en intégrant deux critères, l'importance du rejet et la façon dont il se dissipe. "Un petit rejet dans une zone à faible dispersion peut être plus dangereuse qu'un important rejet dans une partie à plus forte dispersion. Le modèle nous a permis de confirmer cela sous forme de cartes". Les résultats obtenus ont été validés par des expériences grandeur nature sur le terrain. "Nous étions en accord avec les résultats constatés par Ifremer dans sa campagne de suivi des coquillages. Ce modèle nous a permis de confirmer scientifiquement que le Golfe est un milieu riche et de bonne qualité, où la courammentologie permet de bien brasser les polluants. Maintenant, il peut servir à toutes les communes riveraines du Golfe désireuses de tirer des enseignements

visant à optimiser leurs points de rejets. En 1995, la ville de Vannes ne possédait par exemple pas la station d'épuration de Tohanic. Grâce à ce modèle, elle pourra voir l'impact de ce nouvel équipement".

## En bref

- Les balles d'Auray font peau neuve. La rénovation a débuté le mois dernier et s'intègre dans le grand chantier de l'aménagement du centre-ville historique.
- Bretagne Chimie fine, créée en 1986 par Olivier Lavoie à Pleucadeuc a investi 58 MF pour construire une deuxième usine de production de système, un acide aminé extrait des plumes de volailles et destiné à l'industrie pharmaceutique. L'entreprise pourra produire 200 tonnes de système par an.



## Interview

### Pour Pierre Pavec, l'union fait la force

Pierre Pavec croit beaucoup en l'avenir de la santé.

En 2020, la population du bassin d'emploi de Vannes atteindrait 217 294 habitants, soit 63 035 en plus. L'étude prospective menée par le Conseil Économique et Social de Bretagne ne surprend pas Pierre Pavec, maire de Vannes et président du district. Selon lui, ces entités ne suffisent plus pour le développement. Comme Claude Sannier, sénateur-maire de St Brieuc (voir notre numéro de septembre), il plaide pour la notion de pays.

**Armor magazine** - Les études prospectives du CES prévoient une augmentation de 38% de la population de la zone d'emploi de Vannes entre 1990 et 2010. Pourquoi votre région attire autant ?  
**Pierre Pavec** - Le Golfe du Morbihan attire par son climat et la richesse du patrimoine. Je dois également mettre en avant la qualité de la vie ici. Les personnes qui sont passées par Vannes, comme les militaires ou fonctionnaires, cherchent souvent à revenir pour leur retraite voire avant, dans le cadre d'une mutation professionnelle. L'université de Bretagne Sud se développe bien depuis 1995, et cela constitue pour nous un élément important.

**Une foire aux neurones**  
**A. M.** - Vous êtes à un carrefour routier, quels sont les axes qui doivent encore être aménagés ?  
**P. P.** - En Bretagne, on s'est beaucoup occupé des routes côtières. Nous avons besoin d'améliorer les liaisons Nord-Sud. C'est pourquoi nous insistons pour que les axes St-Brieuc-Baud-Lorient et Pontivy-Loacme-Vannes fassent l'objet d'une mise en 2x2 voies.

**A. M.** - Une entreprise de St Jean-Brevélay s'est délocalisée à Vannes. Est-ce une bonne chose de permettre à de telles sociétés d'agir de la sorte et de bénéficier de primes ?  
**P. P.** - Cette société a été rachetée par un industriel vannetais qui voyait là une bonne complémentarité avec son entreprise. Il a décidé de la faire venir à Vannes. On nous reproche souvent d'attirer des gens qui viennent d'ailleurs. Je tiens à rappeler que nous n'y pouvons pas grand chose. Ce sont les chefs d'entre-

prises qui décident d'implanter leur société dans telle ou telle ville, pas nous.  
**A. M.** - Quels sont vos projets pour Vannes sur ce plan économique ?  
**P. P.** - Notre objectif est de continuer à développer des activités qui génèrent de l'emploi. Nous lançons d'ailleurs une nouvelle zone, celle de Pentaparc, une vingtaine d'hectares aménagés, propriété du district. Une pépinière d'entreprises y sera implantée, car nous avons beaucoup de demandes.

Nous avons, avec le PIBS (parc d'innovation Bretagne Sud) un outil performant. Dans ce cadre, nous organisons avec Vannes Innovation Promotion Expansion (VIPE) une "foire aux neurones" le 14 novembre au Palais des arts. Nous avons également une plateforme d'initiative locale qui permet d'aider les jeunes entreprises. Si nous obtenons de bons succès dans le domaine économique, si nous avons reçu en 1996 le 1er prix du magazine l'Entreprise qui récompense le dynamisme économique dans la catégorie des villes de moins de 50 000 habitants et le 2e prix l'an dernier, c'est aussi et surtout grâce à toutes ces structures.

**La santé : générateur d'emplois**  
**A. M.** - Et plus généralement ?  
**P. P.** - Vannes attire. Mais la notion de ville est dépassée, comme celle du simple district. Nous pensons maintenant en terme de pays. Le pays de Vannes a de

nombreux atouts : un littoral préservé, un secteur accueillant, une qualité de vie. Nous mettons tout en oeuvre pour que les structures suivent. La société a connu de grands bouleversements avec la robotisation et l'informatique. A Vannes existe un secteur important qui emploie beaucoup de monde : la santé, où la machine ne remplacera pas les hommes et les femmes. C'est pour nous un véritable gisement d'emplois qu'il faut conserver et développer.

Cette année, il ne pourra être que la ville figure une nouvelle fois au palmarès du magazine publié ce mois-ci.

## En bref

- Les élus vannetais ont décidé la construction d'un crématorium, dont la gestion sera assurée par le District.
- Les responsables de l'implantation d'un collège dans le Morbihan (le troisième de l'axe) en langue bretonne après ceux de Plezhec-Kerhuon et de Pléssidy) Ils espèrent pouvoir l'ouvrir à Vannes pour la rentrée prochaine mais restent prudents sur les locaux n'ont pas été trouvés et rien n'est signé.
- Gilles Turhan, Pkernselas d'origine et ancien enseignant, a ouvert Lena Ba dibenn (lire et décrire) une librairie spécialisée Bretagne et Pays celtiques, à Vannes, 8 rue des Chamuses. Sur les rayons, on trouve des livres et des revues, des CD (musique celtique) ainsi que des bijoux et de l'artisanat d'inspiration celtique... et armor magazine.
- Tél. 02 97 01 01 11

CAP SUR VANNES

**N°1 Dynamisme Économique**

Il souffle un vent d'optimisme d'entreprendre

Logo of Vannes and a sailboat.

Pour tout renseignement, contactez le Service des Affaires Économiques : Hôtel de Ville - BP 509 - 56019 Vannes Cedex - Tél. : 02 97 01 80 26 - Fax : 02 97 01 80 01 - http://www.vannes-bretagne-sud.com

**Crédit Mutuel de Bretagne**

La banque à qui parler.

Economie

# Les réussites d'un pays

Depuis quelques années, Vannes collectionne les récompenses et c'est le pays tout entier qui bénéficie d'une bonne renommée. A quoi attribuer cet état de grâce ? La question mérite d'être posée. Les principaux acteurs du développement avancent des explications : la volonté, le travail en commun.

Vannes attire les touristes, mais également les entreprises. Pour Pierre Pavce, le maire, la ville tire profit de sa situation géographique. Mais cela n'explique pas tout. On n'est pas régulièrement récompensé au niveau national pour une simple position de carrefour mais plutôt pour un dynamisme constant. Vannes, et la région, ont eu "la sagesse", de bien définir des axes de développement. Ces axes sont au nombre

de quatre. La valorisation des produits naturels à partir d'une grosse entreprise, qui a entraîné la création de plusieurs sociétés plus petites. Deuxième axe : l'informatique. Sur le PIBS (Pare Innovation Bretagne Sud) nombreuses sont les entreprises qui travaillent dans ce domaine. Troisième axe : la santé et le bien-être. Ce secteur santé devrait s'amplifier dans les années à venir.

Le dernier axe est celui des loisirs. Il ne faut pas oublier que Vannes se trouve dans le Golfe du Morbihan. Les loisirs tournent majoritairement autour de la mer. L'informatique a encore de belles heures devant elle, comme l'agroalimentaire et l'industrie. L'artisanat et les valeurs qu'il véhicule a le vent en poupe et il reste encore des activités à explorer dans le domaine des services

au particulier, notamment à destination des personnes âgées. A Vannes, on croit à la solidarité inter-entreprises. VIP Expansion, structure de développement du pays de Vannes, intègre le District, la CCI et le Club Entreprises. Une plateforme d'initiative locale vient de voir le jour. Les acteurs du développement économique croient beaucoup au travail en réseau et à la mise en commun des compétences. L'union fait la force. ■

# Kelt à l'abordage de l'Europe

White Shark, Azura, Fishlander. Si les noms ne sonnent pas français, ces bateaux à moteur sont bel et bien conçus et fabriqués à Vannes. Ce sont les trois marques commercialisées par les chantiers Kelt, dans la zone d'activités du Prat.

L'incendie de juillet 1996 qui avait ravagé l'atelier polyester est encore dans les mémoires, mais dans son malheur, l'entreprise a bien rebondi. "Cette année, nous aurons produit 640 bateaux", dit Michel Fourcade, directeur général du chantier Kelt. Des bateaux à moteur dont la réputation ne cesse de grandir. "Notre gamme, une douzaine de modèles, est associée à la qualité chez les professionnels du nautisme", se félicite André Dauxin, PDG. Kelt conçoit, fabrique et commercialise des bateaux de plaisance, essentiellement à moteur. "Des bateaux rapides, auxquels la carène en V très profond donne des comportements puissants en

mer", poursuit Michel Fourcade. Kelt existe depuis 1974. "L'entreprise avait été créée par Gilles Le Baud, deux fois vainqueur de la Solitaire du Figaro. Kelt avait acquis une solide réputation dans la conception de voiliers", raconte André Dauxin. "Après des difficultés, l'entreprise a été rachetée par le groupe MCP, qui a décidé de fabriquer des bateaux à moteur. En 1990, MCP a vendu Kelt à un géant américain du nautisme, OMC, lequel s'en est séparé en 1997". Le chantier est alors devenu propriété de André Dauxin et Michel Fourcade. "Nous sommes en plein développement. De 20-25 MF de chiffre d'affaires au rachat, nous

sommes passés à 42 MF pour l'exercice qui s'achève et espérons atteindre les 60 MF l'an prochain", explique le PDG. "Nos produits plaisent", poursuit Michel Fourcade. "Nous avons des employés compétents (60 salariés), une unité de production de polyester parmi les plus modernes. Mais le plus important, c'est ce savoir-faire artisanal qui fait notre force. Le succès commercial est au rendez-vous, mais nous ne souhaitons pas devenir une multinationale. Nous voulons simplement offrir la qualité à nos clients." L'entreprise s'est donnée de nou-

veaux projets. "Sur le plan de la conception, nous allons étoffer notre gamme en proposant des bateaux plus grands. Commercialement parlant, nous allons continuer notre pénétration du marché de l'Europe du Nord, où la demande est très forte, puis nous nous attaquerons à l'Europe du Sud. Nous réalisons 25 % du chiffre d'affaires à l'export, l'objectif est de passer à 50 % dès l'an prochain." De nouveaux modèles ? Les deux dirigeants n'en diront pas davantage. Tout se prépare dans le bureau d'études et de recherches. Top secret. ■



André Dauxin et Michel Fourcade ont remis le chantier à flot.

Insularité

# Après la classe, ils vont à la plage

L'insularité engendre des contraintes, notamment pour les jeunes qui vont à l'école. Mais à l'île-aux-Moines et à



À l'école St Joseph, les enfants s'entraînent

l'île d'Arz, on s'est organisé. Les enfants du primaire sont scolarisés sur l'île, ceux du collège vont sur le continent.

"C'est indispensable d'avoir une école ici, ça donne de la vie au village", explique Michel Chouzenoux, instituteur à l'école publique de l'île d'Arz. De la petite section de maternelle au CM2, il enseigne à 8 élèves. "C'est une petite structure, avec les avantages et les inconvénients des niveaux multiples." "Ces petites structures offrent un gros avantage", poursuit Béatrice de Froberville, présidente des parents d'élèves de l'école privée St Joseph à l'île-aux-Moines. "Les enfants font preuve d'une solidarité bien entretenue par les institutrices. Ici, les plus grands aident les plus petits." Sur l'île-aux-Moines, l'école compte 42 enfants répartis en deux classes. "Nous suivons les mêmes programmes que les autres écoles mais il est vrai que sur une île, nous vivons davantage au rythme des saisons", précisent les institutrices Marie-Paule Bellégo et Maryvonne Brozzetti. L'été et l'affluence des touristes, l'hiver et la vie plus

confidentielle. "Sur une île, les enfants sont plus indépendants. Les mamans viennent chercher les plus petits, les grands rentrent à vélo. Et lorsqu'il fait beau, ils peuvent aller à la plage après la classe." De plus en plus, les écoles travaillent en réseau. "Nous planchons sur un projet, les îles se déchaînent", en relation avec le CDDP de Vannes, pour réaliser des échanges et l'écriture d'un roman entre les enfants de Belle-Ile, Houat, Quiberon et Groix", dit Michel Chouzenoux. "Il ne faut pas en effet que nous nous refermions sur notre île. Nous échangeons beaucoup avec les écoles de Lar-

mor-Baden, Baden, Arradon et Ploeren, c'est important de s'ouvrir sur l'extérieur", ajoute Marie-Paule Bellégo. Lorsque sonne l'heure de la rentrée en sixième, les situations sont différentes. Les enfants de l'île d'Arz doivent aller en internat à Vannes. "Ça leur fait un peu peur parce qu'ils sont obligés de quitter leur île et leur famille pendant la semaine et qu'ils sont habitués à travailler en petits groupes, mais cela se passe bien en règle générale", explique Michel Chouzenoux. "Les enfants de l'île-aux-Moines rentrent tous les soirs d'un des deux collèges d'Arradon. Le matin ils prennent le bateau, puis le car. Le Conseil général a très bien organisé les transports scolaires", disent les institutrices et la présidente des parents d'élèves de l'école St Joseph. "Même les lycéens, qui partent un peu plus tôt et reviennent plus tard, rentrent chez eux tous les soirs." ■

Gastronomie

# Le terroir cultive ses saveurs... gourmandes

L'énoncé fait frémir les papilles. "Morbihan saveurs gourmandes". L'opération a été présentée l'an dernier à l'occasion du Saga, le salon de la gastronomie de Vannes qui se tient cette année les 28, 29 et 30 novembre.

Débutée l'an dernier, l'opération portée par le Comité départemental du tourisme et soutenue par le Conseil général ainsi que les trois chambres consulaires, intéresse quelque 150 producteurs. "Morbihan saveurs gourmandes" a pour but d'aider ces petites entreprises à s'implanter sur de nouveaux marchés et à trouver de nouveaux débouchés", explique Louis Tascou, directeur-adjoint du CDT. Il s'agit d'une action de promotion des produits de la mer, de la terre

et de l'artisanat de qualité. "Nous sommes allés à la recherche des producteurs" 66 références ont été regroupées dans un premier répertoire destiné aux professionnels du tourisme et des métiers de bouche. Le nombre étant passé à 150, un nouveau répertoire va être publié. Une association des producteurs, appelée par la suite à prendre progressivement en charge l'opération, va également voir le jour. "Avec les producteurs et l'organisme certificateur Qualité

France, nous réfléchissons à l'élaboration d'une charte de qualité." **4<sup>e</sup> Salon de la gastronomie** Bien évidemment, l'association sera représentée au Salon de la gastronomie et des arts de la table qui se tient pour la quatrième année à Vannes, au parc des expositions. Après les marchés alsaciens, le thème portera cette année sur les noëls provençaux. "70 exposants dont une dizaine

de Provence accueilleront les 5 000 visiteurs", précise Françoise Courant, secrétaire générale de l'association Saga présidée par Loïc Guibelin. "Ce salon se tient toujours 4 semaines avant Noël". Le concours culinaire est reconduit. "Il touche diverses spécialités comme la pâtisserie. Il est ouvert aux professionnels et aux élèves des écoles. Le dernier jour du salon, les œuvres sont exposées. Les chocolatiers font des pièces remarquables." ■

Culture

# En résidence à Vannes l'Empreinte crée

Longtemps basés dans le Finistère, les membres de l'Empreinte se sont implantés à Vannes. Christine et Gilles Schamber ont conclu un partenariat avec la Ville et le Palais des arts. La salle accueille la première de "Allo ?".

"Un artiste est un peu comme un bernard-l'hermine, il a besoin de trouver une coquille. Un danseur ne peut vivre s'il n'a pas de lieu de travail. Ce partenariat de trois ans avec le Palais des arts et la Ville est une chance pour nous. Nous allons pouvoir nous concentrer sur notre métier et ne plus avoir ce souci d'avoir à trouver et à payer des murs", expliquent Christine et Gilles Schamber. Leur compagnie, l'Empreinte, créée en 1990, vient de franchir une étape importante. "Nous cherchions un lieu d'implanta-

tion. A Morlaix, la compagnie ne pouvait décoller. De son côté, le Palais des arts de Vannes cherchait une troupe de danse contemporaine. Nous avions des compétences avec ses responsables, notamment le directeur Michel Montech. Avec ce partenariat artistique, nous sommes à mi-chemin entre des chorégraphes associés à un lieu et une compagnie en résidence. Nous sommes ravis d'être ici parce que le Palais des arts est un vrai lieu pour la danse. Il y a une cohérence entre la politique menée

par ses responsables, par la Ville et nos besoins à un certain moment de notre existence." Le public vannetais va pouvoir découvrir en avant-première la nouvelle pièce chorégraphique de la troupe le 8 novembre. "Allo ?" est née à Vannes en création-résidence. "C'est une pièce sur la communication, le rapport à l'autre et l'image que l'autre nous renvoie, en fait la sur-communication traitée de façon poétique. Nous avons un nouveau compositeur, Sylvain Chevalier." La compagnie de l'Empreinte s'est également agrandie. De 5 danseurs elle est passée à 6 (Christine et Gilles Schamber,



"Allo ?" dernière création Cie l'Empreinte (ph. François Le Divenah)

Olivia Cubero, Sophie François, Paolo Rudelli et Gang Peng), auxquels il faut ajouter le régisseur, Gilles Fer, et l'administrateur-relations publiques Philippe Perleux. "Cela commence à faire une belle troupe pour de la danse contemporaine".

La compagnie passera deux fois au Palais des arts. "Nous menons aussi des actions de sensibilisation dans les écoles, réalisons un travail en profondeur avec les abonnés du Palais des arts par des conférences, ateliers-vidéos, répétitions publiques. L'essentiel de notre travail reste la création et la diffusion. Nous sommes reconnus par l'État, allons jouer sur des scènes nationales comme La Rochelle ou Roubaix. Nous serons également en tournée dans le Morbihan en mai." ■

## En bref

- Le chœur **Multiplast** (à la Pointe des Emirés à Vannes) poursuit des multiples activités. Le dernier en date étant La Trinitaire de Marc Guillemin. Mais le chœur sait aussi se transformer en infirmerie pour repérer ces Français 1 des mers, comme Brocéliande d'Alain Gautier ou Banque Populaire de Francis Joyon.
- A Plelecq, **Petra Nete** s'attache à promouvoir la culture bretonne. Cela se traduit notamment par l'organisation d'une fête traditionnelle annuelle. Le troisième troyade Roulé-Waroch, destiné à permettre aux jeunes d'affirmer leur talent de musiciens bretons, aura lieu les 13, 14 et 15 février. Le fest-noz sera animé par Histan. Par ailleurs, l'association met en place des cours de breton.
- Formes des responsables informatiques capables de faire tourner les systèmes de leurs entreprises mais aussi de les concevoir ou de les améliorer. Tel est l'objectif de la nouvelle filière "Système d'information et réseau" ouverte depuis la rentrée à l'Institut Universitaire Professionnalisé "Informatique et statistique" de Tabarin. L'UP est ainsi formée en 3 ans. Les informaticiens (diplôme d'ingénieur-maître) dont les PME-PMI bretonnes auront besoin.
- La rive droite du port de plaisance de Vannes, entre place Gannetta et l'extrémité sud des installations portuaires, a été rebaptisée "Quai Eric Tabarly", en hommage au navigateur disparu. ■

## "Les Jardins de Mémoire"

Parc de Larmor - Plunéret - Morbihan

Parce que vous avez un jour choisi la crémation, Parce que vous savez qu'il ne faut jamais rajouter la mort à la mort, ni l'angoisse à la tristesse, Vous ne deviendrez pas le passager du vent Ce voyageur sans mémoire. Vous ne confiez pas vos cendres à la froideur du Columbarium, triste niche stérile. Vous confiez votre souvenir à l'arbre de mémoire Votre Arbre de mémoire, dans ce parc de Larmor Sur les rives du golfe du Morbihan.

Renseignements et réservations :  
Tél. 02 97 56 66 56 - Fax 02 97 56 33 30  
http://www.jardinsdememoire.com/  
E-Mail : info@jardinsdememoire.com

## Armorscopie

# Le Hézo et sa rue-village

A Vannes, prendre la direction de Sarzeau, passer Noyal et tourner à droite après la zone d'activités. On entre dans Le Hézo et sa rue-village. Le commerce (épicerie, bar) est à l'entrée. Tout en bas, l'église. Et, au milieu, la mairie. Le Hézo est une petite commune de 550 habitants dirigée par une femme, parisienne d'origine mais bretonne d'adoption : Josiane Boyce. Visite guidée.



Josiane Boyce aime tellement la Bretagne, qu'elle s'y investit.

"Comment devient-on maire de Le Hézo alors qu'on est parisienne ?" La question n'étonne pas Josiane Boyce. Apparemment, ce n'est pas la première fois qu'elle doit y répondre. "C'est simple. On épouse un Breton qui vivait à Paris et réussit à vous convaincre qu'il est beaucoup mieux d'élever ses enfants en Bretagne. J'ai d'ailleurs plus accepté cette vision des choses que nous venions chaque été en vacances juste à côté, à St Armel, où vivait sa grand-mère. J'ai toujours eu besoin d'un environnement vert, d'arbres et de fleurs. Et puis ce Golfe est magnifique. Ces couleurs, ces beaux couchers de soleil. Cela n'a rien à voir avec la vie de la capitale." Trouver une meilleure ambassadrice paraît difficile.

### Réflexe de parisien

"En revanche", poursuit-elle, "la vie n'est pas moins stressante ici. Les problèmes sont les mêmes et nous menons une vie trépidante. Disons que c'est peut-être plus facile à supporter : nous sommes proches de la mer, de la campagne. A notre arrivée en 1977, on sautait dans la voiture dès qu'on le pouvait pour aller explorer le coin, un réflexe de Parisien. Maintenant, on a tendance à rester à la maison. Lorsque l'on part en vacances, ce n'est plus pour aller trouver quelque chose de plus beau, mais plutôt pour créer une rupture avec la vie quotidienne." En vacances, Josiane Boyce l'est au moment de notre rencontre. Mais elle passe tous les matins à la mairie. Et l'après-midi, elle consacre quelques heures à l'entreprise familiale, créée en 1984. Jacques, son mari, est PDG de la société anonyme, son frère Gérard en est le directeur-général, sa belle-sœur Nicole gère le personnel et elle s'occupe de la gestion et de la comptabilité. L'entreprise de confection de

moules, modèles et pièces pour l'industrie (automobile, aéronautique...) emploie 14 salariés. "Nous sommes maintenant prototypes pour l'industrie automobile". Josiane Boyce semble étonnée que l'on s'intéresse à Le Hézo. "Ne dites surtout pas au Hézo, les habitants n'aimeraient pas du tout." Madame le maire ne se fait pas prier pour présenter sa commune. "Le Hézo se résume en une rue-village. L'arrière principale séparée par la nationale Vannes-Sarzeau-Port Navalo. Nous n'avons pas véritablement de centre avec place, commerces, mairie et église au milieu. Notre bourg s'étire le long de cette rue. Pour le redensifier un peu, nous construisons un



Le Hézo a su conserver ses beaux paysages, empreints de calme et de quiétude.

lotissement derrière la mairie et un second, mais privé celui-là, de l'autre côté. Ça, c'est le bourg, avec son église en bas de la rue. La commune se prolonge de l'autre côté de la nationale, dans un environnement plus boisé : les relations entre les deux parties du village se sont améliorées depuis une dizaine d'années grâce à la construction de deux souterrains qui permettent de traverser sans difficulté. "L'axe rapide est un avantage pour notre zone d'activités de Lann Vihan (et ses 12 entreprises) pour laquelle nous prévoyons une extension.

C'est également pratique pour se rendre rapidement à Vannes (moins de 10 km du centre) et sur la Presqu'île du Rhys. Notre maison de cidre et du terroir ouvert cette année en bénéficiant aussi. En revanche, la circulation, très importante l'été, apporte son lot de nuisances."

### Coopération

Le Hézo, dans le canton de Vannes Est, est située dans un paysage de bocage, jamais rembré et donc très boisé, avec sa côte littorale, ses sentiers, son circuit des fontaines, ses anciens marais salants dont la quiétude n'est troublée que par l'envol ou le cri des oiseaux ("une quinzaine de cygnes viennent y faire leurs abattants d'hiver"), son ancien moulin à marée ("très prisé des peintres et aquarellistes") qui alimentait un étang. "Nous allons tout faire pour préserver ce paysage bocager. L'avenir devrait voir notre population, qui a presque doublé depuis mon arrivée dans les années 80, augmenter encore. Celle-ci est relativement jeune puisque 30% des habitants ont entre 20 et 39 ans. Actuellement, notre école publique (43 enfants dans deux classes) ne dispose que de pré-fabriqués. Nous avons l'intention de créer sur notre territoire une structure intercommunale à l'horizon 2000-2002 avec St Armel. Nous coopérons d'ailleurs souvent avec cette commune voisine. Nous allons peut-être aussi envisager un aménagement du centre-bourg". Josiane Boyce a beaucoup de (sages) projets pour son "village rural", mais elle veut avant tout qu'il conserve son identité et son cadre reposant. ■

## En bref

- Un jardin de mémoire a ouvert à Auray. Dans un parc, sur les berges de la rivière, ceux qui ont choisi l'inhumation pourront faire repaquer leurs cendres au pied d'un arbre (matérialisation du souvenir) attribuée à la famille.
- Présentes depuis le 23 juillet 1923, les sœurs de la Congrégation des Filles du St Esprit ont définitivement quitté Ple-sau-Moines. Elles y ont grandi jusqu'en 1974, infirmières jusqu'en 1983, elles s'occupaient des malades et des personnes âgées. Les trois dernières religieuses ont été affectées à de nouvelles fonctions à Lorient, Elven et Vannes. C'est une page de l'histoire de l'île qui vient d'être tournée.
- Les journées régionales du patrimoine géologique se tiennent à Vannes du 27 au 29 novembre. ■

# Découvertes Les bistrotts de la vie

Les cafés incarnent la vie dans les petits villages. On les appellent bistrotts. Depuis quelques années, certains établissements sont devenus de hauts lieux culturels.

Lorsqu'un bourg perd son dernier bistrot, c'est le village qui se meurt. Dans les campagnes, le café est bien plus qu'un simple débit de boissons. Sa fonction sociale est primordiale. Lieu de rencontres, de retrouvailles où l'on refait, parfois, le monde. Il fait partie de ces endroits privilégiés où l'ouvrier peut côtoyer l'ingénieur.

## Du café-philosophie au Cybercafé

En Bretagne, la fin des années 70 avait été marquée par l'ouverture d'une centaine de cafés-cabarets qui proposaient des artistes "en live". Aujourd'hui, il reste une dizaine de ces établissements de la première génération. A l'époque, un tel lieu répondait à une attente de la population, une demande d'une jeunesse militante. Les gens parcouraient des kilomètres pour s'y rendre. Les mœurs changent également. Il n'y a pas si longtemps, les bistrotts étaient, en journée, essentiellement fréquentés par les hommes. Aujourd'hui, les femmes sont de plus en plus nombreuses. Cette évolution ne touche pas, bien entendu, n'importe quel établissement; certains cafés restent de simples cafés, et c'est tant mieux parce qu'il en faut pour tous les goûts.

Mais ceux qui proposent un petit plus, qui ont un cachet, un charme quelconque, sont appelés à grandir. Et dans cette catégorie, on peut multiplier les exemples. Ce peut être un bar-expo, un café littéraire, une librairie-salon de thé, un café-philosophie. Sans oublier les petits derniers, les cybercafés.

On ne vient pas dans un café uniquement pour boire. On recherche une ambiance, une écoute. Dans les pages qui suivent, nous présentons quelques établissements qui méritent le déplacement. Comme tous les choix, celui-ci est subjectif et la liste que nous proposons n'est en aucun cas exhaustive. Si au hasard de vos balades, vous tombez sur un café qui vous semble sympathique, n'hésitez pas, poussez la porte. Les bistrotts sont pleins de vie.

## Le Méliès, fruits de la sagesse

Faire de la philo dans un bistrot, il fallait y penser. Mais cela n'a rien de saugrenu dans un tel lieu, source d'échanges et de rencontres. Au Méliès à Rennes, les soirées philo sont très prisées.

"J'ai toujours pensé que les plus grands lieux de communication, de culture, étaient les bistrotts." Jean-Marie Le Menn, le patron du Méliès, qui Lanennais, est arrivé à Rennes par hasard, il y a une vingtaine d'années. Passionné de théâtre, il appartenait aussi à des

cercles d'écrivains. "J'organise d'ailleurs des concours de nouvelles." Son bistrot a tout d'un bistrot, avec son comptoir, ses tables. Mais il va à l'encontre des préjugés qui pèsent sur ce type d'établissement. "Ici, les gens viennent pour vivre, pour exister."

Jean-Marie Le Menn avoue son plaisir de voir les gens s'asseoir sur la scène pour écouter les artistes.



### La philo : anti-universitaire

Depuis trois ans, à raison d'un mardi tous les 15 jours, le Méliès

organise des soirées philo. "Je suis allé voir comment cela se déroulait à Paris. J'y ai rencontré Marc Sautet, docteur en philosophie, qui

avait monté un cabinet philosophique à Paris avec une agence à New-York. C'est d'ailleurs lui qui animait nos premières soirées." 80 à 100 personnes y participaient. Aujourd'hui, les débats sont menés par Pascale Quérel. "Dix sujets sont proposés, Pascale en choisit un et la discussion est partie pour deux heures. On évoque des thèmes liés à la vie, la corruption de l'esprit, le moi..." Chaque soirée voit apparaître deux ou trois nouvelles têtes. "Nous avons un noyau d'une centaine de personnes, de tous milieux, toutes cultures." Si quelques étudiants font partie des habitués, les soirées du Méliès ne leur sont pas réservées. "La philosophie est anti-universitaire par essence. La philo, ça se vit, ça se discute avant tout."

Le Méliès propose aussi des concerts, tous les 15 jours. "Du jazz et de la chanson française." Sont venus, des artistes comme Henry Tachan, Jacques Cerisier, Manu Lann Huel, Didier Squiban... Le Méliès est également le siège du cercle des magiciens bretons. "Un dîner spectacle magique est présenté tous les ans." Le Méliès, c'est aussi la magie du cinéma. "Mme Méliès, petite fille de Georges, prestidigitateur-illusionniste et cinéaste, est venue présenter et commenter des films en 16 mm."

A Rennes, le Méliès a opté pour la culture, l'échange, la discussion. Fruits de la sagesse.

## Le Gwenojenn en chemin conquis



Sylvain Boudier a su créer un lieu fort en culture bretonne.

Au Royau, sur la commune de Trévou-Tréguignec (22), Sylvain Boudier a ouvert un haut lieu de la culture bretonne. Le Gwenojenn est un bar-expo. Littéraire et bretonnant. Musical et familial.

Un muret égayé de sculptures, des filets de pêche. Sur la façade, une fresque représentant des pêcheurs à pied, oeuvre du patron, Sylvain Boudier est artiste-peintre. "J'ai commencé en Yougoslavie, où je travaillais pour Médecins du Monde. Mes sujets de prédilection ? Les troquets, les intérieurs de bar. Je m'installe et je peins. Beaucoup d'aquarelles. Je me sens proche, dans le style, de Mathurin Méheut."

### Bleu et rouge

Cela fait quatre ans qu'il a ouvert le Gwenojenn. "Un bar-expo". L'été, il expose ses oeuvres, celles de sa mère et de son cousin. Mais d'autres artistes sont accueillis. "A une condition : qu'ils laissent une pièce qui s'in-

tegre dans le décor." Ce décor occupe les deux salles. L'une à dominante bleu : c'est la partie maritime. L'autre tirant sur le rouge : c'est le coin agricole. Le tout agrémenté d'objets divers, de vieux outils.

"Beaucoup viennent au Gwenojenn pour lire", remarque Sylvain Boudier. De vieux bahuts, des épaves de bateaux ont été transformés en bibliothèque. On vient également ici pour écouter de la musique. "Souvent, les musiciens arrivent et se mettent à jouer. Tous les mardis soir l'été, et le 2è dimanche du mois l'hiver, on organise un boeuf. Ça chante, ça danse. Nous faisons beaucoup de musique bretonne, mais pas systématiquement."

### Les allées des lions

Si le Gwenn ha Du est en bonne place dans l'établissement, le bar sert aussi les bières bretonnes : la Coreff de Morlaix, la Dremwell de Tréguier, la Duchesse Anne de la Brasserie Lancelot. Et il n'est pas rare d'entendre parler breton. Les anciens apprécient. Sylvain Boudier aime rire avec ses clients. Des rires qui résonnent dans les deux allées de boules bretonnes, bien sûr en plein air. "Ces allées sont importantes pour le Gwenojenn. C'est là que se créent les liens."

Le Trégorrais a plein de projets, notamment celui d'aménager un espace de jeux pour les enfants. Pour rendre son enseigne encore plus familiale.

## Tour de comptoir

### L'Alchimiste à Saint-Malo

Ce lieu est synonyme de rencontres. Musique, livres, danses, peintures, photos s'y côtoient. A Saint-Malo, l'Alchimiste est un café à part. Dans un décor étonnant, mélange de vieux meubles et d'antiquités, il invite à la détente. Du rez-de-chaussée à la mezzanine s'élève une grande bibliothèque. L'estaminet propose de nombreux rendez-vous et des expositions.

### Le Café de la Paix à Rennes

Le Café de la Paix à Rennes ouvre de nouveaux horizons au dialogue entre art et vie quotidienne. L'établissement s'est payé un nouveau look conçu par l'architecte d'intérieur Luc Ressassière. Ce lieu chargé d'histoire propose en son centre une superbe sculpture, oeuvre de Vincent Brodin : un kangou féminin, symbole de l'attraction et de l'ascension.



# RICARD

## SOCIETE

# Musiques du monde au Run ar Puns

La Bretagne des bistrotts

Jakez L'Haridon tient son café-cabaret depuis le 1er juin 1978 à Châteaulin. Sur la Colline du Puits, le Run Ar Puns s'est fait un nom. Plein de renom.

Adolescent, il écumait les festo- noz. "J'en ai eu marre de n'écouter que de la musique traditionnelle. J'ai voulu proposer un lieu où l'on pouvait entendre autre chose." Sans renier ses premières amours. Ce lieu a trouvé sa place dans l'ancienne exploitation agricole de ses parents. "Des le départ, je voulais associer bar et spectacle." Le Run ar Puns est un café comme les autres avec une salle pour les concerts (scène, éclairages, loges...). "Les clients viennent au bar pour l'ambiance et pour écouter des musiques que l'on n'entend pas ailleurs avec une large place faite aux musiques du monde."



Jakez L'Haridon se souvient du long temps des 20 ans de son établissement

Le Run ar Puns s'est aussi taillé une réputation dans l'organisation de concerts. "Nous proposons une programmation variée dans un lieu convivial, un lieu de proximité. Cette salle à taille humaine permet de faire passer des émotions : les artistes ne peuvent pas tricher."

## Premières armes

Et des artistes justement. Jakez L'Haridon en a vu passer. "Des groupes comme Clam's, Red Cardell, Glaz, Peuvén's ont fait leurs premières armes ici." L'un dernier, le café-cabaret a

accueilli Maxime Le Forestier et l'avant-première de la tournée de Miossec.

"Nous proposons environ 25 productions par an. Cela va de la chanson au rock en passant par les musiques du monde, le blues, le jazz... Le lieu est également ouvert aux groupes locaux. Mais pour se produire ici, les artistes doivent faire preuve d'un minimum de professionnalisme et posséder un répertoire de composition." Le Run ar Puns bénéficie du label "Scène des musiques actuelles". Une reconnaissance pour Jakez L'Haridon.

Le mois de mai a été marqué par le 20<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement. Jakez L'Haridon n'oubliera jamais la petite surprise offerte par les membres de Rapass, l'association qui gère la programmation. "Ils avaient mis sur pied une soirée dans la plus pure tradition du cabaret pour retracer 20 ans d'histoire. C'était émouvant."

## Tour de comptoir

### Un bar sans alcool

"La Cordée" est un cyber-café sans alcool installé à Quimperle. Il accueille des jeunes à partir de 13 ans et voudrait obtenir le label national "café-musique".

### Les Hespérides à Plouneour-Trez

Créé en 1980 par Jacques Abalan et Jacques Pronost, l'établissement a été repris en 1987 par Marc Le Lam. Considérés comme un haut lieu du reggae, les Hespérides proposent un style de musique différent dans chacun des 4 bars de l'établissement. Du beau monde s'est produit au café-conc.

### Le Petit Village à Lanfains

Noël Henry, agriculteur, tient un café-cabaret à Lanfains, en pleine campagne, près de Quintin. L'établissement a trouvé refuge dans l'ancienne étable. En 15 ans, Le Petit Village a accueilli nombre de groupes et artistes. Rock et musique celtique ont les préférences du patron qui apprécie aussi le reggae, la techno, le groove, le funk... Au total, une vingtaine de concerts par an sans oublier les célèbres nuits de plein air.

### Le Michelet à Saint-Brieuc

La philo vient d'entrer dans le bar Le Michelet à Saint-Brieuc. Premier invité de Pierre Galéry : Pascal Hardy. D'autres soirées sont annoncées.

### Le Baratin à Quéven

De l'extérieur, il a l'apparence d'un bar comme les autres. Le Baratin à Quéven est pourtant un cybercafé. Ici, les écrans d'ordinateurs sont rois et l'on pianote... sur les claviers. Le Baratin dispose également de jeux, du "Point d'Information" (bibliothèque d'orien-

tation scolaire et professionnelle), d'une salle de projection et de concert.

Adresse de contact : *Économique - baratin@club-armor.net*

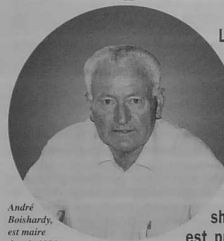
### Ty-Elise à Plouyé

L'endroit est typique, avec le sol en terre battue, le comptoir à l'ancienne, les tables en bois, la large cheminée. Près de Huelgoat à Plouyé, Byn le Gallois a posé ses valises voici une vingtaine d'années et y a repris le bistrot de campagne. Ty-Elise est devenu un lieu de passage obligé. Toutes les générations se côtoient dans ce temple de la culture bretonne.

# Gros Plan Plaintel à la puissance 4



La foire aux poulains et une institution (photo Pierre Fenard)



André Boishardy, est maire depuis 1981

La foire aux chevaux de Plaintel, tout le monde connaît. Au moins de réputation. Depuis plusieurs siècles, elle est le rendez-vous annuel des amateurs de poulains et chevaux de selle. La foire a évolué avec son temps, comme la commune toute entière. Son maire, André Boishardy, est persuadé que Plaintel est promise à un bel avenir. L'un de ses atouts : sa situation géographique.

"Notre commune continuera à se développer dans la mesure où le District de St Brieuc prendra de l'ampleur". André Boishardy, premier magistrat de Plaintel depuis 1981, est formel. "Notre zone industrielle de la Gare touche le territoire districte. Pour venir de St Brieuc, il faut moins de dix minutes. Nous sommes idéalement placés dans ce que l'on pourrait appeler la deuxième ceinture du chef-lieu du département. Et nous avons encore de la place pour accueillir des entreprises et de l'espace pour la construction de maisons d'habitation."

## Centre Armor

André Boishardy n'est pas mécontent de l'essor de sa commune. "Au départ, nous n'avions pas la 2 x 2 voies qui vient de St Brieuc. Nous disposons cependant d'une bonne desserte routière, de la voie de chemin de fer et d'une qualité de la main d'oeuvre. Nous avons exploité tout cela. Aujourd'hui, nous avons trois zones industrielles." Plaintel a également misé sur l'intercommunalité. "Depuis 1992, nous faisons partie de la communauté de communes Centre Armor Puissance 4 avec Plac-sur-Lié, l'Hermitage-Lorge et Le Bodoé. Elle est compétente en matière de développement économique, d'environnement et de culture-sport. Notre première action a consisté à trans-

ferer notre zone du Grand Plessis à cette communauté parce que nous considérons qu'elle constituait la vitrine industrielle du territoire." Centre Armor Puissance 4 est considérée comme un atout supplémentaire par la maire. "Nous avons, grâce à elle, pu faire dans la zone des investissements qui n'auraient peut-être jamais vu le jour ou qui auraient demandé plus de temps avant d'être concrétisés, parce qu'en agissant au niveau intercommunal, nous sommes mieux subventionnés."

## Chahutée et verdoyante

Si les retombées en terme économique ("nous avons un tissu d'entreprises assez intéressant avec des locomotives comme Système U, Rocca Ouest, Giffard, Epi Bretagne...") ne sont donc pas négligeables, la création de cette communauté de communes a également permis de sauver l'école de musique qui, à Pheuc, risquait de disparaître. "Nous avons aussi pu embaucher des intervenants musicaux qui passent dans les classes des écoles maternelles et primaires des 4 communes." Deux emplois jeunes ont également été créés dans le domaine de la culture et des sports. "Ils sont intervenus dans le cadre des centres aérés, des centres de loisirs des mercredis et petites vacances pour des activités communales ou intercommunales comme Cap Armor."

Plaintel a également vu sa population augmenter dans des proportions importantes. "De 2 000 habitants dans les années 50 nous sommes passés à 3 633 en 1996 et nous devons être à 4 000 aujourd'hui. Notre OPHV a bien fonctionné : 150 habitations nouvelles ont vu le jour. Mais ce qui est intéressant, c'est que 80 % des ménages qui se sont implantés sont jeunes. Si les gens s'intéressent à Plaintel, c'est surtout au risque de me répéter, grâce à notre situation géographique. Nous sommes aux portes de la Bretagne Centrale, à peu près à mi-distance du Mont St-Michel, de Rennes et de Brest. Mais si nous enregistrons une bonne progression, nous voulons aussi garder une qualité de vie, sans concentration excessive de la population, le tout dans un cadre agréable. Notre commune, à la topographie chahutée, est très verdoyante et bénéficie de beaucoup de bois. La zone agricole est importante (1 300 hectares sur les 2 676) et une trentaine d'agriculteurs travaillent sur des exploitations moyennes (porc, aviculture, lait essentiellement)."

## Dans les traditions

Plaintel n'a jamais laissé tomber ses traditions. "Il y a bien sûr la foire aux poulains et chevaux de selle début octobre qui attire quelque 15 000 personnes. Nous avons aussi des groupes folkloriques comme les Galéennes ou les Chloupitoux qui remettent chants et danses au goût du jour. Sans oublier la grande course cycliste Plaintel-Plaintel du premier dimanche de mars."

  
- Crédit Mutuel -  
de Bretagne  
La banque  
à qui parler.

# Systeme U développe son implantation

Des rumeurs de délocalisation d'un des deux sites de la plate-forme de distribution de Système U à Plaintel avaient suscité un certain émoi dans les rangs du personnel en 1995. Tout cela est oublié. L'enseigne a même intensifié son ancrage costarmoricain.



L'entrepôt de la zone de la Gare, informatisé, fait aujourd'hui 34 000 m<sup>2</sup>.

"Dans le cadre d'une réflexion générale sur la logistique, une interrogation portait sur l'avenir de l'entrepôt de Plaintel-Raussan", précise Philippe Le Gall, le responsable. "La nouvelle avait inquiété les salariés."  
Installé à Plaintel depuis le début des années 70, Système U dispose aujourd'hui de deux sites : l'entrepôt de la Gare est affecté aux produits secs et celui de Raussan aux produits frais. Le chiffre d'affaires de la plate-forme de distribution ne cesse d'augmenter. "Pour les produits secs, les prévisions pour l'exercice tablent sur

1,6 milliard de francs (+13%) et 1,4 milliard (+10%) pour les produits frais."  
L'entrepôt Raussan avait été construit en 1989. "Les volumes traités ont énormément augmenté et nous étudions son agrandissement. L'introduction de l'informatique est aussi envisagée." Les ordinateurs sont en service dans la gestion des stocks de l'entrepôt de la Gare depuis 5-6 ans. Construit en 1973, ce dernier avait été agrandi de 10 000 m<sup>2</sup> en 1989. L'an dernier, 10 000 m<sup>2</sup> supplémentaires sont venus porter la capacité à 34 000 m<sup>2</sup>. Seule plate-forme de Bretagne, l'anneau de Plaintel livre

## Une alliance

192 personnes sont employées sur les deux sites. "Depuis le début de l'année, nous avons procédé à 27 embauches. L'an dernier, les salariés ont obtenu 7 jours supplémentaires de repos. Nous sommes passés aux 37 heures hebdomadaires depuis le 1er septembre, ce qui se traduit par la création de 5 emplois." Les mois d'été, l'activité prend un coup de chaud. "En sec, les volumes sortis augmentent de 40%. Nous embauchons des saisonniers pour pouvoir répondre à la demande."  
Le groupe devrait également concrétiser une alliance avec les Centres Leclerc concernant la politique d'achats des marchandises. "Dans la grande distribution, on assiste de plus en plus à des regroupements. Il faut rester compétitif." ■

**BAR DES SPORTS**  
Tabac - Loto - Presse  
Cadeaux - Résultats sportifs  
Place de la République  
PLAINTEL - 02 96 32 16 47

**POMPES FUNÈRES  
MARBRERIE**  
Michel PIGNOREL  
Expo "Le Haut-Croc"  
PLAINTEL  
Tél. 02 96 71 00 79

**PLAINTEL**  
vous accueille  
à proximité immédiate de Saint-Brieuc  
(8 minutes par voie express)  
Venez découvrir :  
★ le cadre verdoyant d'une campagne agréable et préservée (belles possibilités de construction);  
★ une commune dynamique (plus de mille emplois sur site) - Terrains disponibles en zone artisanale;  
★ une commune jeune dotée d'un tissu associatif très riche et très vivant (nombreuses activités).

## En bref

La traditionnelle fête du bœuf noir de St Quihouët a été, pour sa sixième édition, le 10 octobre, une nouvelle fois couronnée de succès. Cette fête, organisée dans le cadre de l'établissement médico-social ou est cultivé le sarrasin biologique, clôture un travail réalisé par les élèves de l'établissement et les habitants des villages environnants. Ces derniers participent à des concours, notamment lors de la compétition faite 3 jours avant le battage à l'ancienne.  
La société Giffard, installée à Plaintel, fabrique des masques respiratoires antipolluants, jetables et des éléments filtrants anti-odeurs. Elle avait été créée en 1994 par le groupe Daltroz. Un peu à l'écart dans son secteur de la zone de la Gare, la société dispose depuis 2 ans d'un nouveau lieu de production, sur la zone de Raussan. Giffard emploie 130 salariés et a développé sa production d'éléments filtrants à usage domestique ou industriel. ■

Le Guémenne est la danse caractéristique de la commune. L'on de sa création en 1977, le club du 35 âge avait choisi de se baptiser de ce nom. Depuis, toute une recherche a été menée, tant sur le plan musical que sur les pas de la danse, les costumes et les costumes. Un groupe de danse folklorique a été constitué pour faire connaître ou redécouvrir cet aspect de la culture gallo. Les Guémenes, qui ont remporté diverses distinctions, se produisent en Bretagne mais aussi hors des frontières.  
Les Guémenes se produisent en Bretagne mais aussi hors des frontières. (Pl. Pierre Fenard).

"Les Châoupiouës", c'est le nom d'une autre association importante de Plaintel, dont le but est d'enseigner et de promouvoir la danse, ainsi que la musique de Haute et de Basse Bretagne. Trois ateliers ont été mis en place à la rentrée : danse, accordéon, diatonique et bombardes. ■

# St Quihouët sort de ses murs

Ça bouge tout le temps à St Quihouët, dans la campagne de Plaintel. L'établissement médico-social se retrouve à l'étroit dans ses murs.



Le centre équestre permet une bonne insertion.

Les ateliers de blanchisserie, de métallurgie et de mécanique-tôlerie du Centre d'aide par le travail vont devoir quitter St Quihouët pour se développer. L'atelier de couture est déjà implanté à St Brieuc. "Nous n'avons plus de place ici", explique Paul Lhuël, le directeur général. Le CAT compte encore des ateliers horticoles, pâtisserie ("que nous remettons aux normes"), petite maçonnerie, conditionnement et reprographie. Mais aussi un service restauration. "Nous réalisons 250 repas par jour, pour les résidents, mais également pour le foyer de vie de Ploue-sur-Lié. Depuis un an, les handicapés assurent aussi le por-

tage à domicile pour les personnes âgées des cantons de Ploue et de Quintin", précise Guy Guyot, chef de service au CAT. Il faut également parler des deux centres équestres, à St Quihouët et à Brézillet (St Brieuc). "16 adultes y assurent le travail de palefrenier. Ils sont au contact de la clientèle, c'est intéressant pour l'insertion. Face à un cheval, ce ne sont plus eux les handicapés mais plutôt les cavaliers débutants", poursuit Guy Guyot. "Nous travaillons sur un projet de randonnée découverte à cheval sur la Bretagne. Il va nous falloir 6 à 9 ans pour le mener à bien", poursuit Paul Lhuël.

## En bref

Les vestiges d'une villa gallo-romaine avaient été mis à jour en 1996 à Plaintel, au Rillan. Ceux-ci avaient été découverts lors du creusement des fondations d'une maison. Les travaux avaient été arrêtés pour permettre au service régional d'archéologie de réaliser sondages et fouilles et de dater cette villa vers l'an 40 avant J.C. Depuis, la maison a été construite. Les vestiges ne sont plus visibles. ■

La traditionnelle fête du bœuf noir de St Quihouët a été, pour sa sixième édition, le 10 octobre, une nouvelle fois couronnée de succès. Cette fête, organisée dans le cadre de l'établissement médico-social ou est cultivé le sarrasin biologique, clôture un travail réalisé par les élèves de l'établissement et les habitants des villages environnants. Ces derniers participent à des concours, notamment lors de la compétition faite 3 jours avant le battage à l'ancienne.  
La société Giffard, installée à Plaintel, fabrique des masques respiratoires antipolluants, jetables et des éléments filtrants anti-odeurs. Elle avait été créée en 1994 par le groupe Daltroz. Un peu à l'écart dans son secteur de la zone de la Gare, la société dispose depuis 2 ans d'un nouveau lieu de production, sur la zone de Raussan. Giffard emploie 130 salariés et a développé sa production d'éléments filtrants à usage domestique ou industriel. ■

**Restaurant - Traiteur**  
Escaliers préfabriqués  
Vide-ordures - Proladies  
Corniches pour couvertures  
B.P. 21 - 21, de la Gare - 22840 PLAINTEL  
Tel. 02 96 32 16 86 - Fax 02 96 32 08 24

**OPTIQUE VISION PLUS**  
Jean BOTHEREL  
7, rue au Lin  
22800 QUINTIN  
Tél. 02 96 74 95 65  
Un opticien qui ne vous quitte pas des yeux

**SODREMAT**  
Conduits de fumée - Poitrées  
Gaines de ventilation - Façades  
Escaliers préfabriqués  
Vide-ordures - Proladies  
Corniches pour couvertures  
B.P. 21 - 21, de la Gare - 22840 PLAINTEL  
Tel. 02 96 32 16 86 - Fax 02 96 32 08 24

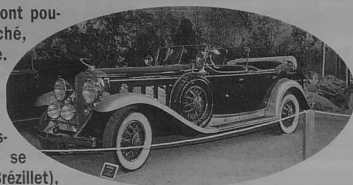
**AUTOSUR**  
CONTROLE  
TECHNIQUE  
AUTOMOBILE  
PLAINTEL  
02 96 32 03 14

**Sté LE COQ**  
Bâtiment et  
Rénovation  
Gros Ouvre  
Travaux d'entretien  
Charpente  
Menuiserie  
Châssis  
sèches  
22940 PLAINTEL  
Tel. 02 96 32 16 13  
Fax 02 96 32 08 46

**Marbrerie Briand**  
4, rue du Séminaire  
22800 QUINTIN  
02 96 74 88 22  
Moments Funéraires  
Caveaux  
éclanches  
NF  
Généralistes - Artisans Funéraires  
Pose dans toute la région

# Les véhicules anciens en salon à St-Brieuc

Les collectionneurs vont pouvoir y faire leur marché, dénicher la pièce rare. Les amateurs de beaux véhicules anciens trouveront de quoi satisfaire leur passion. Le **Rétro-Salon** (1) se tient à Saint-Brieuc (Brézillet), du 7 au 11 novembre.



"Ce Rétro-Salon, quatrième du nom, c'est en fait plusieurs salons en un seul", explique René Alba, président de l'Association Bretonne de Véhicules Anciens (ABVA). "400 véhicules seront exposés : transport en commun, véhicules anciens, véhicules utilitaires, sports mécaniques, motos, vélos. Le tout dans des décors d'autant soignés : le salon du matériel agricole par exemple se tiendra dans une ferme reconstruite."

Toujours dans le domaine de la décoration, 15 villes ont apporté leur soutien aux organisateurs et agenceront un espace. "Il ne faut pas oublier la partie pièces neuves et d'occasion, où les collectionneurs et amateurs pourront dénicher qui un joint, qui un phare... Cette année, nous aurons aussi des vêtements d'époque et plus de 80 stands avec jouets anciens, miniatures, cartes postales..." Également visible, une exposition du

matériel électro-ménager des années 60 et 70. Côté animations, comédiens et musiciens seront de la fête. Des projections de films sont prévues dans l'Impérial Bioscope, le cinéma itinérant. Une souscription volontaire est organisée avec pour 1er prix, une Peugeot 204 Cabriolet de 1967, 2e, une moto Terrot de 1957, 3e, un scooter Vespa de 1960. ■  
Voir armor magazine n° 345, pages 34 et 35.

## Rendez-vous

### 3è Salon du Gourmet à Guingamp

La manifestation est désormais installée à Guingamp. Du 14 au 16 novembre, Kergoz accueille le 31è Salon du gourmet. On en salive à l'avance : concours de la brioche d'or, table du terroir, initiation à la dégustation de vin, démonstrations culinaires alternent pendant ces trois jours. Le samedi 14, à partir de 14 h, course de garçons de café et le soir, repas animé par le groupe de chants de marins "Les Gaillards d'avant". Pendant tout le salon, expositions (photo, philatélie, pain et moulins, art floral...), démonstrations diverses. ■

### Mieux vivre ensemble le XXIè siècle

La Fondation de France et Picard Surgelés co-organisent un concours intitulé "Mieux vivre ensemble le XXIè siècle". Ce concours s'adresse aux enfants de 6 à 10 ans, présentés soit à titre individuel, soit au nom d'une classe. Chaque participant est invité à formuler un vœu d'espoir ou de progrès qu'il aimerait voir se réaliser au siècle prochain. ■  
Riv. Fondation de France - Bretagne Déterminisme 02 99 38 22 22

# La Bretagne hissée haut au Salon Nautique

Ar mor. La mer. Toute une culture en Bretagne. La région est l'invitée d'honneur du salon nautique qui se tient à Paris du 4 au 14 décembre.

La mer est une passion. Nourricière pour beaucoup de Bretons, elle peut également être source de plaisir : ces dernières années, les activités de loisirs se sont bien développées dans la région. Les structures ont su s'organiser. Les ports de plaisance par exemple ont engagé depuis 1996 une démarche qualifiée par une charte et des aides financières régionales. Du 4 au 14 décembre, la Bretagne (4 départements administratifs) sera l'invitée d'honneur

du Salon nautique à Paris. Plus de 600 m<sup>2</sup> accueilleront industries nautiques, tourisme nautique et fluvial, ports de plaisance, compétition et course au large, culture et patrimoine. Côté animations, le mercredi 9 sera consacré aux enfants, "qui, avec le Comité régional du tourisme, pourront avoir, en plein Paris, un avant-goût de leurs vacances d'été et découvrir les jardins des mers et les clubs de moussaillons." C'est la Bretagne hissée haut. ■



## patrimoine

L'Hermitage-Lorge

# Un hôtel de luxe au cœur d'un parc boisé

Le Château de Largetaye, à proximité du bourg de L'Hermitage-Lorge (22), au cœur d'un important parc forestier à proximité de la route St-Brieuc à Loudéac, était depuis quelques mois à vendre. Ce château vient d'être acheté par Joseph Hervé, déjà gérant du complexe hôtelier du Val à Planguenoual.

Joseph Hervé nous a confirmé son intention d'ouvrir un complexe touristique haut de gamme de restauration et d'hôtellerie.

Joseph Hervé a acheté l'ensemble de la propriété pour 4 MF (château, parc, étang et 50 ha de forêt) et compte à moyen terme ouvrir un



établissement de 300 couverts et 300 places d'hébergement. Des pourparlers ont eu lieu en septembre entre Joseph Hervé et Jean Gaubert, vice-président du Conseil

général des Côtes-d'Armor pour l'ouverture éventuelle d'une maison de la forêt costarmoricaine dans l'une des ailes du château. ■

PIERRE FENARD

## jumelage

# 20 ans entre Rennes et St-Gilles-du-Mené

"Jumelage, avec un j comme jeunes, un u comme union, m comme maillage, e comme échanges, l comme liaisons, a comme aventur, g comme générations et un e comme exploits. Exploiti qu'une ville de nou-

riété internationale prête une attention particulière à notre petit village du Centre Bretagne de quelque 500 âmes." Paul Soulaillaie, maire de Saint-Gilles du Mené (Côtes d'Ar-

more), est fier de l'accord qui unit sa commune à celle de Rennes. Ce jumelage est né d'une amitié entre Paul Houé, alors maire de Saint-Gilles du Mené, et d'Edmond Hervé, maire de Rennes. "Nous voulions favoriser des relations privilégiées



La signature de la charte par Paul Soulaillaie et Edmond Hervé, en présence de Marcel Rogemont, député. (Photo Ville de Rennes, H. El Boughamm).

entre nos communes différentes mais complémentaires." Signée le 20 septembre 1978, la charte de jumelage est renouvelée en 1988 et étendue aux 20 communes du Pays du Mené. Le 20è anniversaire a été célébré à Rennes et un nouveau protocole de coopération portant sur 3 ans ratifié.

"Monsieur Hervé, Monsieur Houé, l'un et l'autre avec le souci de rapprocher ville et campagne et d'approfondir à mieux connaître la vie authentique des urbains et des ruraux", dira Paul Soulaillaie. "Des échanges se sont multipliés, au niveau des écoles et des clubs des personnes âgées notamment. Oeuvrons pour que nos collaborations soient fructueuses et nos échanges dynamiques." ■

## En bref

### Aux étudiants

Dazont Nancel est à la disposition des étudiants de Bretagne dans la cadre de nouvelles infrastructures syndicales : pour la promotion de la culture celtique, le maintien de la qualité des diplômes et la garantie d'une insertion des nouveaux diplômés sur le marché de l'emploi local, le tout dans une démarche syndicale identitaire et sociale. ■  
Tél. 02 99 49 92 96 - Email Le Film 6

### Sur Radio-Armorique

Sur Radio-Armorique la culture bretonne et celtique est présente au fil de deux émissions hebdomadaires... SUI, GOUËL, HA BEM, DEZ, chaque jeudi de 19 h 20 à 21 h 20. Glenn Jegou-Lozarn y donne rendez-vous aux bretonnants à travers reportages et interviews, poésies d'une programmation de musique. A LA TABLE D'ARTHUR... tous les dimanches, de 10 à 11 h. Roman Manuel présente une balade dans les pays bretons, Des Astures à l'Ecosse, de Cambre à l'Irlande, des Hébrides à l'île de Man, des correspondants dans la diaspora celtique font partager l'actualité culturelle, musicale, littéraire de ces pays sans oublier la Bretagne... Et aussi : tous les jeudis à 15 h 15, Les lettres avec Roman Manuel et Bruno Gaudin, à 18 h 45 pour les festoù-noz de la semaine. ■

### TGV NORD

Les relations TGV vers le nord de la France sont étendues avec la création d'un 4<sup>e</sup> TGV direct Rennes-Lille (départ 18 h 45, arrivée 23 h 17) en complément des 3 aller-retour existants. La Bretagne Nord bénéficie de cette liaison grâce à la correspondance à Rennes du lundi au vendredi et le dimanche. ■  
Par ailleurs, depuis le 6 septembre, le TGV Rennes-Lille de 9 h 10 est prolongé jusqu'à Bruxelles les samedis et dimanches. Dans l'autre sens, le TGV part de Bruxelles les vendredis et dimanches pour arriver à Rennes à 21 h 23. La Bretagne Nord bénéficie de cette liaison internationale grâce aux correspondances à Rennes, tous les jours, dans le sens : Bruxelles-Rennes, et tous les jours sauf le dimanche dans le sens Rennes-Bruxelles. ■

## sports Bretagne-Irlande le 25 mai 1999 à Nantes

L'équipe de Bretagne de football, qui a fait ses grands débuts face au Cameroun (1-1), le 21 mai 1998 à Rennes, rencontrera l'Irlande en 1999. Bretagne Football Association (BFA) avait déjà réussi le tour de force d'arracher à la FFF et à la FIFA la retransmission de Bretagne-Cameroun sur Canal Plus, en direct et en prime time, obtenant ainsi le respect du monde du football français.

Les footballeurs professionnels qui ont représenté la Bretagne étaient les suivants : Heurtébis (puis Guézen), Briquain (puis Le Dizet), P.Y. David, Le Guen (puis Dron), Laspalles, Le Roux, Michel, Vival (puis Huard), Pédrón (puis Baudry), André (puis Garcia), Rouxel (puis Bouger), Paul Le Guen et Serge Le Dizet ont joué, avec la Bretagne, le dernier match de leur brillante carrière. ■

FANCH GAUME

Il est possible de commander le maillot de l'équipe de Bretagne et la cassette du match Bretagne-Cameroun, adressez-vous à : BFA, La Chapelle Gacelle, 56200 La Gacelle.



L'équipe de Bretagne lors de la rencontre Bretagne-Cameroun au printemps dernier. (Photo Bernard Brunel).

### Tir à l'arc

● Jeune Vannetaise de 14 ans, **Damien Pigeaud**, licenciée au club des Archers de Richemont, a été sacré champion de France dans la discipline du tir en campagne, à Champagne (Cantal).

### Tir

● Il tire à la carabine depuis 4 ans dans son club des Tireurs du Loc de Grand-Champ (56) et est considéré

par ses pairs comme le meilleur espoir français. **François Bodie**, 14 ans, a été sacré double champion de France cadet, en catégorie debout sans appui et 3 x 10 m (couché, debout, genou).

● Autre titre de champion de France dans le Morbihan, celui de **Jean-Paul Bertic**, membre de l'Asa Lorient. Il a décroché la première place en vitesse olympique au pistolet.

### VTT

● Elle porte les couleurs de la Bretagne de plus en plus haut. **Nolvenn Le Caër**, de St Aubin du Cormier près de Rennes, a décroché la médaille d'argent au championnat du monde de descente VTT qui s'est déroulé à Mont-Saint-Anne au Canada. 20 ans, licenciée au CC Liffré, la jeune bretonne a terminé dernière sa coéquipière de l'équipe de France, Anne-Caroline Chausson.

### Marathon

● Un marathon à Vannes en l'an 2000 ? Une association, regroupant le COS des municipaux et l'AS Hôpital Chubert, a vu le jour pour mener à bien ce projet. Le premier marathon devrait avoir lieu le 19 mars 2000. Le circuit sera tracé dans la ville avec une arrivée 800 à 1 000 participants sont espérés.

## 6 médailles d'or celtiques aux championnats d'Europe !

Moisson d'or pour les athlètes celtiques lors du dernier championnat d'Europe à Budapest : les Galois Iwan Thomas et Colin Jackson (recordman du Monde) ont remporté, respectivement, le 400 m et le 110 m haies. Sur 200 m, l'Écossais d'Edinburgh Douglas Walker a imposé sa loi, alors que, chez les dames, l'Irlandaise Sonia O'Sullivan a accompli un formidable double 5 000 & 10 000 m. Iwan Thomas et Sonia O'Sullivan allaient répéter leurs performances à la Coupe du Monde, en septembre à Johannesburg. L'un sur 400 m, l'autre sur 5 000 m. Enfin l'Écossais Jonathan Edwards est devenu champion d'Europe de saut en longueur.

Côté Breton, cet Euro a donné une médaille de bronze au perchiste d'origine bretonne Jean Galéfion, champion olympique 1996. Mickael Thomas (EA Rennes) a terminé 12e du 10 000 m tandis que Vincent Le Dauphin (UA Côtes-d'Armor) sur 3 000 m steeple. Gilles Dupray (Trégor Guelo Athlét) au marteau, Anthony Gillet (ASPTT Rennes) sur 20 km marche, et Maryse Le Gallo (Penthièvre Athlét) au marathon, complétaient la représentation bretonne. Plusieurs Bretons se sont par ailleurs distingués dans d'autres disciplines comme la perche, le marteau, le marathon. ■ F.G.

## En bref

### La réalité de la grande forêt bretonne

● Le Centre de Documentation des historiens locaux prépare un travail de recherche qui doit faire un point, si possible définitif sur la réalité ou non d'une grande forêt bretonne qui aurait couvert autrefois la péninsule armoricaine. Il cherche à prendre contact avec les personnes, associations ou organismes, qui auraient effectué une recherche sur les massifs forestiers bretons, anciens ou récents, au point de vue botanique, géologique, archéologique et historique. ■

● Contact : Centre des Historiens, 10, place des Mariniers, 35850 Gloscoff, 02 99 69 98 83.

## Escale Gourmandes en Côte d'Emeraude

Heureux visiteurs de la Côte d'Emeraude ! Ils peuvent partir à la découverte des richesses touristiques et culturelles, si abondantes, et être sûrs de pouvoir se détendre dans un restaurant au cadre chaleureux où la gentillesse de l'accueil n'a d'égale que la symphonie des saveurs que le chef compose sur son piano, en une partition originale et de qualité. Et cela grâce aux restaurateurs des "Escalaes Gourmandes en Côte d'Emeraude".

Cette association de chefs a vu le jour il y a six ans à l'initiative de quelques-uns (ils sont dix-neuf aujourd'hui) désireux de revivifier le savoir-faire et la qualité des traditions culinaires dans ce pays de Bretagne si fréquenté, été comme hiver, tant par les touristes que par les Bretons eux-mêmes. Après les premiers pas, elle a été redynamisée, voici trois ans, sous la présidence de Didier Delaunay, du restaurant du même nom, intra-muros, à Saint-Malo. Depuis, elle s'est imposée comme une garante de qualité et de recherche.

### Un parcours original

Il existe bien d'autres regroupements de chefs qui œuvrent pour une gastronomie de qualité. Mais nos chefs de la Côte d'Emeraude trouvent une idée originale : créer un "parcours gastronomique et culturel" pour permettre à leurs hôtes de découvrir les façons les plus variées de traiter les produits régionaux en leur offrant une palette d'approches gourmandes et de savoir-faire ; c'est ainsi qu'on les trouve telles les pierres du Petit Poutec, de Dinard au Vivier-sur-Mer en passant par Saint-Suliac, Saint-Servan, Saint-Malo, Cancale, Saint-Méloir et même, un peu plus profond dans les terres, en une étape qui joint aux plaisirs de l'esprit ceux tout aussi agréables de la gastronomie, à Combourg, au restaurant... "L'Ecrivain" !



Simone Morand en flagrant délit... de gourmandise.

Autre originalité remarquable dans notre société, ils partagent non seulement leur goût des bonnes choses mais aussi leur savoir-faire et leur imagination. Récemment, au golf du Tronchet, ils organisèrent une journée dédoublée où golf et gastronomie jouèrent une même partition. Autour d'un "buffet dégustatoire", les convives, accueillis par le propriétaire des lieux, Serge Raulic, et par la charmante hôtesse, Brigitte Delaunay, purent apprécier leurs savoureuses trouvailles. Voyez plutôt : étrilles farcies du *Surcouf*, ballottines de Saint-Jacques de Gilles, grain de brandade en coque d'artichaut de *La Salle* à Manger, aspies de rougets barbets du *Continental*, médaillons de truite farcie de *L'Ecrivain* agneau de sept heures de *La Grassinats*, galette d'andouille de *La Pointe du Grouin*, pressée d'ailes de raie du *Chalut* et

crâquelins de Saint-Malo sans oublier un superbe jambon cuit du *Saint-Cast*, un saumon fumé à point de *La Grève* ni, bien sûr l'incroyable pièce montée du *Cap Horn* qui clôtura le dîner où l'on notait la présence de Roger Gicquel, parrain de l'association et Simone Morand, notre célèbre gastronomise. ■

CH. M.J. KERBOUL-VILHON

## Nouveautés

### Maxi Knacki

● Les enfants vont être ravis : Herta leur propose Knacki Maxi qui fait tout ! Fous et demi le Knacki classique. Avec vous imaginez la quantité de fromage ou de ketchup qu'ils peuvent tartiner lade-dessus. Ouf, la semaine du goût est passée !

### Cuisine exotique

● Bonne idée pour qui veut faire des plats mariniés et dispose de peu de temps : les premiers mariniés exotiques, prêts à l'emploi, sont proposés par Maggi. Les recettes sont simples et permettent de préparer rapidement travers de porc à la mexicaine, poulet marié-moutarde ou bœuf de porcotto à l'indienne.

### Un CD Lactel

● Lactel diversifie ses laits : pour les petits, elle propose Evellit, riche en fer, vitamines et acides gras essentiels. Actuellement, elle offre en plus aux mamans un CD de 16 compositions, parmi les plus courtes.

### Boîtes à surprises Lu

● Lu lance une "boîte à surprises" qui contient un assortiment de biscuits emballés individuellement. Rigolo à découvrir, excellent à déguster, ce nouveau produit s'appelle Guéi Apéris Attention !

### Bio Vivre

● Le bio a pris tellement d'ampleur que pour répondre à la demande des professionnels le secteur s'organise sur les rayons des grandes surfaces. Ainsi Bio Vivre et sa gamme de céréales de plats cuisinés. Les nouilles quantes sont insolites ; pour le petit déjeuner, un croissant aux raisins et un muesli gourmand, pour la table, une sauce tomate, de la ratatouille ou des subergines, pour les goûters, des barres de céréales. ■

14, 15, 16 NOVEMBRE 1998

**3<sup>e</sup> SALON DU GOURMET**

● Vins, Gastronomie  
● Saveurs des Bretons  
● Arts de la table

Parc de Kergoz  
**GUINGAMP**

ouest france



# BRETONS AU-DELÀ DES MERS

BREIZHIZ TRAMOR

## "L'Armorique"

### Association des Bretons de Nouvelle-Calédonie

#### La diaspora bretonne de Nouvelle-Calédonie

L'association des Bretons de Nouvelle-Calédonie est-elle la plus ancienne association diasporique à poursuivre ses activités ? C'est bien possible puisqu'elle a été fondée le 8 Janvier 1894, soit une quarantaine d'années après la prise de possession française de l'île par le contre-amiral Febvrier-Despointes en 1853. Cette notable ancienneté révèle l'importance de l'implantation bretonne dans l'île du nickel, que d'aucuns évaluent à 5 000 personnes, évaluation qui cumule probablement tous les descendants des Bretons ayant quitté la Bretagne pour la Nouvelle-Calédonie depuis un siècle ! Ce qui ferait un pourcentage de 3,3 % par rapport à la population d'environ 150 000 habitants de cette île de quelque 20 000 km<sup>2</sup>. Un quartier de Nouméa, Magenta, possédait au demeurant une église Sainte Anne ! Mais au-delà des résidents nés en Bretagne, qu'on peut donc déclarer objectivement Bretons (par droit du sol), combien de descendants de Bretons se déclarent-ils encore Bretons ? Bien entendu, dans ce pays comme dans bien d'autres, une recherche concrète et exhaustive reste à faire pour prendre la mesure de la réalité, recherche de fournir poursuivie activement sur les différents continents par l'OBE (Organisation des Bretons de l'extérieur) depuis plus de deux ans.

#### L'Armorique à Nouméa

Pour ce qui concerne la Nouvelle-Calédonie, en tout cas, "l'Armorique" réunit une centaine de membres appartenant à une soixantaine de familles et vient de tirer une plaquette couleur sur ses activités afin de la diffuser à 1 000 exemplaires dans l'île. Ce sera un bon test de la vigueur de la conscience des origines bretonnes ou, au moins, de la possibilité de la réactiver ! Présidée par Pierre Kerfourn, originaire de Poullaouen, que secondent le Secrétaire Roland Lannoumeur, natif de Saint-Paul, et le trésorier Pierre-Yves Lepage, de Pampond, l'association s'efforce de toutes façons de développer sa visibilité grâce à un exercice permanent de relations publiques mené par Morgane Troché et Jean-Pierre Georgerlin. Les activités de base sont celles du Groupe folklorique, qui assure à nouveau, après un assouplissement il y a quelques années, des répétitions, tous les mardis soirs aux Ateliers

Théâtre de Nouméa, de danse bretonne (animée par Brigitte Noret) et de musique (dirigée par Tanguy Kerzerho, qui offre des cours de cornemuse et bombarde pour compléter les talents existants de flûte irlandaise) tandis que la responsabilité des costumes et de la broderie revient à Isabelle Stéphan. Ces activités devraient déboucher sur l'organisation d'un fest-noz à défaut de conduire à participer aux concours de Bretagne, compte tenu de la distance...

Il s'y ajoute des réunions de retrouvailles mensuelles, des sorties d'amitié, de détente ou de découverte : Kig ha farz, soirées crêpes, repas dansants, rencontres associatives (avec les Basques, les Indonésiens ou les Wallisens notamment), week-ends en brousse, en gîte ou sur les îles du territoire : île des Pins, archipel des Loyauté...

#### L'extériorisation de l'identité bretonne

La vie extérieure de l'association s'exprime par la participation aux manifestations sociales et culturelles de l'île : Carnaval de Nouméa, Retraite aux Hambeaux, Téléthon, Fête de la musique... La présence bretonne y apparaît par des stands d'animation avec spécialités bretonnes ou des représentations du groupe de danse en costume traditionnel, qui renforcent la reconnaissance de l'identité bretonne affirmée par ailleurs dans ce temps fort que constitue la messe de la Sainte Anne. Un autre temps fort est aussi celui des expositions de coiffes et costumes qui sont l'occasion d'une étude approfondie du patrimoine vestimentaire breton et de son évolution sur les deux derniers siècles. Comme d'autres pôles diasporiques éloignés, l'Armorique peut maintenant rester plus facilement en contact avec le mouvement culturel breton, via Kendale'h et l'OBE, grâce aux moyens de communication modernes de coût accessible que sont le fax et Internet. Cela ne supprime pas l'intérêt des revues bretonnes mais permet au contraire de mieux les faire connaître !



Photo Alain Prieto

Contact :  
L'Armorique  
BP 2427  
98846 Nouméa Cedex  
Nouvelle-Calédonie  
Tél/Fax de Pierre Kerfourn  
00 687 35 39 27

#### Quimper



Faïences de Quimper  
HB - Henriot

84, rue Saint-Martin  
75004 Paris - Tél. 01 42 71 93 03  
(près du Centre Georges Pompidou)  
Métro : Hôtel de Ville

Ouverture : du lundi au samedi  
de 11 h à 19 heures  
Expédition dans tous les pays

# BRETONS DE FRANCE

BREIZHIZ A VRO-C'HALL

## Bretons de Trappes (Yvelines) "Ar Seizh avel"

Le Cercle celte "Ar Seizh Avel" de Trappes a été créé en 1972 au sein d'une banlieue où une population substantielle de Bretons venue y travailler éprouva le besoin, fréquent en ce dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle, de cultiver son identité.

Durant toute cette période, il s'est efforcé de faire connaître les traditions de danse et de culture bretonne, qu'illustre le costume de Plougastel adopté par les membres du Cercle. Selon le livre de référence de René-Yves Creston sur le costume breton, Plougastel constitue l'un des treize groupes vestimentaires principaux de la Cornouaille. Par le chapeau violet et le gilet vert billard des hommes, par le tablier de laine bleue ou verte que les femmes agrémentent d'une camisole vert billard et d'un fichu aux fleurs multicolores imprimées sur fond blanc, la "Giz Plougastel" présente cette originalité de se dispenser de cette note dominante en noir des autres costumes bretons qu'égayent, il est vrai, broderies et tonalités fraîches des tabliers et des rubans. Ajoutons encore avec Creston que la coiffe de Plougastel est sans doute, avec celles de Gouézec et de Comfort, l'une de celles dont le pliage et le montage des différentes pièces sont les plus compliqués. Bref, Plougastel, symbole d'altérité bretonne, Plougastel image de créativité bretonne !

Depuis peu, le Cercle connaît un nouveau rayonnement grâce à un afflux d'adhérents très motivés. C'est ainsi qu'un fest-noz, organisé chaque année en mars depuis 1996, avec sonneurs et chanteurs de Bretagne, connaît un succès croissant. Et le niveau technique de danse a bien progressé : le Cercle s'est pré-

senté pour la première fois en Mai au Concours de danse Kendale'h intégré à la St-Yves et y a obtenu son passage de la 4<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> catégorie avec une moyenne de 14,71 sur 20. Très soucieux d'unité, que symbolise le choix d'un même costume, et de solidarité, qu'ils entretiennent par des réunions amicales, repas, sorties et voyages, nos Plougastelites veillent à transmettre leur savoir : les cours de danse sont dispensés deux fois par semaine par Joëlle Etienne et Françoise Le Neve, et les cours d'instruments par E. Leclere et T. Corcuff, tandis que le port du costume a conduit à mettre en place un atelier de création et de réflexion vestimentaire où soufflent les seize avel spered al ledenez, autrement dit les sept vents de l'esprit de la presqu'île de Plougastel !



"Ar Seizh avel" de Trappes

Contact :  
Président Christian Etienne  
12, rue Molire - 78190 Trappes  
Tél. 01 30 51 19 82  
Secrétaire Françoise Le Neve  
6, square Jules Védrine - 78190 Trappes  
Tél. 01 30 62 18 90

## INFOS...INFOS KELEIER LIESSEURT

### Paris-Olympia

Mardi 8 décembre : Alan STIVELL y amorcera sa nouvelle tournée intitulée "1 Douar Tour". Son spectacle est conçu comme un ping-pong entre musique celte, classique et d'Afrique.

### Courbevoise

L'association "Kavadenn" a repris ses activités d'automne à partir du 5 Octobre 1998 tous les lundis de 19 h à 22 h : cours de danses folkloriques, chants et atelier d'art plastique enfants, à la salle du Prieuré au stade municipal. Fest-noz : le 7 Novembre.

17, rue de l'Hôtel de Ville  
92400 Courbevoie  
Tél. 01 47 68 82 32

### Puteaux

L'association "L'Armorique" vit deux moments-phare chaque année : d'une part, la fin de la saison de printemps se marque par un week-end en Bretagne, et, d'autre part, la fin de l'année se fête par une soirée annuelle de prestige, qui aura lieu le 5 Décembre à l'Hôtel de Ville. Rappelons le week-end des 21 et 22 Juin, cette fois-ci dans la Bretagne intérieure, d'abord au cœur de la forêt de Quénehan, près du lac de Guerledan, avec visite du village "saldarrique" des Forges, Puis, de la réserve des cerfs de Kerfalus aux enclaves paroisssiales de Guimiliau, Saint-Thégonec, et Pleyben, et du moulin de Kerouat au lac du Drennech dans les monts d'Arée, qui ont rappelé l'Irlande à certains participants.

Simone Bourdon, Présidente  
Tél/Fax 01 47 76 29 79  
Permanence au 140, rue de Verdun  
92800 Puteaux

**BREIZH**  
le paradis des Celtes

10, rue du Maine  
75014 Paris  
Métro : Montparnasse -  
Edgar Quinet - Gaité  
Tél. 01 43 20 84 60  
Fax 01 43 21 99 22

Ouvert le lundi de 14 h à 18 h 45, du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 45  
Le samedi fermeture des portes à 18 h 30



# AGENDA FRANCE-ÉTRANGER DEIZIADUR BRO C'HALL HAG ESTRENVRO

## NOVEMBRE/MIZ DU

### Dimanche 1<sup>er</sup>

Argenteuil (95) : 10 h 30. Souvenir aux défunts : cimetière rue de Calais.  
Paris-MB\* (75) : 14 h à 19 h. Scène ouverte harpe D. Donon.

### Lundi 2 au Samedi 28

Paris-Maison de la Bretagne : 203, bd St-Germain, 75007. Expo Mathurin Méheut : 40 gouaches sur thème "enfants".

### Mardi 3

Paris-MB\* (75) : 20 h à 22 h. Kan ha diskan "Gazeg Veurzh".

### Vendredi 6

Creil (60) : Concert Tr'i Yann.

### Samedi 7

Asnières (92) : 17 h à 23 h. Soirée dansante à l'Esplanade Concorde. Tél. 01 47 94 38 06.  
Barfin (62) : Tr'i Yann.  
Courbevoie (92) : 21 h. Fest-noz de Kavaden : Krozant, Koskerrien et Chantouses du Kerho. Stade municipal, 7, bd Briand. Tél. 01 47 68 82 32.

La Sarraz (Suisse) : Après-midi familial et atelier "Crêpes". Tél. 00 (41) 21 729 05 78.  
Paris-MB\* (75) : 11 h à 18 h. Stage d'accordéon diatonique avec Patrick Bardoul.

### Dimanche 8

Aulnay-s/B. (93) : Banquet d'automne. Tél. 01 43 83 35 60.  
Boulogne-s/Mer (62) : 18 h 45. Festival Côte d'Opale-Tr'i Yann. Paris-MB\* (75) : Journée du souvenir-Fédération Ass. bret. RP : Messe à 11 h et Déjeuner à 12 h. Tél. Mahé 01 46 02 98 24.

### Mardi 10

Paris 13<sup>e</sup>-A : l'atourage (75) : 20 h. Fest-noz : Blues-Café, Quai de la Gare avec Diwall.

### Radio-Pays 93.1 MHz.

CAP 118, 93558 Montreuil Cedex. Émissions bretonnes : Vend. 15 h à 17 h et 21 h à 24 h. Sam. 10 h à 12 h : Associations. Tél. 01 48 59 22 12. Fax 01 48 59 20 78.

### Mardi 10

Paris 13<sup>e</sup>-A : l'atourage (75) : 20 h. Fest-noz : Blues-Café, Quai de la Gare avec Diwall.

### Radio-Pays 93.1 MHz.

CAP 118, 93558 Montreuil Cedex. Émissions bretonnes : Vend. 15 h à 17 h et 21 h à 24 h. Sam. 10 h à 12 h : Associations. Tél. 01 48 59 22 12. Fax 01 48 59 20 78.

### Dimanche 22

Bondy (93) : 12 h 45. Banquet Salle des Fêtes : 01 48 49 36 30.

Paris-MB\* (75) : 20 h à 22 h. Kan ha diskan "Gazeg Veurzh".

### Mercredi 11

Paris-MB\* (75) : 11 h à 17 h. Journée "Évangile et Vie".

### Vendredi 13 à Samedi 15

Rueil-M. (92) : Stand "Bretons Rueil" au Salon du Terroir.

### Samedi 14

Gonesse (95) : 21 h. Concert Tr'i Yann. Salle Jacques Brel, route d'Ecouen. Rés. 01 39 87 22 49.  
Paris-MB\* (75) : 14 h à 19 h. Répétition Bagad Mission bret.

### Dimanche 15

Clichy (92) : 14 h 30. Thé dansant, salle Théphyll. Tél. André Le Foll 01 42 70 09 80.

### Eaubonne (95) : 12 h. Journée

choucroute, salle de l'Orangerie. Tél. Y. Leclaire 01 34 16 23 78.  
Lyon (69) : AG des Bretons de Lyon. Tél. 04 72 71 86 98.  
Paris (75) : 12 h. Déjeuner mensuel Ass. Bretons Paris. Tél. Mme Morvan 01 40 12 85 71.  
Paris-MB\* (75) : 15 h. Contes J. Marbot et Ghjuvan Tardi.

### Mardi 17

Paris-MB\* (75) : 20 h à 22 h. Kan ha diskan "Gazeg Veurzh".

### Jeu 19

Paris (75) : 17 h. Conférence en Mairie du 14 : "Chateaubriand et Napoléon" par J.P. Clément.

### Vendredi 20

Coulommiers (77) : Tr'i Yann à La Sacrerie.

### Samedi 21

La Charaz-Neuve (39) : Stage danse/Diwallettes/Bret. Suisse romande. 00 (41) 21 653 45 64.  
Les Ulis (91) : AG du cercle Ar C'helvez. Tél. 01 64 46 91 22.  
Paris-MB\* (75) : 10 h à 17 h : Stage fisel, plinn et Kost er c'hoat (J. Le Coz).  
20 h : Concert Dalc'h Soñj.  
Rambouillet (78) : Tr'i Yann à l'Usine à chapeaux.

### Dimanche 22

Bondy (93) : 12 h 45. Banquet Salle des Fêtes : 01 48 49 36 30.

Paris-MB\* (75) : 15 h à 21 h. Fest-deiz et concert Dalc'h Soñj.

### Lundi 23

Paris (75) : Gilles Servat à l'Olympia-Concert exceptionnel.

### Mardi 24

Paris-MB\* (75) : 20 h à 22 h. Kan ha diskan "Gazeg Veurzh".

### Vendredi 27

Orléans (45) : Soirée celtic au Zénith avec Tr'i Yann.

### Samedi 28

Auxerre (89) : Tr'i Yann. Montreuil (93) : 21 h. Fest-noz avec "Krozant" et "Tu pe Du". Tél. 01 60 02 00 27.  
Paris-MB\* (75) : 20 h. Concert avec "L'Ange Vert".

### Dimanche 29

Bâle-Arlesheim (Suisse) : 17 h. Myridun à l'Aula Gerenmatt I. Tél. 00 (41) 61 701 87 33.  
Paris-MB\* (75) : 15 h à 20 h. Fest-deiz avec "Les Imprévus".

### DIJON/REZVRO

### Mardi 1<sup>er</sup> à Samedi 12

Lille (59) : Exposition sur Chateaubriand, Mairie du centre, 31, rue des Fossés à Lille.

### Mardi 1<sup>er</sup>

Paris-MB\* (75) : 20 h à 22 h. Kan ha diskan "Gazeg Veurzh".

### Jeu 3

Poitiers (86) : Tr'i Yann.

### Vendredi 4

Niort (79) : Tr'i Yann.

### Du Vendredi 4 au Lundi 14

Paris (75) : Salon nautique. Bretagne invitée d'honneur.

### Samedi 5

Caen (14) : Tr'i Yann au Zénith. Levallois (92) : 21 h. Fest-noz Palais des Sports, salle Cerdan, 141, rue Danton : Hastan, Ski-rienn. Tu pe du, sonneurs Robert/Renard : 01 47 39 96 32.

### MB Mission bretonne

Ti ar Vretoned  
22, rue Delambre, 75014  
Tél. 01 43 35 26 41  
Répondeur 01 43 21 99 86

Paris-MB\* (75) : 19 h à 22 h. Soirée Moules et "Les Souilles de fond de cale".

### Puteaux (92) : Soirée annuelle à l'Hôtel de Ville.

Rosny-s/B (93) : 21 h. Spectacle Breizh hor Bro. Mairie Rosny. Tél. M. Monnier 01 48 32 41 93.

### St-Nicolas (Suisse) : Noël

enfants/Bretons Suisse romande. Tél. 00 (41) 21 729 05 78.  
Tremblay-en-France (93) : 20 h 30. Folk breton avec groupe "Les Rives" à l'espace Causimont. Tél. 02 48 61 09 85.

### Dimanche 6

Asnières (92) : 14 h. Concours de belote, Centre Lavergne, salle Est. Tél. 01 47 60 06 13.  
Clichy (92) : 12 h. Déjeuner de Noël, salle Merhyl Théphyll. Tél. A. Le Foll 01 42 70 09 80.  
Paris-MB\* (75) : 17 h. Concert et chants avec "Les Moneaux".

### Mardi 8

Paris (75) : Alan Stivell à l'Olympia. Concert exceptionnel.

### Samedi 12

Clichy (92) : 21 h. Fest-Noz du Cercle "An Droug Hirnez" au Gymnase Racine, Bd du Général Leclerc, avec le bagad Keriz et Loups-Folk.

Paris (75) : Après-midi. Vente Ernvas bretons des Pilhaouer. Paris-MB\* (75) : 14 h à 19 h. Répétition du Bagad Mission.

Versailles (78) : 14 h 30. Conférence sur Eric Tabarly. HdV Versailles, salle Cadoret. Tél. J. Moël 01 39 51 98 81.

### Dimanche 13

Lyon (69) : Autre Noël Bretons de Lyon. Tél. 04 72 71 86 98.

### K.M.F.

Kendalc'h Ile de France  
Tél. 01 43 20 84 60  
Fax 01 43 21 99 22

### Horizons Bretons

E. PIANZZA LE PAGE  
106, ch. de la Côte du Moulin  
78620 L'Étang-La-Ville  
Tél/Fax 01 39 58 68 51

Paris (75) : 12 h. Déjeuner mensuel Ass. Bretons de Paris à la Mutualité. Tél. 01 40 12 85 71  
Paris-MB\* (75) : 11 h à 17 h. Journée "Évangile et Vie".

### Samedi 19

Paris-MB\* (75) : Stage "Chants à danser et Danses à chanter" avec M.-H. Conan.  
Pontoise (95) : 21 h. Fest-noz en salle des Fêtes avec Skeduz.

### Dimanche 20

Paris-MB\* (75) : 15 h à 20 h. Fest-deiz avec "Le Gop".

### Jeu 24

Paris-MB\* (75) : 19 h-Mimuit. Réveil et Messe de Noël.

### Jeu 31

Paris-MB\* (75) : 21 h à Jour de l'an. Réveil nique-nique. Suisse romande : Nuit bretonne de la Saint-Yvestre.

### NOUVEAU/GENEVRO

### Samedi 9

Argenteuil (95) : 21 h. Fest-noz en salle Jean Vilar.  
Trévès (Allemagne) : AG de l'OBE avec visite de l'exposition sur les Celtes. Tél. 02 98 32 41 61.

### Dimanche 10

Eaubonne (95) : 14 h. AG et Galette des Rois en salle de l'Orangerie.

### Dimanche 24

Argenteuil (95) : 12 h. Banquet annuel salle des fêtes H. de Ville Asnières (92) : 14 h 30. AG et Galette des Rois.

### Samedi 30

Les Ulis (91) : Fest-noz.

### Dimanche 31

Bretons de Suisse romande : Nuit bretonne.

L'Amicale des Bretons des Ulis recherche : Professeur de binoué et de bombarde pour assurer des cours une fois par semaine.  
Rens. : Présidente Catherine Le ROY - 01 64 46 91 22

### Des nouvelles de Bretagne

avec  
**ouest france**  
tous les handis sur internet  
La "Lettre de Bretagne"  
[www.france-ouest.com](http://www.france-ouest.com)

## Retrouvailles d'été de la Fédération des sociétés bretonnes de la Région parisienne

### A Guérande et en presque le guérandaise

Chaque été, les Bretons de la Fédération des Bretons de Paris "retrouvent" leurs anciens collègues revenus en Bretagne durant une journée de découverte. Ces retrouvailles du 19 août dernier ont fait découvrir la richesse du pays Blanc grâce à une organisation parfaite due à Guy et Madeline Perrais, et à Philippe et Jocelyne Mezac. Ce fut donc une joie de retrouver d'anciens responsables bretons de Paris retirés dans la presque île comme Yves Poidevin et son épouse, ou des représentants OBE (Organisation des Bretons de l'Extérieur à laquelle est affiliée la Fédération) en Loire-Atlantique comme Jean Cevaer et Per Loquet, la cheville ouvrière de Skozreiz Vreizh.

Dès 9 h, rendez-vous devant l'imposante Porte Vannets de Guérande, pour aller à Saillé, capitale du Marais Salant, afin d'y visiter la

Maison du Paludier, puis cheminer en visite guidée dans les salines. Retour ensuite à Guérande pour visiter une ville et une collégiale chargées d'histoire : les deux traités de Guérande en 1365 et 1381 n'ont-ils pas sauvagardé un siècle et demi de plus l'indépendance de la Bretagne ? Accompagné aux orgues de la collégiale par le Maître Louis Yhuel, le "Bro Gozh ma zadou" national entonné en fin de visite de la collégiale a marqué plus d'un touriste !

Au repas qui suivit au célèbre restaurant Vinea à Herbignac, l'ambiance fut celle du repas breton avec menu typique de la Presqu'île, animé de musique, danse et chants par Claude Le Bris, les époux Mezac, Denise Jugnot, et le frère classique Jos Boucher toujours talentueux. Et l'Histoire bre-

tonne rattrapa ensuite les convives par une visite de l'antique château du Ranrouet, dont la plus haute tour offrit aux audacieux un admirable paysage.  
La journée se termina à la Maison du terroir de la Chapelle-des-Marais, capitale de la Grande Brière Moirée, par un sympathique vin d'honneur organisé par l'association "Le Coupis", honoré de la présence du Maire, M. Boisson, dont on saluera l'intervention durant laquelle il sut clamer haut et fort la bretonnité de la Loire Atlantique.

JEAN CEVAER



Une écovie attentive de l'exposé de M. Morandau sur les marais salants

## Réunion d'été de l'O.B.E. à Morlaix (2)

Sous le thème "Médias et diaspora", la réunion d'été de l'OBE/Organisation des Bretons de l'Extérieur s'est déroulée le 1<sup>er</sup> Août avec la participation du CNET et d'hommes de presse bretons : Jean Guisnel, du Point J.Y. Chalin pour le Télégramme et Bernard Boudie pour Ouest-France. Après, le mois dernier, l'écho consacré à la réunion de bureau OBE du matin, voici un premier aperçu des riches débats l'après-midi.

### 1. Historique de la presse diasporique bretonne

Cet historique a été dressé par Bernard Le Nail, Directeur de l'Institut Culturel de Bretagne, qui a encouragé l'OBE à poursuivre sa collecte des Bulletins des associations bretonnes dans le monde. Quant à la diffusion actuelle de la presse diasporique "globale", c'est-à-dire ouverte à toutes les associations et au grand public, l'heure n'est plus aux tirages du premier demi-siècle - 15 000 ex pour le Bulletin mensuel de l'Abbé

François Cadie (1897-1924), 7 000 ex pour le "Breton de Paris" animé de 1908 à 1923 par le Dr René Le Fur de Pontivy et jusqu'à 43 000 ex (avant de redescendre à 6 000 ex, avec un effectif final d'abonnés de 500) pour la Bretagne à Paris fondée en 1923 par Louis Beaufrière et reprise de 1946 à 1987 par Ouest-France, avec Pascal Pondaven puis Charles le Quintrec. Depuis, le flambant de cette presse diasporique globale, évoquant désormais les Bretons du monde aussi bien que ceux de France, a été repris par "Le Journal des Bretons" du regretté Pierre Le Golf décédé en 1995, puis "Horizons Bretons" publié en formule autonome avant de devenir un cahier diasporique du mensuel Armor-magazine publié en Bretagne depuis près de 30 ans.

### 2. Réseaux identitaires...

Le support de l'écrit doit en fait vider maintenant dans la révolution de la communication induite par la

palette actuelle de moyens de communication, faciles, rapides et de prix abordable que sont les moyens de transport individuels ou collectifs, le téléphone et le fax, et maintenant Internet ! Comme l'a exposé le sociologue Eric Le Ray, notre civilisation sécularisée depuis des milliers d'années revient au nomadisme et ne se contente plus de la communication indirecte assurée par l'écriture. Via Internet, elle retrouve une possibilité de communication directe qui aboutira à un nouvel équilibre entre oralité et écriture. Une nouvelle chance est ainsi offerte à la culture et à la langue bretonne, qui peuvent à présent reconstruire les réseaux de socialisation tendus qui permettent de résister, et même de s'affirmer, face à des cultures de masse, qui elles soient française ou à présent anglo-américaine.

### Le mois prochain : Les médias bretons et Internet.

# Petites annonces

## Offres d'emploi

● Urgent, personne âgée, domiciliée maison côte sud Bretagne, près KEMPER, cherche **DAME DE COMPAGNIE** dévouée, langue bretonne souhaitée. Conditions : gîte, couvert + à négocier. Tél. 02 97 83 22 97 / 18 h - 21 h ou répondant.

● Diwan recherche pour son collège de PLESIDY, un professeur de technologie, un professeur d'allemand, un professeur d'italien. Pour son LYCÉE, un professeur de breton. Bretonnants, licence ou Bac + 3 nécessaire, contractuel ou non de l'Education Nationale. Cand. et CV : Diwan, ZA, St-Ernol, B.P. 147, 29411 Lande-coëx.

● Emañ DIWAN e klask tud yaouank (impiljoñ Abry) evit e skoloù e Pili-ji, KEMPER, ar RELEG KERHUON hag e lise e BREST. Al labour a vo skolaerzh hag ober war-dro ar skolaerzh hag al liseid e diazev an ennoù klas. Ret eo kaout al lise BACHELORIEZH ha bezañ brezhoneger. Gop : 7043 Lurimz, Mont e diarempoñ gant sez Diwan - DIWAN, B.P. 147, 29411 Lande-coëx.

● Evit mont war-raok gant nivrelaat he dielloù son, emañ ar gevredigezh DASTUM o klask : **UN DEN KARGET DA GENZIRZHAN AN TEL-LIAOUIN**. E fram an "impiljoñ-yaouank" e vo aozet ar post - Kevrat Termenet he Fad - E Roazhon e vo diazezet, evit ar bloavezh kentañ da nebeutañ. Kasit ho lizher emginnig hag ho CV da : Dastum, 16, s'iraed La Santé, 35000 Roazhon.

● Le collège Roparz-Hemon (près de Brest), les classes secondaires de Quimper, le lycée Diwan à Brest en 98/99 et à Carhaix à partir de 99/99) rech. des **PROFESSEURS** (bretonnants, licence ou Bac + 3 nécessaire, contractuel ou non de l'E.N.). Cand. et CV, à DIWAN, B.P. 156, 29411 Lande-coëx.

## Demandes d'emploi

● J.F. 27 ans rech. poste **CHARGÉE DE MISSION** en ENVIRONNEMENT. DESS et maîtr. Sciences & Techniques en gestion de l'env. Exp. prof. 18 mois. Ecrire à A.M. n° 34610 qui transmet.

● H.F. 22 ans cherche poste domaines de l'économie ou de l'environnement. Titulaire DEA d'économie de l'environnement et maîtrise d'économie internationale. Expér. profess. enseignement et formation, maîtrise des outils informatiques : word, excel. Ecr. L. Prigent, 22, rue Hon Don, 22200 Pommériel-le-Vicomte.

## Formation et stages

● **DANSES** - Demander le programme des FORMATIONS moniteur, recyclage, stages, formations locales à KENDALC'H, 56250 Eiven. 02 97 53 31 35.

● Centres de LOISIRS. Stage BAFD perfectionnement 6-11 décembre à Malansac. Rens. UBAPAR, St-Colombier, 56250 Saint-Nolff. 02 97 45 47 14.

## CHÔMEURS... pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

● Stage JABADAO ou Quadrille de Loquevenno samedi 7 nov. à 18 h 30 au CC Roparz Hemon, place de Verdun à Guingamp. 35 F (cette-gîteaux compris). 02 96 44 27 88.

## Culture

● Dans le cadre d'un travail sur les écritains de jeunesse bretons, je recherche le lieu et la date de décès (entre 1850 et 1860) de Julie Bréhier, née à Nantes en 1785, mariée vers 1812 en Saintonge au docteur Gratien-Claude Delafaye (ou de la Faye) et auteur de 45 livres pour la jeunesse, dont une Histoire des ducs de Bretagne (1851). B. Le Nail, 9, rue Ducloux, 35000 Rennes.

● Robert Le Tanou serait heureux de vous rencontrer sur "Le chemin des Avelines", son premier roman, pour un pèlerinage dans le bocage secret de la jeunesse bretonne. R. Le Tanou, Montfourat, 33750 St-Germain-du-Puch. Tél. 05 57 24 01 77.

● Recherche cassette audio accompagnant "Méthode de breton pour débutants 1er tome" de Mona Bouszec-Cassagnou Skol an Emsav. Didier Gobin, 129, rue d'Ilzach, 68100 Mulhouse. Participation aux frais.

● Concours de la NOUVELLE inédite. Sujet libre, 8 pages dactylogr. double interligne max. Envoi en 5 ex à Office de Tourisme, 7, rue de Valmy, 44041 Nantes, avec env. timbrée et chèque de 50 F à l'ordre de l'Académie de Bretagne. Deux prix : 2 000 et 1 000 F.

## Livres

● LIVRES d'occasion. Vous cherchez à acheter ou à vendre un livre ? Faites paraître une petite annonce avec le titre, le nom d'auteur, le prix souhaité dans *Armor-magazine*. BP 419, 22404 Lamballe cedex. (Tarifs en bas de page).

● A.V. UNE HISTOIRE DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE, par Raymond Aron. Neuf 159 F. Guy Tardivel, 2, chemin des Petites Landes, La Poterie, 22400 Lamballe.

● A la recherche du livre "La danse bretonne" d'Erwanze Gallurin. Editions Armoric-Carhaix (1936). Claude Le Cosser, 12, rue de Morsang, Esc. 1, 91600 Savigny-sur-Orge.

## Messages

● Le Sé festival "Anne de Bretagne" se tiendra à Ancenis du 11 au 27 juin 1999, après Guérande, Clisson, Pornic et Châteaubriant. Retenez les dates et venez nombreux à cette manifestation qui revendique le rattachement de la Loire-Atlantique à la région Bretagne.

● Guy Lestimé, originaire de La Chèze et né à Nantes, je suis un ferme partisan du rattachement de la Loire-Atlantique à la Bretagne. Au moment où se forme l'Europe des Régions, il est indispensable de renforcer le poids économique ou Nantes sera la grande métropole mais aussi sur le plan historique cher à beaucoup de Bretons. C'est à nous "électeurs" de pousser nos élus dans ce sens.

## Divers

● Recherche cartes postales anciennes Pontivy Malgouez Strival Le Sourin (56). Part. frais. Michel Péresse, 12, rue Charles Goguel, 95600 Eaubonne.

● Pour l'implantation d'une école DIWAN entre St-Malo et Dinan, envoyer vos dons à l'ordre de Kuzul skolaerzh Diwan Bro Renk à M. Grubert, le Creux, 22490 Trégavou.

● Bretons qui venez vivre dans la région LYONNAISE, rejoignez l'association les "Bretons de Lyon". Président : Ferdinand Urvois. Tél. 04 72 71 86 98.

● Particulier recherche flûte traversière en bois en Ré ou en Si bémol. Répondre à Erwan Pianezza, 31, Emerson Avenue, Galway, Irlande. Tél. 00 353 91 73 38 42.

● Le cercle Bag ar Mignonod de Levallois Perret (92) donne des cours de danses bretonnes les lundis à 20 h 30, 111, rue Jean Jaurès, 92300 Levallois Perret. Tél. 01 47 37 30 15.

● L'Amicale des Bretons de Versailles, créée en 1913, a parmi ses activités la St-Yves, en mai, et les cours de breton, chaque mardi dans les salles municipales impasse Wapler à Versailles. Conférence sur "Tabarly" le samedi 12 décembre, 14 h 30, à l'hôtel de ville de Versailles. Rens. Mme J. Moël - 01 39 51 98 81 (répondant) / S. Mahé - 01 46 02 98 24.

**armor immobilier**  
La ligne (35 signes ou espaces) : 50 F + tva (tva 20,6 %) = 60,30 F

● Recherche région Plestin-les-Grèves petite maison 2/3 chambres. Prix 300/350 Kf max. Ecrire au journal sous référence 43601 qui transmettra.

● A louer à St-Maur 94 - atelier + 2 bureaux, 150 m<sup>2</sup> près RER, 4 000 F par mois. Ecrire au magazine sous réf. 43602.

● Recherche propriété grand confort, type breton, vue mer, ou terrain constructible, côte sud Bretagne. Préférence Loire-Atlantique, Morbihan - Le Pironnet, 80, rue de France, 94300 Vincennes.

● CHAMBRES pour étudiant à louer, 56600 Lann-er-ster près de LORIENT. Tél. 02 97 76 03 50.

● Recherche centre RENNES appartement à louer à la semaine pour séjour pédagogique. Tél. 04 93 43 01 92.

● En prévision retraite en Bretagne recherche MAISON avec terrain en bordure de mer, région indifférente. Faire proposition à : *Herve ar Boaleg*, 15 s'iraed Alloué d'Aquitaine, 86000 Poitiers - Tél. 05 49 41 54 36.

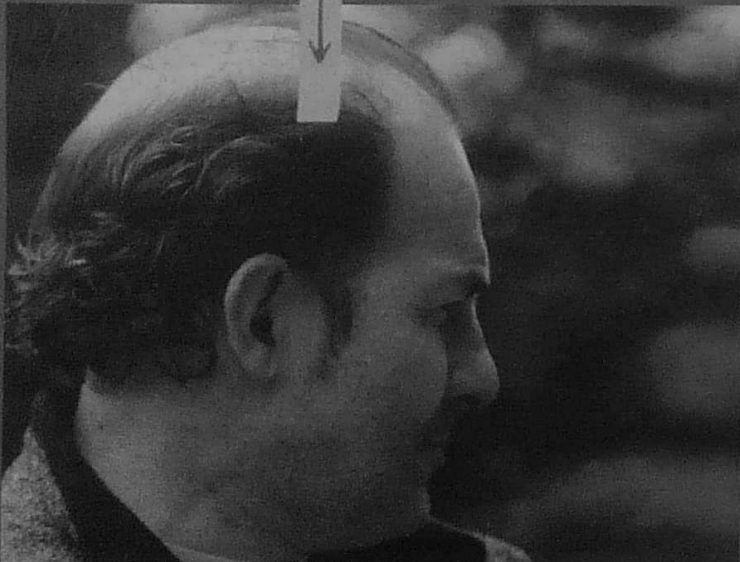
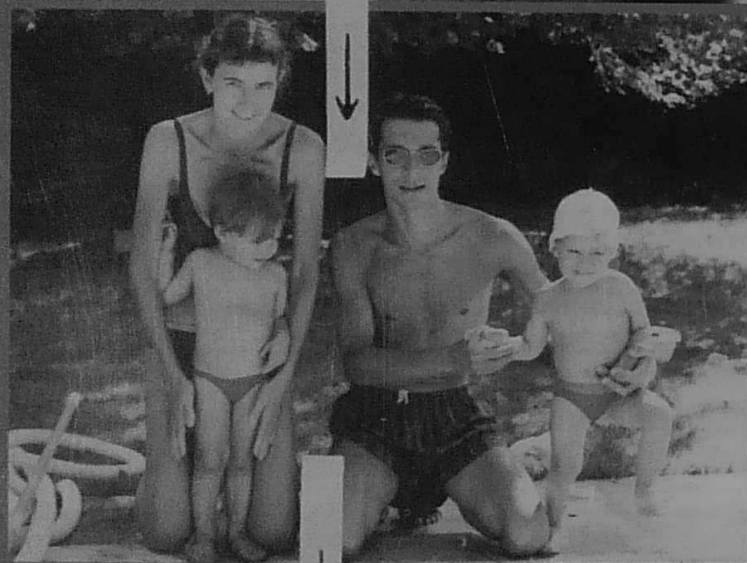
# BONJOUR L'EURO

Janvier 1999 : vos actions, vos obligations, vos sicav... en euros.

Le Crédit Mutuel de Bretagne sera à vos côtés.

Crédit Mutuel de Bretagne  
la banque à qui parler

La ligne : 30 F + tva 20,6 % = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC (en sus : Domiciliation au magazine : 40 F)



←

# ON S'ASSURE LES UNS LES AUTRES

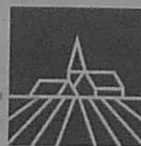
→

Tous ces gens sont assurés chez Groupama.

Sans se connaître, ils sont unis pour mieux faire face quand il le faut. Ils ont en commun une autre façon de s'assurer : plus solidaire, plus responsable, plus transparente.

Parce qu'ils veulent être informés aussi bien qu'entendus, parce qu'ils veulent des produits d'assurance et d'épargne adaptés à leur vie, parce qu'ils veulent pouvoir compter sur un réseau de proximité, ils ont choisi Groupama, première mutuelle d'assurance, ils ont choisi de s'assurer les uns les autres.

Pour plus de renseignements, contactez votre conseiller Groupama.



**GROUPAMA**  
1<sup>ère</sup> MUTUELLE D'ASSURANCE